

Crédit : Les gardes d'honneur de Notre-Dame-de-Lorette, photo Yannick Cudart

Témoins silencieux

139 sites funéraires et mémoriels situés en France et en Belgique ont été inscrits sur la Liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO. Parmi ces 139 témoins silencieux majeurs de la Première Guerre mondiale, 14 cimetières militaires, monuments et mémoriaux, se trouvent dans le Pas-de-Calais. Avec leur protection, leur valorisation, s'ouvre une nouvelle page de la mémoire d'un conflit qui a profondément marqué le département. **Lire pages 10, 16, 17.**

Musique et feu!

Les musiciens – ceux de l'Orchestre à Vents de Lens par exemple (lire page 13) – n'oublent pas de fêter la Sainte-Cécile et le Bassin minier n'oublie pas de fêter la Sainte-Barbe. Les Tambours du Bronx sont la tête d'affiche du festival **Arts et feu (lire page 19).**



Photo Yannick Cudart
Ils jouent du gamelan



Photo Jérôme Pouille
Carton plein dans l'Audomarois

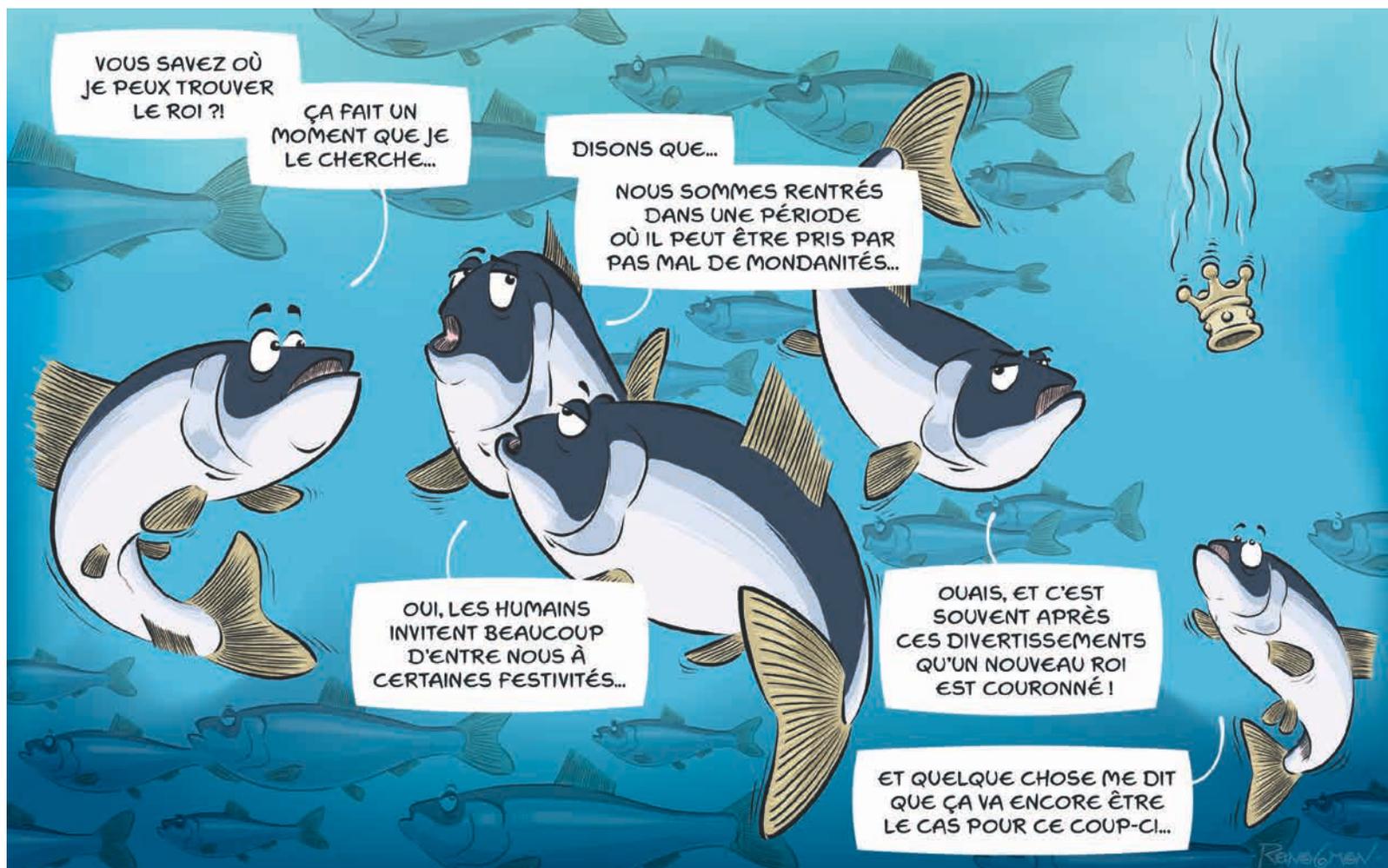


Photo Lucie Pastureau/HansLucas.com
Adieu misère! à Bully-les-Mines

62 Pas-de-Calais Moins Département

Devenez **ÉDUCATEUR / MONITEUR** ET DYNAMISEZ SA VIE!

INFOS SUR PASDECALAIS.FR    



En rangs serrés on fête le hareng ! La 29^e édition du *Hareng Roi*, événement cher aux Bons Z'Enfants d'Étaples, aura lieu les samedi 18 et dimanche 19 novembre. Étaples-sur-Mer rend hommage chaque année au poisson qui fut longtemps (et cela dès le XI^e siècle) une richesse économique des côtes de la mer du Nord, un aliment essentiel en Europe du Nord. Le *Hareng Roi* rappelle l'époque où les marins rentrés au port fêtaient dignement des pêches miraculeuses. Cette manifestation à la fois folklorique – les Étaplois sortent les costumes traditionnels : casquette et pull bleu marine pour les messieurs ; coiffe, tablier et longue robe pour les dames – et gastronomique, a aussi pour vocation de redorer le blason du hareng. Durant tout un week-end, on mange du hareng, sous toutes ses formes : gendarme (salé au moins 9 jours), kipper, bouffi, craquelot, rollmops (mariné au vinaigre), pilchard (moins de 50 grammes, vendu frais). Vive le Hareng Roi !

• **Il y a 120 ans, durant la nuit du vendredi 6 au samedi 7 novembre 1903**, l'Américain Samuel Franklin Cody traversait la Manche dans un canot baptisé *Lela* (prénom de sa seconde femme) « remorqué » par un cerf-volant (*Old Faithful*, le vieux fidèle). De Calais à Douvres, la traversée avait duré 13 heures. Le « capitaine » Cody souhaitait « établir l'application pratique des cerfs-volants à la navigation, démontrer qu'ils pourraient être employés dans la marine marchande et la marine de guerre ». Samuel Franklin Cowdery – son véritable nom – né en 1867 dans l'Iowa fut cow-boy, tireur d'élite. Il se fit passer pour le fils de Buffalo Bill avant de se passionner pour les cerfs-volants puis les avions. Il mourut le 7 août 1913 dans le crash de l'un de ses propres appareils, le *Cody VI*.

• **Il y a 100 ans, dans son édition du 8 décembre 1923**, *Le Figaro* annonçait que le prix Femina (prix littéraire créé en 1904 avec un jury exclusivement féminin) avait été attribué à Jeanne Galzy pour son roman *Les allongés*. Atteinte de la maladie de Pott, une tuberculose osseuse qui la condamnait à rester alitée, l'auteure fut immobilisée par une gaine de plâtre. Dans son roman, elle évoque son long séjour au printemps, dans un sanatorium

DANS LE RÉTRO

de Berck, la Maison des Sables, aux côtés des « allongés », souffrant comme elle d'un mal les maintenant à l'écart de la vie. Chaque année, Jeanne Galzy (1883-1977), professeure de lettres, envoyait à l'hôpital qui l'avait accueillie des poupées confectionnées par ses élèves : les mieux habillées destinées aux enfants couchés atteints du mal de Pott, d'autres moins luxueuses aux coxalgiques et les plus simples aux petits malades.

• **Il y a 50 ans, Le Monde daté du 27 novembre 1973**, annonçait l'attribution du prix Femina au roman de Michel Dard, *Juan Maldonne*, qui se déroule à Istanbul à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Michel Dard vit le jour le 9 décembre 1903 à Aire-sur-la-Lys, fils du célèbre baron Henry Dard, maire de la ville de 1904 jusqu'à sa mort en 1910. La vie professionnelle de Michel Dard fut riche : le droit, l'enseignement, puis une carrière de fonctionnaire international qui l'emmena autour du monde. À 63 ans, il publia son premier roman, *Mélusine*, et choisit de se consacrer pleinement à l'écriture. Il mourut en 1979 et conformément à ses volontés, la Fondation Michel-Dard fut créée par sa famille en 1981 afin de décerner un prix littéraire biennal à un auteur à vocation tardive. Une rue d'Aire-sur-la-Lys porte son nom.

Patois

Fin comme du poil ed' garnoul' !

Fin comme du poil de grenouille !

Les avis divergent sur le sens « profond » de cette expression. Quelqu'un de très rusé selon Marius Lateur. D'autres « experts » patoisants pensent tout le contraire, *l'est fin comme*

du poil ed' garnoul' : il n'est pas très futé ou pas très diplomate ! « *Tin ju ch'est fin comme du poil ed' garnouille* » écrit Guy Dubois en listant les cris des supporters lensois. Cris que l'on retrouve dans le livre que viennent de publier les éditions Engelaere. Et c'est

un événement. *Les Dits qu'i dit Guy* est le recueil des textes et poèmes (souvent mis en musique et chantés par Simon Colliez, Renaud) de celui qui, depuis 1980, défend le patois (le picard) et le souvenir de la mine. Auteur d'une vingtaine de livres, Guy Dubois a été le

plus actif des réveilleurs de notre « parlache », un guide pour découvrir ou redécouvrir notre patrimoine linguistique. Un grand « *dijeu* » mais aussi un grand « *féjeu* ». « *Transmettre a été le sens de ma vie* » écrit-il. Bien reçu, merci Guy. www.engelaere-editions.com

Sucré

Au cœur d'une actualité dramatique, entre guerres et attentats, les enquêtes sur la vie quotidienne des Français apportent un peu de légèreté. L'Observatoire Cetelem et Harris Interactive se sont intéressés au petit-déjeuner, « un temps sacralisé auquel plus de 7 Français sur 10 ne sont pas prêts à renoncer ». En moyenne et selon leur mode de vie, les Français se lèvent de bonne heure : 7 heures en semaine et 8 h 16 ! le week-end. Pour 82 % des Français, le matin, associé au silence et au calme, est synonyme d'organisation. 77 % des Français s'informent sur l'actualité (souvent dramatique) à leur réveil : radio et télé sont les médias privilégiés pour les plus âgés, les jeunes préférant les réseaux sociaux. Plutôt surprenant dans cette enquête : 3 Français sur 4 préfèrent se retrouver seul plutôt qu'avec leurs proches. On aurait perdu l'ami des petits déjeuners ?

Chr. D.

Salé

Cela peut sembler dérisoire, complètement hors sujet alors que les obscurantistes attaquent les écoles et tuent des professeurs, de parler des oiseaux et de leur disparition. *L'Écho du Pas-de-Calais* a reçu une longue lettre de Michel Maillard d'Ouve-Wirquin. « *Il est beaucoup question de biodiversité en cette année 2023*, écrit-il, *or, force est de constater que cette volonté de favoriser les espèces vivantes arrive un peu tard*. » La liste des oiseaux disparus dressée par notre lecteur est longue, « *bref, il ne reste plus rien* ». Cela peut sembler dérisoire d'évoquer un adieu aux mésanges, aux alouettes, alors que des oiseaux de malheur s'abattent sur la liberté, la laïcité, la diversité. Si l'humain fait bien partie de la biodiversité, il s'en distingue bien trop souvent par son inhumanité.

Chr. D.

Monsieur le Professeur

Puisse venir un jour le temps des armes tues
Partout sur la planète où l'homme si souvent tue
Un jour enfin venu d'amour de paix et de concorde
Ce jour est encore loin hélas je vous l'accorde
Entre horreur et douleur faut-il qu'on s'habitue
À supporter les pleurs ériger des statues
Déposer des bougies et des bouquets de fleurs
Après chaque attentat ici ou bien ailleurs
Vendredi 13 octobre Monsieur le Professeur
Au lycée Gambetta d'Arras l'horreur la peur
Honneur à vous le mal est fait l'effet fait mal
Enseigner en saigner est-ce vraiment normal
Qui commet cette erreur de croire que ces terreurs
Éteindront les lumières obscurément se leurre
Et dimanche 15 octobre après l'ombre et l'effroi
Place des Héros le ciel illumine le beffroi
Un ciel d'un bleu uni comme ces gens par milliers
Debout et réunis pour ne pas oublier
Mais aussi espérer d'un seul cri d'un seul cœur
Que la raison vaincra, Monsieur le Professeur

Jean-Luc Lécaillé



Photo CALL

Traverser en courant ou en marchant le parc du Louvre-Lens, le stade Bollaert-Delelis, la faculté Jean-Perrin, le tribunal, le Colisée, la mairie de Lens... ils seront encore plus de 3 000 (des sportifs et des familles entières) à participer au 6^e Trail urbain de la Sainte-Barbe organisé à Lens par la CALL le 25 novembre à partir de 18 heures. Cet événement nocturne est programmé en ouverture des Étincelles de la Sainte-Barbe.

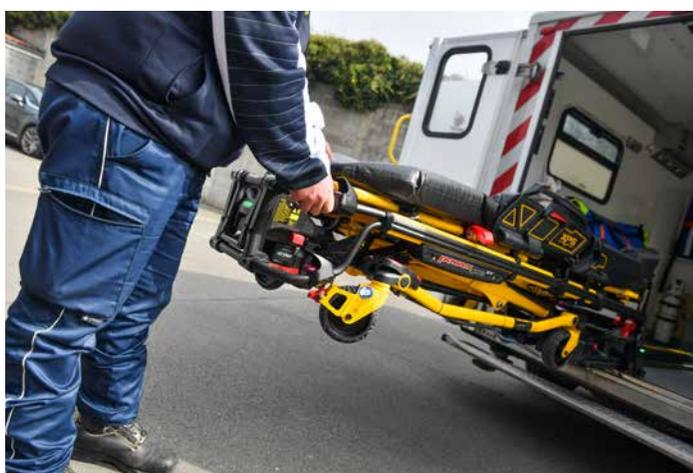


Photo Jérôme Pouille

En 2012, un partenariat entre la Chambre de métiers et de l'artisanat des Hauts-de-France et le Centre hospitalier d'Arras avait donné naissance à l'Institut de formation des ambulanciers – IFA – d'Arras, le plus grand des Hauts-de-France, le 2^e plus grand de France. En 2023, 150 ambulanciers (diplômés d'État) et 350 auxiliaires ambulanciers ont été formés. L'IFA d'Arras est le premier à s'être tourné vers l'apprentissage.



Photo Yannick Cadart

Le Pas-de-Calais compte six nouveaux villages labellisés Village Patrimoine: Amettes, Guarbecque, Monchy-le-Preux, Mont-Bernanchon, Palluel et Rocquigny. Ce label qui suscite un bel enthousiasme dans le monde rural leur a été attribué lors de la récente assemblée générale de l'association nationale Village Patrimoine au Mont-Saint-Michel. Dans le Pas-de-Calais, 41 villages affichent désormais ce label sur leur « carte de visite ».



Photo La Foncière Chênelet

En 2017, La Foncière Chênelet – elle crée des logements sociaux écologiques – rachetait le château du Tournepuits à Guînes datant du XIX^e siècle et laissé à l'abandon. Le maître d'ouvrage d'insertion a transformé cette maison de maître en neuf logements sociaux. L'ambition de La Foncière Chênelet était de construire des logements sains, confortables, à faibles charges et entièrement adaptés au vieillissement et au handicap.

Coup de mailloche sur le gong !

NEUFCHÂTEL-HARDELLOT • 2-3-2-3-1-2-3-2-3-5-6-5-4-2-1-6! Les élèves des CE1 et CE2 de l'école Sainte-Marie connaissent par cœur cette série de chiffres. Ces chiffres leur permettent, sans aucune notion de solfège, de « jouer du gamelan »! Chaque chiffre correspond à la position d'un gong, d'une cymbale, d'un métallophone, d'un xylophone..., autant d'instruments qui composent cet incroyable gamelan.

Le gamelan, présent dans tout l'archipel indonésien, est un ensemble d'instruments essentiellement à percussion, faits de bronze, de bois et de peaux, de gongs, de lamellophones (instruments manipulables par des lames que l'on fait vibrer) et de tambours. Le gamelan est considéré comme sacré à Java, à Bali, l'instrument collectif par excellence, porteur des valeurs de discipline et de partage égalitaire. Le gamelan est également sacré aux yeux de Thierry Caron, pédicure-podologue à Beuvry, musicien polyvalent, très porté sur le jazz... et Java! Après s'être formé à la composition au gamelan à la Cité de la Musique, il est allé vadrouiller en 2004 dans l'archipel indonésien pour se faire fabriquer « son » gamelan, « le seul au nord de Paris ». Depuis vingt ans, ce gamelan – qui prend beaucoup de place – est le moteur de nombreuses activités pédagogiques, l'âme de créations musicales contemporaines. « On respecte la tradition et on se l'approprie avant de pouvoir aborder tous les styles musicaux » souligne Thierry qui a déjà repris au gamelan du Sigur Ros et du Radiohead! « Le gamelan est une œuvre d'art, dit-il, un grand piano à 48 mains. » Effectivement, ce sont 24 élèves qui ont pris leur mailloche et attaqué les mêmes mouvements. Un petit temps d'adaptation et très vite le gamelan offre des sonorités captivantes, envoûtantes. La présence du gamelan à Neufchâtel-Hardelot est née de la complicité entre Thierry Caron et Fabrice Bouchez, directeur du nouveau centre culturel Simone-Veil, inauguré en octobre 2022. Les classes de percussions, de formation musicale et d'éveil se sont également initiées au gamelan et une restitution de ces rencontres aura lieu le dimanche 12 novembre à 16 heures dans la salle de sport voisine du centre culturel. « Le public découvrira le gamelan dans un décor exceptionnel » promet Thierry Caron.



Photo Yannick Cadart

L'Écho du Pas-de-Calais - 37 rue du Temple - 62000 Arras - Tél. 03 21 54 35 75 - www.pasdecalais.fr - echo62@pasdecalais.fr. Ce numéro a été imprimé à 703 257 exemplaires chez Lenglet Imprimeurs, Caudry (59)

Directeur de la publication: Jean-Claude Leroy: presidence.secretariat@pasdecalais.fr / **Rédacteur en chef:** Christian Defrance / defrance.christian@pasdecalais.fr / 03 21 54 36 38 / **Secrétaire de rédaction:** Julie Borowski / borowski.julie@pasdecalais.fr / 03 21 21 91 29 / **Ont participé à ce numéro:** Valérie Sévin, A. Top, Romain Lamirand, Marie-Pierre Griffon, Frédéric Berteloot, Juliette Balavoine / **Graphiste:** Renaud Simon / **Photographes:** Yannick Cadart, Jérôme Pouille

L'Écho du Pas-de-Calais n° 234 de décembre 2023/janvier 2024 sera distribué à partir du 11 décembre 2023.

QUESQUES • Qu'est-ce que c'est beau! C'est trop tentant de jouer avec le nom de ce village, « le dernier du Boulonnais, au pied de la cuesta » dit son maire Paul Saint-Maxent qui précise toutefois qu'on ne prononce pas « Qu'est-ce que » mais « Quèque » comme dans « quelque part ». Quelque part entre Boulogne-sur-Mer et Saint-Omer, deux villes à 30 minutes en voiture; quelque part entre Desvres et Lumbres, à 15 minutes, « au centre de tout », ce beau village de 750 habitants fait valoir ses atouts et surtout son béguinage*.



Photo Jérôme Pouille

Le village où il se passe toujours quèque chose

Une église rénovée en 2009; une nouvelle école ouverte en janvier 2015 avec trois classes pour accueillir les élèves du RPI Quesques-Brunembert; une bibliothèque; un city-stade doté d'une mini-piste d'athlétisme de deux couloirs inauguré le 30 septembre dernier; un estaminet recommandé par les fins gourmets; des sentiers de randonnée pour grimper à 210 mètres d'altitude et bénéficier d'une vue imprenable sur le bocage; la source d'un fleuve, la Liane, « dans le jardin de la mairie »... On n'arrête plus Paul Saint-Maxent et son adjointe Claudine Fasquelle lancés dans une présentation détaillée de leur village et on n'a pas encore parlé du béguinage. La grande affaire de ces quelques dernières années, une réalisation qui a même attiré à Quesques en juillet 2022 le réalisateur et photographe Yann Arthus-Bertrand.

Une suite de projets

« Nous ne voulions pas que nos aînés s'expatrient à la maison de retraite et nous cherchions une solution leur permettant de rester dans le village » déclarent en chœur le maire et sa quatrième adjointe. La bonne idée était de profiter d'un espace libre entre le centre du village et un ensemble formé par la nouvelle école et la salle communale, deux projets menés durant le premier mandat de l'équipe Saint-Maxent élue en 2008. « Nous avons revendu l'école du hameau du Verval et l'école des filles sur la place et à la place de l'école maternelle nous avons refait une mairie correcte, l'ancienne juste à côté étant livrée aux associations » précise le maire. Sur l'espace libre de 5000 mètres carrés, l'opportunité de bâtir un béguinage fut étudiée avec le concours de Béguin

nage & Compagnie qui accompagne les collectivités locales, les bailleurs sociaux, les associations dans des projets d'habitat inclusif, à destination des personnes âgées ou en situation de handicap. Les élus furent ensuite mis en relation avec La Foncière Chênelet, société immobilière à vocation sociale basée à Landrethun-le-Nord « qui construit des logements sociaux et écologiques de très grande qualité, adaptés au handicap, à destination des personnes aux faibles revenus, en activant tous les leviers de l'insertion par l'emploi, localement, au cœur des territoires » pour reprendre les mots de son fondateur François Marty. « Nous avons innové et je suis allé chercher du pognon partout » lance le maire qui n'a pas sa langue dans sa poche! Les habitants furent associés au projet... qui traversa sans encombre la crise sanitaire. Premiers coups de pelle en avril 2020 pour faire pousser quatre bâtiments à ossature bois destinés à abriter huit logements sociaux à faible impact environnemental. « Un énorme chantier, décrit le maire, mené par des entreprises locales, 15170 heures de travail dont 7600 heures d'insertion par l'activité économique. » Toitures végétalisées, panneaux solaires, récupération des eaux de pluie, les habitants ont d'abord regardé avec étonnement ces « cabanes » encadrant une « placette » avant de très vite les adopter. « Nous avons créé une voie d'accès douce entre le béguinage et le centre du village. »



Maire et sourcier!

En septembre 2021, les occupants des huit logements - dont un couple du village -, pouvaient s'installer et le 2 octobre 2021 le béguinage de la Liane était inauguré en présence de Brigitte Bourguignon alors ministre déléguée chargée de l'autonomie. Le béguinage de la Liane est un modèle du genre, « des maires viennent le visiter pour s'en inspirer, comme récemment celui d'Héricourt dans le Ternois » se réjouit Paul Saint-Maxent. La construction, sur une réserve foncière, de l'école, de la salle polyvalente, du béguinage, du city-stade, donne une seconde jeunesse à Quesques où presque un quart des habitants a plus de 65 ans. La municipalité n'entend pas s'arrêter en si bon chemin. Toujours avec La Foncière Chênelet, la construction de quatre logements locatifs, abordables et de qualité pour des familles, est programmée sur une ancienne friche au cœur du village (les anciens ateliers des Salaisons de la Liane ayant été rasés). « Nous avons tenu à garder la maison d'origine de la famille Leroy qui date de 1899 et vient d'être rachetée » précise le maire. Si vous rencontrez Paul Saint-Maxent (parfois aux commandes

d'une mini-pelle!) et Claudine Fasquelle, ils vous parleront encore des Néo-Zélandais présents dans le village durant la Première Guerre mondiale, de la cressonnière, de la Maison en torchis, de l'association la Bidalanche créée en 1974 avec sa kermesse pour financer entre autres le colis de Noël des aînés, de la grotte en silex, des hameaux de Velinghen et la Creuse, de Gabrielle Bée la centenaire et doyenne du village, en pleine forme. Paul Saint-Maxent, 74 ans, vous surprendra en révélant son « pouvoir » de magnétiseur et radiesthésiste, découvert en 2017 et qu'il dit tenir du célèbre abbé Bouly, « un cousin de mon grand-père ». Du magnétisme, le village de Quesques n'en manque pas.

Christian Defrance

*S'inspirant des béguinages du Moyen Âge, très répandus dans les Flandres où des femmes seules, laïques, souhaitant se protéger, occupaient des bâtisses mitoyennes autour d'un jardin et à proximité d'une église, les béguinages du XXI^e siècle sont occupés par des seniors dont les maisons ou les appartements sont indépendants, avec des espaces extérieurs communs.



Lors de l'inauguration du city-stade

StrawBio, la paille qui touille à Calais !

Son nom signifie littéralement « paille bio » en anglais et pourtant elle est fabriquée en face des côtes britanniques. Elle a la couleur et la taille d'une paille classique et pourtant elle est 100 % écologique. StrawBio, née à Calais, permet de siroter durablement boissons chaudes et froides. Conçue à base de matériaux renouvelables, elle est biodégradable en un an contre 500 pour celle en plastique !

En bons gestionnaires de leurs quatre restaurants calaisiens, les frères El Fassy ont fait les comptes. « Annuellement, on consommait 300 000 pailles en plastique, explique Jérémie. Alors, lorsque l'interdiction de leur vente

a été annoncée, nous sommes partis en quête d'une solution alternative respectueuse de l'environnement. » Les pailles en carton ou en inox sont vite écartées. Trop fragiles pour les premières, trop contraignantes à nettoyer pour les secondes. Mais la paille en amidon de maïs les séduit. Seul hic, elle n'est pas produite en Europe. « Ça ne doit pas être difficile de fabriquer ! » lance alors Xavier. Banco ! Xavier, Jonathan et Jérémie s'engagent dans cette folle aventure avec une forte exigence en matière de développement durable.

C'est au Consumer Electronics Show de Las Vegas qu'ils découvrent la machine à extrusion soufflée qui peut fabriquer jusqu'à un million de pailles par jour. Produite en Chine, elle leur est livrée avec un mode d'emploi en mandarin. Il en faut plus pour décourager Jérémie : « J'ai appris la patience et la persévérance. Je me suis investi à 100 %, et j'ai fini par dompter la mécanique et l'hygrométrie ! » Fabrication, commercialisation, expédition, communication... À toutes les étapes, Jérémie peut compter sur l'entraide familiale. Cette aventure qui aurait pu mettre sur la



Photos Jérôme Pouille

paille les trois frères est aujourd'hui en pleine expansion. Et deux nouveaux challenges les attendent : produire une paille coudée pour les hôpitaux et une autre pour les briquettes individuelles. Après un décollage prometteur, ils espèrent pouvoir embaucher deux collaborateurs d'ici 3 à 4 ans.

Un produit qui privilégie les circuits courts

La production a démarré en septembre 2019 dans la zone industrielle des Dunes à Calais. Dans un premier temps, les dirigeants de StrawBio visaient essentiellement une clientèle professionnelle mais les particuliers peuvent aujourd'hui passer commande de 200 pièces minimum. Pour l'instant, un million de pailles sortent chaque mois des deux lignes de production pour répondre à la demande grandissante. « Les pailles sont fabriquées à partir de ressources naturelles,

durables et locales. Le biopolymère composé d'amidon de maïs et de calcaire provient des Hauts-de-France. L'eau est réutilisée à chaque production après filtration. L'emballage home compost est fabriqué à Samer. Et nos cartons d'expédition sont 100 % recyclés. Aujourd'hui, StrawBio est la seule paille naturelle, résistante et écologique made in France. Et pour réduire encore notre empreinte carbone, nous recherchons un local équipé de panneaux solaires. » précise Jérémie. Les frères El Fassy espèrent bien que StrawBio ne sera pas un feu de paille. Leur ambition ? Voir leur produit éco-responsable plébiscité par les clients du monde entier avant de finir dans la poubelle verte ou le bac à compost... et pas dans les océans !

Juliette Balavoine

• Informations :

www.strawbio.com

Donner la parole au Fort Vert

CALAIS • Composé de plages, de dunes et de bois, le Fort Vert est physiquement un polder qui borde par l'est la ville et le port. Le lieu témoigne aussi de la coexistence de vies humaines, animalières et végétales. Propriété du Département du Pas-de-Calais et Conservatoire du Littoral, cet espace naturel sensible est géré par Eden 62.

Avec *L'Atlas des 2-Mers*, l'artiste et poète Frank Smith s'emploie à cartographier ce paysage difficile à saisir. Il offre durant plusieurs mois (jusqu'au 10 mars 2024) au Musée des beaux-arts de Calais et sur les lieux même du Fort Vert, la présentation d'une œuvre qui prend la forme de plusieurs installations artistiques. Conçu comme un dispositif à multiples entrées — alliant arts visuels, création sonore, écriture poétique, idées et recherche — *L'Atlas des 2-Mers* exprime et représente « les mondes dynamiques » du Fort Vert. Au sein de cette œuvre, le pôle création visuelle rassemble huit films et installations vidéos pour « faire voir et montrer » le Fort Vert. Le pôle création sonore, *La balade des 2-Mers* - dans le cadre duquel est mis en place un parcours in situ composé de cinq modules sonores élaborés à partir de textes poétiques et de relevés d'ambiances

sonores - fait « entendre et écouter » le Fort Vert. Ces ambiances sonores sont téléchargeables depuis des codes QR au moyen d'un smartphone et disponibles sur Internet. Le pôle assemblée parlementaire, *L'Agora des 2-Mers*, prendra quant à lui la forme d'un événement public. En partant de la question « Qu'est-ce que le Fort Vert aurait à dire ? », il s'agira de réunir une assemblée citoyenne pour réfléchir aux relations qui s'opèrent au sein de cette aire protégée ainsi qu'à la prise en charge éventuelle du devenir des forces terrestres en présence.

Le Fort Vert peut se diviser en plusieurs « entités » : la dune Noyon, les digues artificielles Royale (1630) et Taaf (1773), une vingtaine de batteries, vestiges de la Seconde Guerre mondiale, le phare de Walde, l'un des derniers phares métalliques en mer de France, l'ancien centre aéré Jules-Ferry, la Lande — dite encore « l'ex-Jungle » —, qui a servi de base pour l'installation d'un campement de migrants démantelé en octobre 2016, qui aura abrité jusqu'à 9 000 personnes exilées.

• Contact :

03 21 46 48 40

www.mba.calais.fr

62

Pas-de-Calais
Mon Département

EXPOSITION PARCOURS

LE PAS-DE-CALAIS, TERRE D'INNOVATIONS

ALIMENTATION · CADRE DE VIE · COMMUNICATION · CULTURE · ENVIRONNEMENT & BIODIVERSITÉ · INDUSTRIE
MOBILITÉ & TRANSPORT · NOUVELLES TECHNOLOGIES & INDUSTRIES CULTURELLES · SANTÉ · TEXTILE

27 OCTOBRE - 18 DÉCEMBRE

BASSIN MINIER

Avion
Beuvry
Libercourt
Liévin
Lillers
Rouvroy

+ d'infos sur pasdecalais.fr

Parce que l'activité papetière cartonne

SAINT-OMER • Depuis le XV^e siècle, la vallée de l'Aa est marquée par l'activité papetière. Avec ses quelque 2 000 emplois directs, c'est même la seconde filière industrielle du Pays de Saint-Omer. Pour lui donner un coup de projecteur, un salon du papier et carton est organisé les 17 et 18 novembre à la Station.

Carton plein un nom bien choisi pour cet événement soutenu par le Département du Pas-de-Calais. Organisé par la Communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer (Capso) et la Communauté de communes du Pays de Lumbres (CCPL), ce premier salon du papier carton se traduit par la mise en lumière d'une activité qui ne cesse d'évoluer, de s'adapter, d'innover.

L'aventure du papier dans la vallée de l'Aa, c'est le Comité d'histoire du Haut-Pays qui en parle le mieux. L'association lui a consacré une grande exposition qui sera en partie présentée lors du salon *Carton plein*. On y découvre les premières productions du Moyen Âge, l'appropriation de la technique par les minotiers jusqu'à l'industrialisation... Michel Vermeulen a contribué à la création de cette exposition. L'ancien ouvrier-papetier racontera cette histoire et expliquera comment, de quelques fibres, naît la feuille de papier.

L'aventure continue

Aujourd'hui, le papier carton fait partie des réponses écologiques à nos habitudes de consommation. Il remplace les sacs et autres contenants en plastique, pallie le polystyrène de protection, suit la croissance de la vente en ligne grosse consommatrice d'emballages... Aujourd'hui, 80 % du papier carton est issu du recyclage. Un cercle vertueux puisque c'est à partir de vieux papiers que l'on en fait de nouveaux. Autant de facteurs qui contribuent à la bonne santé de la filière.

L'entreprise RDM à Blendecques, avec ses 220 salariés, en est un bel exemple. L'usine a été victime d'un incendie en 2022. Le groupe aurait pu tirer un trait sur le site. Au contraire, il y injecte plusieurs dizaines de millions d'euros. « *Le carton est un marché d'avenir et, dans le Pas-de-Calais, nous sommes idéalement placés pour servir nos clients. Et puis le savoir-faire de nos collaborateurs, leur attachement à l'usine, ont contribué à la décision du groupe de réinvestir massivement à Blendecques* », souligne Corinne Feutrie, directrice des ressources humaines. Aujourd'hui, les papetiers

de RDM travaillent dans une usine presque neuve et produisent chaque mois 10 000 tonnes de carton plat, notamment pour l'agroalimentaire.

Trouver la bonne formation

Qui dit croissance, dit aussi besoin de main-d'œuvre. Ce salon a donc pour vocation d'attirer les jeunes vers ces métiers. « *Nous devons faire face aux départs en retraite de personnes qui ont acquis énormément de connaissances. Nous recrutons, mais produire du carton c'est compliqué. Chez nous, un ouvrier qui fait la même tâche tous les jours, ça n'existe pas. Nous prenons le temps qu'il faut pour le former sur n'importe quel poste. On n'entrera jamais comme contremaître, mais on pourra le devenir.* » De leur côté, les établissements scolaires locaux tels que Lypso à Saint-Omer, Blaise-Pascal à Longuenesse, ainsi que les instituts de formation comme l'usine-école Laho à Leulinghem - qui vient de lancer un BTS spécifique Pilotage des procédés - multiplient les possibilités d'apprentissage dans ces domaines précis. Mais force est de constater que la plupart des jeunes ne connaissent pas l'industrie papetière et ses opportunités. « *C'est pour cette raison que ce salon est important pour nous. Nous avons besoin de cette vitrine* », insiste Corinne Feutrie.

Source d'inspiration

Carton plein ne sera pas qu'un salon de l'industrie papetière. Des artisans, des artistes puisent leur inspiration dans le papier carton. Certains en font des œuvres d'art, d'autres des bijoux... d'autres encore du mobilier, des objets usuels ou de décoration. Autant de créations et de créateurs qui exposeront leurs réalisations. Pour rester dans le domaine culturel, une exposition photographique, commandée par l'Afifor, mettra en valeur les entreprises papetières du territoire et les hommes qui la font vivre. La valorisation de la filière passe aussi par les enfants. Vingt-deux classes élémentaires participent à un concours. Des sapins en carton ont été réalisés et c'est maintenant

aux élèves de les décorer selon un thème qui leur tient à cœur. La version collège de ce concours se traduit par la réalisation d'un objet à base de carton, lié à l'efficacité écologique. Une trentaine de classes ont répondu à cet appel. Pour les collégiens, c'est l'occasion aussi d'appréhender la conception par ordinateur et d'utiliser la technologie des FabLab. Toutes ces créations seront également exposées lors de ce salon qui devrait faire carton plein.

Carton plein, le salon du papier carton sera ouvert au grand public le samedi 18 novembre à la Station de Saint-Omer, place du 8-Mai, de 10h à 17h. Le vendredi 17 novembre, de 8h30 à 16h30, il est réservé aux scolaires.

Frédéric Berteloot

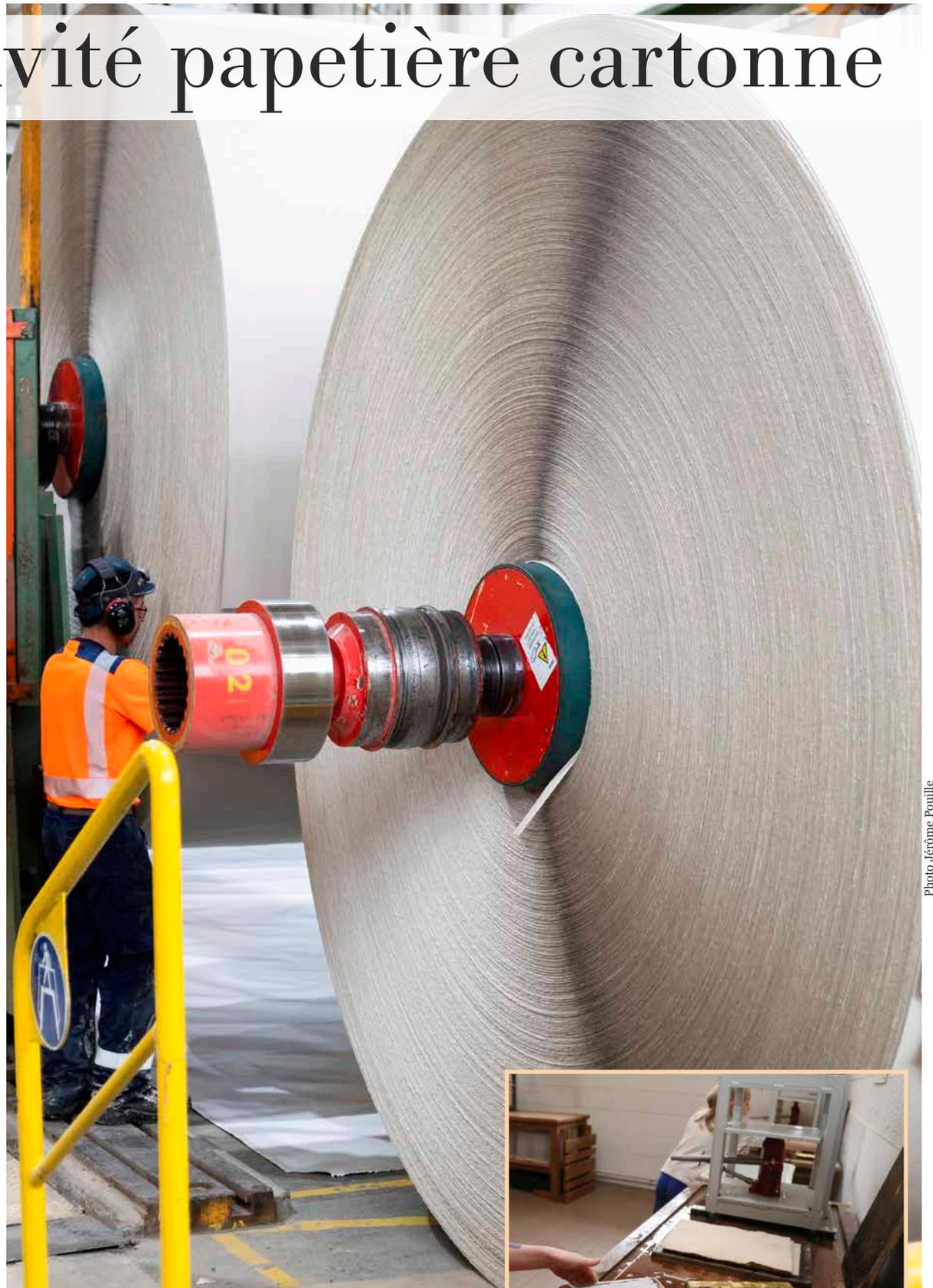


Photo Jérôme Pouille



Photo F.B.

La fête du livre... et du papier

Vous pourrez poursuivre l'expérience en vous rendant à la Fête du livre et du papier, dimanche 19 novembre, salle Léo-Lagrange à Lumbres et à la Maison du papier à Esquerdes. Organisé par l'association Graine de culture, ce rendez-vous annuel permet de découvrir des auteurs et éditeurs de la région. Et le Pas-de-Calais est particulièrement riche en « belles plumes ». Ils seront une trentaine à venir présenter leurs ouvrages et discuter avec le public de tout âge puisque l'on parlera polar, conte, poésie, littérature jeunesse...

Livre et papier étant étroitement liés, quoi de mieux qu'un atelier pour créer sa propre feuille à partir de papiers recyclés. C'est ce que proposera, entre autres choses, l'équipe de la Maison du papier à Esquerdes. Vous y croiserez aussi des artistes qui font de ce matériau de véritables œuvres d'art.

Fête du livre et du papier, dimanche 19 novembre, de 10h à 18h, salle Léo-Lagrange à Lumbres, à la Maison du papier à Esquerdes. La Boutique singulière, 6 place Jean-Jaurès à Lumbres, sera également ouverte ce jour-là.

ARQUES • Dans le Pas-de-Calais, la biodiversité n'est pas un vain mot pour le conseil départemental. Elle est aussi l'affaire des partenaires du Département dont la Ligue pour la protection des oiseaux particulièrement dynamique. Dernier exemple en date, la LPO du Pas-de-Calais vient d'ouvrir son école d'ornithologie.

À tire-d'aile vers l'école d'ornithologie

Personne ne peut être insensible à la beauté d'un vol d'oiseaux, au charme de leur chant, à la délicatesse de leur plumage. Les observer procure souvent un sentiment de liberté... et parfois une certaine frustration, celle de ne pas pouvoir les identifier. C'est justement pour satisfaire cette saine curiosité que la LPO du Pas-de-Calais, présidée par Serge Larivière, a ouvert son école d'ornithologie. C'est au siège, à Arques, qu'Adrien Muguet, coordinateur de suivis naturalistes à la LPO, a reçu les élèves de la première promotion. Parmi eux, Estelle, 33 ans et Marc-Antoine, 43 ans. Venus spécialement de Calais, tous deux aiment les balades, l'observation de la faune sauvage: « Je me suis toujours intéressé aux oiseaux, mais il y en a beaucoup que je ne connais pas; énormément de choses que je ne sais pas et qu'aujourd'hui j'ai envie de découvrir. Cette école est donc une belle opportunité », explique Marc-Antoine. Estelle, elle, est passionnée de photographie animalière:

« Depuis un ou deux ans je sors assez régulièrement. Je sais reconnaître quelques oiseaux, mais même parmi les plus communs parfois je sèche. Et puis en termes de description, c'est bien de connaître les termes techniques, les reconnaître au chant, savoir où et quand observer telle espèce... Apprendre tout cela, ce ne sera que du bonheur. »



plus, c'est que nous n'avons pas que des Audomarois. Ça vient de tout le département, et même du Nord. »

De la théorie à la pratique

Les élèves doivent d'abord sortir papier et crayon puisque vingt cours théoriques de deux heures, un jeudi soir sur deux, sont prévus. Le programme « scolaire » et le contenu pédagogique ont été fournis par la LPO France. « Le support est le même pour toutes les écoles LPO, mais nous l'adaptons à l'avifaune de notre département. Je me suis aussi permis d'adapter les cours pour qu'ils correspondent aux attentes du public accueilli, pour qu'il ne se lasse pas après quelques séances. » Sur ce point, Adrien Muguet, formé à la médiation, n'a pas trop de soucis à se faire. Puisqu'il s'agit d'une démarche volontaire, les élèves ne

peuvent

qu'être motivés. Ils viennent pour apprendre l'ornithologie, ils ne parleront que d'oiseaux: « Ça ne sera pas comme dans une classe traditionnelle, la seule matière enseignée sera l'ornithologie avec un programme vraiment accessible et beaucoup d'interactions. »

L'objectif final sera certes de reconnaître un maximum de bêtes à plumes, « mais aussi d'acquérir une méthode reproductible pour tous les oiseaux qu'ils pourront observer: la forme de l'oiseau, celle du bec, des pattes, la couleur des plumes, le chant des oiseaux les plus communs... En fait, on leur apprend un cheminement complet d'identification. »

Et comme l'observation sur le terrain est la base de l'ornithologie, dix sorties sur tout le département permettront de mettre en pratique les nouvelles compétences. « Nous sommes dans un département riche en avifaune. Il n'y a donc pas de souci à se faire, nous verrons ce que l'on a envie de voir. Les élèves apprendront aussi à être réactifs car entre la belle photo que vous avez devant les yeux et la demi-seconde d'observation avant que l'oiseau ne s'envole... »

Pas de diplôme, mais...

Cette formation ne débouche sur aucun diplôme, mais les compétences acquises peuvent être valorisées dans le cadre professionnel ou susciter des vocations de bénévoles: « Nous monterons aussi comment s'investir. À la



LPO, par exemple, nous avons régulièrement des suivis qui nécessitent des bénévoles fiables. Quoi de mieux que de pouvoir compter sur des personnes qui sortent de notre école d'ornithologie, qui savent identifier, rentrer des données... » Pour cette première « année scolaire », les inscriptions sont closes. Mais une liste de retardataires a été ouverte, « ce qui est encourageant pour pouvoir relancer une formation l'an prochain. » S'il ne s'agit encore que du premier niveau (débutant) « qui donne déjà de bonnes bases en ornithologie », la LPO France travaille sur deux autres niveaux, pour ceux qui voudront aller encore plus loin. À noter que l'école d'ornithologie devrait tourner dans d'autres communes du Pas-de-Calais.

Frédéric Berteloot

• Contact :

LPO du Pas-de-Calais :

1B place Roger-Salengro à Arques,
du lundi au vendredi : 9h-12h / 13h-18h.
03 21 11 87 26
pas-de-calais@lpo.fr

L'envie de partager

Le point commun entre tous les élèves, c'est leur motivation, au moins aussi forte que celle de leur professeur, Adrien Muguet: « C'est un beau challenge pour moi qui n'ai jamais enseigné. Transmettre, partager nos connaissances c'est hyper-motivant et c'est quelque chose qui nous tient à cœur à la LPO ». L'idée de cette école, c'est la LPO France qui en a eu l'idée: « Après l'ouverture d'une première formation en Île-de-France, la LPO nationale l'a proposée à plusieurs antennes départementales et régionales. Nous avions l'envie et la possibilité technique pour le faire. La commune nous a mis une salle spacieuse à disposition, restait à savoir si ça allait intéresser les gens. » Les organisateurs s'étaient fixé un minimum de 15 élèves pour lancer l'école. Quelques jours après l'annonce, la jauge était atteinte. Ils sont aujourd'hui 21 à suivre les cours: « Ce qui nous satisfait le



Aider, secourir, former

Ces trois mots résument les missions des 150 secouristes bénévoles qui se tiennent prêts à intervenir à tout moment dans le Pas-de-Calais.

Si ses méthodes de travail et son uniforme peuvent laisser penser qu'elle est un service de l'État, la Protection civile est pourtant une fédération d'associations départementales reconnues d'utilité publique et agréées de Sécurité civile. Existant sous sa forme actuelle depuis 1972, l'Association de Protection civile du Pas-de-Calais se démarque pour Adam Beernaert, directeur général pour le Pas-de-Calais, des autres acteurs du secteur par son uniforme orange et bleu ainsi que par une approche particulière de la Sécurité civile: « Sur le papier, nous exerçons les mêmes missions que l'ensemble des autres organismes. Mais dans les faits, chaque structure s'est spécialisée sur des missions différentes. Pour la Croix-Rouge, on aura par exemple un volet social plus marqué. Pour la Société nationale des Sauveteurs en mer ou la Fédération française de sauvetage et de secourisme, il y a une spécialisation dans les secours en mer. À la Protection civile, nous sommes plutôt spécialisés dans les secours d'urgence, même si nos interventions sont très variées. »

Pour les bénévoles de la Protection civile, l'année est en effet rythmée par la tenue de postes de secours lors de grands rassemblements, l'organisation de séances de formation aux gestes qui sauvent, les dispositifs de gardes en renfort au SAMU et les interventions d'urgence. Pompes, nettoyage, tronçonnage, ou renfort aux pompiers suite à des catastrophes

naturelles telles que les coulées de boue qui ont touché plusieurs communes du Montreuillois en 2021, la tornade de Bihucourt, ou la prise en charge d'exilés naufragés en mer une fois ramenés sur terre, l'organisation de la Protection civile lui permet de mobiliser ses équipes en un temps record dans tout le Pas-de-Calais, grâce à sa flotte de véhicules, à son matériel prévu pour faire face à toutes les situations, mais aussi grâce à ses bénévoles rattachés à ses cinq antennes opérationnelles. Une réactivité et un savoir-faire qui dans les situations les plus graves peuvent amener les secouristes à intervenir à l'autre bout de la France, comme lors des attentats de 2015 ou des inondations dans l'Aude en 2018, voire bien plus loin à l'autre bout du monde, comme lors du passage de l'ouragan Irma dans les Antilles.

Bénévoles professionnels

Si les adhérents de la Protection civile se définissent comme des bénévoles professionnels, c'est que dans l'association tout est fait pour privilégier l'efficacité et la sécurité des personnes secourues et des secouristes. Pour Adam Beernaert, cette approche très hiérarchisée, quasi-militaire, du travail de secouriste fait la spécificité de la Protection civile: « Quand on intervient, il ne faut pas hésiter et la rigueur est notre mot d'ordre: des instructions claires et précises, des procédures, de l'entraînement, une

formation permanente, et pas le temps pour les politesses. L'ambiance est très cool, familiale et bon enfant dans le cadre associatif, mais en intervention on se concentre sur l'essentiel et des actions très précises. »

Contrairement à ce que peut laisser penser cette recherche de l'efficacité, intégrer la Protection civile est bien plus simple qu'il n'y paraît: « Depuis 2006, nous pouvons accueillir a priori presque tout le monde. L'idée étant de pouvoir disposer du plus possible de diversité dans les profils, pour pouvoir faire face à tous les cas de figure. Nous veillons par exemple au respect de la parité à tous les niveaux de l'association: dans la répartition des postes administratifs, des équipes de secours ou dans la répartition des responsabilités. La mixité est un véritable atout et nous facilite très souvent la prise en charge des victimes. Que l'on soit plombier, personnel administratif, ou mécanicien, tout le monde dispose d'un potentiel et de compétences que l'on viendra consolider avec de la formation et l'entraînement. Quand les gens veulent rejoindre la Protection civile, on les

rencontre, on leur présente nos missions et notre fonctionnement, et on les laisse réfléchir. »

Les futurs secouristes, après avoir fourni leur dossier administratif et sous réserve de l'obtention d'un certificat médical, se voient alors symboliquement remettre leur uniforme et entament leur formation. « Tout est pris en charge par l'association, de la formation aux tenues. En plus du PSC1, la certification minimum en premier secours qui ne se déroule que sur une journée, il faut par exemple compter 5 jours de formation pour intégrer une équipe de secours. Donc ça peut vraiment aller très vite. Et une fois prêt à intégrer une équipe, il faut pour être compté dans l'effectif participer à 3 séances d'entraînement et à 3 postes de secours par trimestre. Cela peut sembler beaucoup, mais il faut garder à l'esprit que nous avons la possibilité de mettre en place des conventions avec les employeurs pour permettre aux secouristes de s'organiser plus facilement. Mais oui, il faut bien l'avoir en tête quand on rejoint la Protection civile: nous sommes des bénévoles. Nous donnons de notre temps pour aider les autres. »

Objectif 500 secouristes

Avec les Jeux de Paris 2024, la Protection civile du Pas-de-Calais souhaite dépasser la barre des 500 secouristes et ouvrir trois nouvelles antennes à Béthune, Lens et Saint-Omer. Avec 70 % des postes de secours organisés dans le cadre des Jeux olympiques et paralympiques attribués à la Protection civile, les bénévoles de la France entière seront en effet mobilisés à proximité des stades et grands lieux de rassemblement tout au long de la manifestation. Objectif de la démarche: simplifier l'engagement des secouristes, en répartissant les interventions entre un plus grand nombre de bénévoles.

Envie de donner un peu de votre temps et de rejoindre l'une des antennes de la Protection civile à Arras, Berck-sur-Mer, Boulogne-sur-Mer, Calais ou Saint-Pol-sur-Ternoise ou de vous former aux gestes qui sauvent?

Plus d'informations sur pas-de-calais.protection-civile.org ou au 03 21 36 25 67.



Photos Protection civile



Romain Lamirand

« *Il faut démystifier la culture, rappeler que la littérature, la musique, la peinture sont accessibles à tous!* » Cette phrase, Claude Devaux ne cesse de la répéter, comme un mantra, depuis vingt ans. En 2002, alors qu'il était maire de Framecourt, il se lançait « *dans le développement culturel en milieu rural excentré* » avec l'association Sillons de Culture. « *On me disait que c'était une utopie* », mais les utopies produisent souvent de belles innovations et Sillons de Culture a tracé son chemin. « *Vingt ans après* », Claude Devaux affiche avec fierté près de trois cents manifestations, deux cents adhérents.

Tracer les Sillons de Culture avec constance

Une légitime fierté qui laisse parfois place au doute, l'accès à la culture et à l'art pour tous reste un éternel combat, notamment en milieu rural où l'on découvre encore la « *pauvreté culturelle* ». Alors il faut persévérer, « *creuser des sillons* » avance Claude Devaux. Onzième des douze rendez-vous automnaux de Sillons de Culture - l'association s'est muée en 2018 en Université populaire rurale quand les intercommunalités ont adopté la compétence culturelle - celui du 1^{er} décembre à Frévent (la commune a entériné son adhésion) aura une saveur particulière: pas de conférence au programme, ni de spectacle, mais un anniversaire. « *Nous fêterons nos 20 ans*, lance Claude Devaux, *avec des artistes locaux, peintres, poètes, musiciens, en présence de Jean-Claude Leroy, le président du Département du Pas-de-Calais* ». Le soutien matériel et moral du conseil général puis départemental est infaillible depuis deux décennies. « *C'est le président Leroy qui m'incita à ajouter le mot « rurale » quand nous sommes devenus Université populaire* ». Qui dit anniversaire, dit cadeau: les adhérents se verront offrir un « *livre commémoratif* », *Vingt ans après... dans les sillons de la culture*, signé Claude Devaux bien sûr. En 2012 déjà, il avait « *raconté* » dans *Un chemin de culture*, ouvrage de 220 pages, « *dix années de Sillons de Culture, cent trente-cinq ballades artistiques* ». On y retrouvait les premiers invités de l'association, le peintre Jean Pesla à Écoivres le 23 juin 2002, la chorale Chantartois, la troupe de théâtre Thélème; puis trois salons du livre, les festivals... « *Il a fallu du temps*, souligne Claude Devaux, *pour que nous devenions des passeurs culturels* ». Il a fallu un peu de temps pour convaincre les élus ruraux et les citoyens ruraux « *qu'on ne saurait pas vivre sans culture à moins de se contenter d'une survie qui consisterait à la seule satisfaction des moyens de subsistance* ». Petit à petit la culture a fait son nid dans le Ternois. « *Six communes adhéraient à Sillons de Culture il y a vingt ans, elles sont vingt-trois aujourd'hui* » se félicite Claude Devaux, ravi en outre du partenariat instauré avec le lycée Châtelet de Saint-Pol-sur-Ternoise, l'Abbaye de Belval et la maison de santé pluridisciplinaire de Gauchin-Verloingt.

Et Dieu dans tout ça?

Les seize premières années de Sillons de Culture ont été surtout placées sous le signe des activités artistiques dans

tous les domaines de l'art, le chant choral, le théâtre, le livre, mais la transformation de l'association en Université populaire rurale en 2018 a changé la donne. « *La programmation est devenue un ensemble de conférences, ménageant encore une place certaine pour les spectacles artistiques et le livre* ». Sillons de Culture est désormais membre de l'association des Universités populaires de France, « *la seule rurale en France à s'exprimer sur différents sites* », et cela lui donne accès à un gros carnet d'adresses de conférenciers, d'artistes. « *Nous visons la population adulte* », renchérit Claude Devaux, en reconnaissant que le troisième âge constitue la majorité des « *laboureurs de culture* ».

Avec toutes ses consœurs Universités populaires ou du temps libre, Sillons de Culture partage des valeurs communes: laïcité, ouverture, fraternité, tolérance. Aux yeux de Claude Devaux, les « *passeurs culturels* (délégués des communes et représentants des adhérents) » doivent être aussi les passeurs de ces valeurs. Vingt ans après, « *je ne suis pas déçu*, avoue Claude Devaux. *Les souvenirs des quelque trois cents rendez-vous de Sillons de Culture sont si fortement ancrés qu'ils ne laissent alors dans le présent que l'envie très forte de continuer* ».

Le calendrier 2024 de Sillons de Culture est en préparation, « *8 rendez-vous sur les 15 du premier trimestre sont acquis* » assure le président. Ainsi le 12 janvier, Ishar Matus-Echaiz brosera un panorama de la musique espagnole; le 9 février, Maurice Merchier se penchera sur les réseaux sociaux *Régénérateurs ou fossoyeurs du lien social?*; le 22 février, Justine Jouet évoquera les grandes affaires de sorcellerie; Charles Frankel sera sur la Lune: *Influence, légendes et exploration* le 28 février; le 4 mars, l'essayiste Bertrand Vergely donnera une conférence sur... Dieu: *Incompréhensible que Dieu n'existe pas, incompréhensible qu'il existe*; le 22 mars, année 2024 des Jeux de Paris oblige, l'historien Sylvain Bouchet racontera les Jeux olympiques de l'Antiquité à nos jours. Claude Devaux a entièrement raison quand il affirme que la culture « *est un moyen d'ouvrir les esprits et d'éclairer les consciences* » avec ou sans flamme olympique.

Christian Defrance

• Informations: uprsillonsdeculture.fr

Les derniers rendez-vous de 2023

Mercredi 8 novembre à 18h, à Pernes-en-Artois, salle communale, conférence: *Une première approche de la pensée et de l'œuvre de l'architecte Le Corbusier (1892-1970)* par Pierre Lebrun, architecte et docteur en histoire de l'art. Entrée: 10 € (gratuite pour les adhérents et les habitants de Pernes).

Jeudi 16 novembre à 18h à Fillièvres, salle communale, *Femmes et féminismes: des principes aux pratiques, des prémices aux vagues*, une conférence de Louis-Pascal Jacquemond, historien. Entrée: 10 € (gratuite pour les adhérents et les habitants de Fillièvres).

Vendredi 24 novembre à 18h à Nuncq-Hautecôte, salle communale, conférence de Françoise Poisson sur la franc-maçonnerie. Elle présentera aussi son parcours personnel de 25 ans en loge maçonnique. Entrée: 10 € sauf pour les adhérents et les habitants de Nuncq-Hautecôte...

Vendredi 1^{er} décembre à 18h à Frévent, halle Roger-Pruvost: *Les 20 ans de Sillons de Culture*.

Mercredi 6 décembre à 19h30 à Bonnières, salle municipale, concert: l'Ensemble Malo chante Brassens. Entrée: 12 € pour tous



Cinq Universités populaires dans le Pas-de-Calais

Université populaire rurale Sillons de Culture, Framecourt
 Université du temps libre Jean-Buridan, Béthune
 Université populaire de Berck - Côte d'Opale, Merlimont
 Université du temps libre de l'Artois, Arras
 Université tous âges, Boulogne-sur-Mer

62

Pas-de-Calais
Mon Département



Château d'Hardenlot
Centre culturel de l'Entente cordiale

West end & Others...

Comédie musicale, concert, opéra minute





SAMEDI 18 NOVEMBRE | 20H

Théâtre Monsigny, Boulogne-sur-Mer

LE CHAT DU RABBIN

Les Frivolités Parisiennes et La Clef des Chants

DIMANCHE 19 NOVEMBRE | 11H & 16H

Chapelle, château d'Hardenlot

LOST IN LOVE

La Clef des Chants

SAMEDI 25 NOVEMBRE | 15H & 17H

Chapelle, château d'Hardenlot

HAMLET

La Clef des Chants

3 à 12 € Infos et réservations sur www.chateau-hardelot.fr

Remerciement : Ville de Boulogne-sur-Mer

© Les Frivolités Parisiennes, La Clef des Chants, Cécile Pruvot
 Téléphone: 03 21 5732 11 / 03 21 5736 11 / 03 21 5737 11 / 03 21 5741 11

Sur la Liste du Patrimoine mondial

RICHEBOURG • En 1924, le Portugal faisait l'acquisition d'un terrain sur la route d'Estaires à La Bassée et la Commission portugaise des sépultures de guerre se chargeait de regrouper dans un cimetière des corps venant de France, de Belgique, d'Allemagne. Le cimetière portugais fut agrandi à la fin des années 1930 et compte aujourd'hui 1 831 tombes. Le 21 septembre 2023, un siècle après sa création, le cimetière militaire portugais de Richebourg a été inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO. Son voisin, le mémorial indien de Neuve-Chapelle aux 4 847 noms, situé au rond-point de La Bombe, figure sur cette même Liste. La riche mémoire de la Grande Guerre.

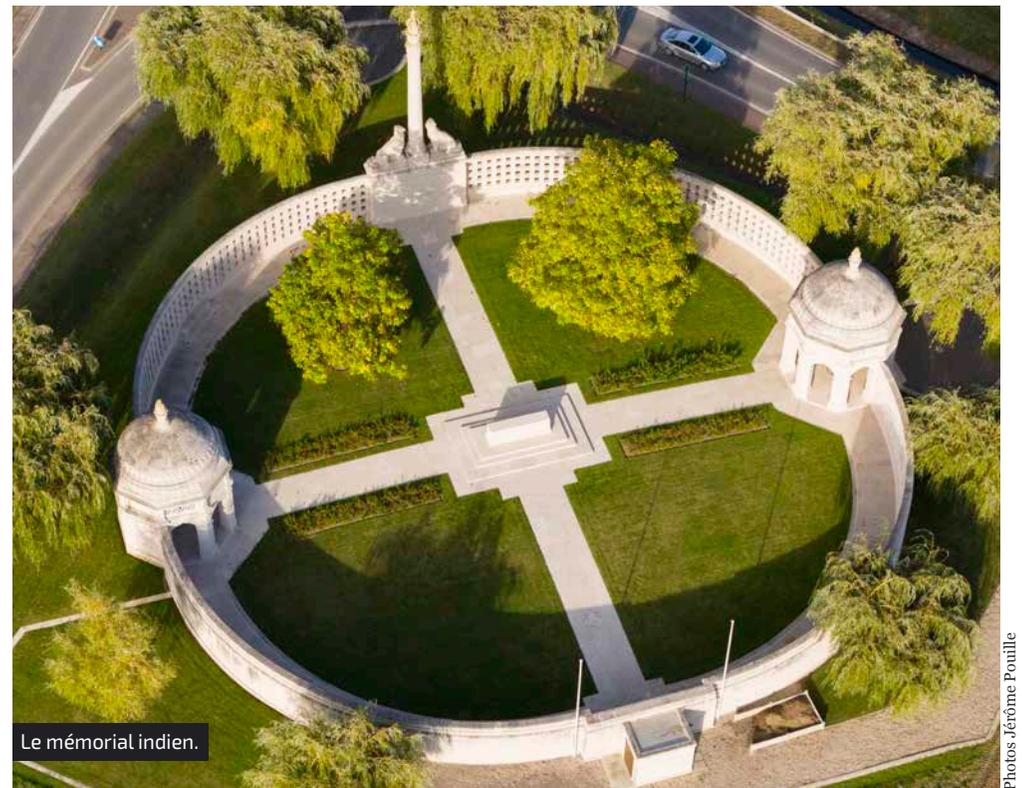
« Le mémorial indien de Neuve-Chapelle et le cimetière portugais présentent un caractère unique sur le front occidental. Chacun confirme la dimension internationale du conflit puisqu'ils symbolisent l'engagement des troupes indiennes et portugaises » précisait l'association Paysages et Sites de mémoire de la Grande Guerre qui a porté la candidature des « Sites funéraires et mémoriels de la Première Guerre mondiale du Front Ouest » sur la Liste du Patrimoine mondial. L'inscription des deux sites de Richebourg était attendue depuis longtemps (2011) et le maire de la commune (depuis mars 2020), Jérôme Demulier, ne cache pas sa satisfaction : « C'est hyper-important pour Richebourg avec des enjeux à la fois historique, touristique, culturel, éducatif ». L'édile voit dans cette inscription la possibilité de « travailler autour de la paix, du rapprochement entre les peuples et on ne va pas faire que des commémorations ». Bien évidemment les commémorations continueront d'occuper une place prépondérante dans la vie de la commune. Déjà, le 30 septembre 2023, une grosse semaine après l'inscription, l'ambassadeur de l'Inde en France, Jawed Ashraf, présidait une cérémonie au mémorial indien géré

par la Commonwealth War Graves Commission et ne manquait pas d'évoquer la bonne nouvelle venue de Riyad.

En avril 2024, comme chaque année le premier ou le deuxième samedi de ce mois, des commémorations auront lieu au cimetière portugais entretenu par l'Union franco-portugaise basée dans la commune, puis à la chapelle Notre-Dame de Fatima (située en face). Pour le centenaire de la Bataille de la Lys, le cimetière a reçu le 9 avril 2018 la visite des présidents français et portugais, Emmanuel Macron et Marcelo Rebelo de Sousa. « Autant de moments forts qui rappellent que nous avons l'histoire à notre porte ». Une histoire, en l'occurrence celle de la Première Guerre mondiale, « que nous avons redécouverte avec le centenaire car notre quotidien avait repris le dessus », avance Jérôme Demulier.

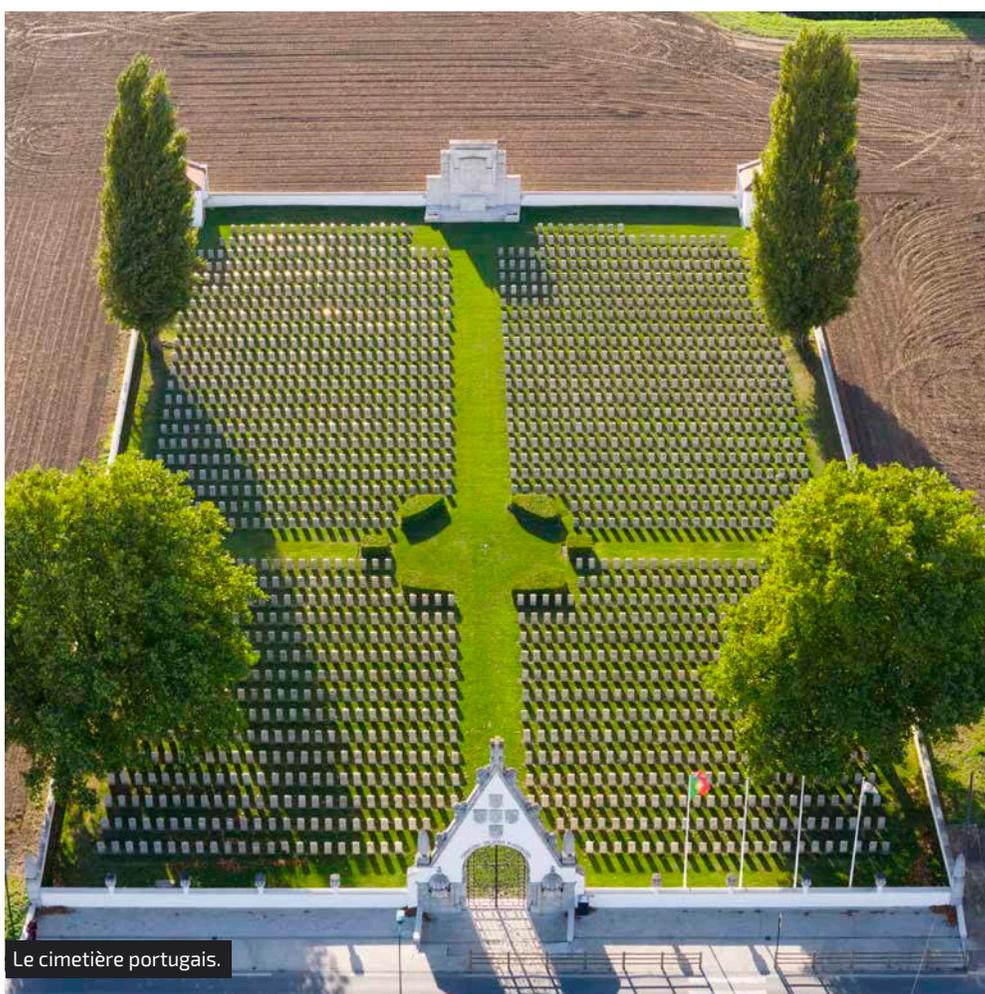
La « marraine » du Sussex

Les Portugais, les Indiens, mais aussi les Anglais : Jérôme Demulier met en exergue les liens avec la ville de Worthing. « Nous avons redynamisé avec cette ville du Sussex sur la côte sud de l'Angleterre des relations qui avaient été progressivement oubliées. » Au



Le mémorial indien.

Photos Jérôme Pouille



Le cimetière portugais.

lendemain de la Grande Guerre, en 1920, la Ligue britannique d'aide aux régions dévastées du nord de la France encourageait des cités d'outre-Manche à devenir « marraines » de villes ou villages français. Le choix se fit souvent en fonction d'un lien militaire. Ce fut le cas pour Worthing qui adopta Richebourg-l'Avoué (la commune actuelle de Richebourg résulte de la fusion le 21 février 1971 de Richebourg-l'Avoué et Richebourg-Saint-Vaast). À Richebourg-l'Avoué, 243 soldats natifs du Sussex avaient trouvé la mort durant la bataille de la Tête de Sanglier le 30 juin 1916. « Richebourg fut intégralement rasé », raconte le maire. Ellen Chapman, une suffragette, la première femme maire de Worthing, vint sur place constater qu'aucune maison ne tenait debout. Worthing lança des campagnes de dons, « aida à remettre en route les fermes ». Gérard Delahaye, le prédécesseur de Jérôme Demulier, avait réactivé en 2015 une « relation forte », le nom de Worthing étant donné à l'allée menant au groupe scolaire. Les écoles, la jeunesse sont au cœur d'un possible jumelage sur lequel « travaillent » le maire et son conseil municipal ; « nous devons trouver les moyens de jumeler une ville de plus de 100 000 habitants, Worthing, avec une commune de 2 700 habitants, Richebourg. »

Une liste plus longue

Un cimetière portugais, un mémorial indien, inscrits sur la Liste du Patrimoine de

l'UNESCO, mais le maire a sa propre liste, plus longue, où figurent le Touret Memorial, en bordure de la route départementale 171, qui rend hommage à 13 482 soldats de l'armée impériale britannique disparus au cours des combats entre la Lys et La Bassée d'octobre 1914 à septembre 1915 ; le Rue des Berceaux Military Cemetery ; le Saint Vaast Post Military Cemetery où reposent les soldats du Sussex et le capitaine Cyril Holland, fils aîné de l'écrivain Oscar Wilde. « Nous sommes en relation avec Merlin Holland, le fils de Cyril et petit-fils de l'écrivain, précise Jérôme Demulier. Il est venu à Richebourg. » L' élu cite ensuite le jardin de la Paix portugais conçu par l'association Arts et Jardins avec le soutien de la Région, inauguré le 2 avril 2022, à proximité du groupe scolaire et de l'aire de camping-cars. « Bientôt seront créés sur le même site des jardins de la Paix anglais et indien. » Des événements culturels, des rencontres sportives, des échanges de jeunes, des commémorations, le tourisme de mémoire : « Un gros travail nous attend pour partager et faire vivre notre héritage, soutient Jérôme Demulier, et il ne faut pas rester seul dans son coin. » L'inscription sur la Liste du Patrimoine de l'UNESCO et sa visibilité « passent au-dessus des frontières de Richebourg ». Les frontières avaient bel et bien volé en éclats quand des soldats portugais, indiens, anglais, irlandais, allemands vinrent combattre, mourir, sur le sol français de 1914 à 1918.

Christian Defrance

VERQUIN • Dans ce jardin particulier se trouvent les rescapées. Les pas très en forme, les fanées dont on ne veut plus, les plus si jolies qu'au début... finissent dans cet hôpital des plantes. Finissent ou commencent une deuxième vie dans le jardin d'Amélie. À l'heure où le marché est à la récupération, à la seconde main et au recyclage, qu'en est-il des plantes et des fleurs? Réponse avec cette artiste florale pas comme les autres...

La d'âme des fleurs

Le chat du voisin s'invite dans le jardin d'Amélie. Une sieste au pied du figuier peut être tentante, ou alors une petite déambulation entre les tournesols titan. Ici chaque être vivant est le bienvenu et bénéficie d'une attention particulière.

Amélie Roger a ouvert son entreprise L'état d'âme il y a un an. Cette trentenaire pétillante à la démarche et à l'esprit écoresponsables mise sur la connexion à la nature. Cette passionnée qui rêve de fleurs depuis toute petite passe un CAP, travaille et apprend auprès de fleuristes de la région. Mais la vie amène à faire des choix et elle change de voie pour raison familiale. Un passage par les ressources humaines et l'aide sociale la conduit à penser qu'il faut se donner la peine pour réussir et que tout n'est pas acquis. S'ensuit un détour par l'art culinaire en tant que second chef cuisinier en restau-

rant. Elle y retrouve quelques fleurs comestibles et plantes odorantes et subtiles dans les recettes élaborées. La Covid passe par là, une interrogation sur soi, et un dernier virage qui la ramène de nouveau sur la route des fleurs. Mais travailler en boutique n'est plus d'actualité et ne correspond plus aux désirs d'Amélie. Elle a envie de plus de liberté dans l'art floral, de sensibiliser les gens au respect environnemental et surtout « valoriser ce que nous offre Mère nature ». Amélie cherche à intégrer ses convictions dans ses choix et dans son entreprise. Chez elle pas de boutique, ses compositions florales sont présentées sur son site internet et sur les réseaux, du bouquet simple aux compositions d'envergure, de la cérémonie de mariage aux halls d'exposition d'entreprises... Ce qui prime dans son travail est que chaque commande soit à l'image du

client, qu'il reflète son état d'esprit du moment, son état d'âme.

« J'essaie d'innover dans mes créations, d'être force de proposition, d'amener un petit supplément qui fera réfléchir les gens sur leur implication au respect de la nature et leur montrer qu'ils ne trouveront pas ailleurs ce que je leur propose. Et ma démarche ne s'arrête pas là... »

L'âme à fleur de peau

« J'ai acquis une habitude qui peut paraître particulière aux yeux de certains, je fais les cimetières et y trouve des fleurs à sauver... » Encore une fois une démarche innovante. Les bennes des cimetières sont remplies de bacs, de compositions florales sur le déclin, de petits arbustes à moitié jaunies, des plantes fanées que l'on pense perdues... Amélie les déniche, les récupère, les soigne et leur donne un second souffle. « Parfois il faut du temps pour qu'une plante se décide à reverdir et à s'épanouir à nouveau, mais je ne suis pas pressée, au contraire, laissons faire la nature en fonction des saisons et des changements climatiques. Je suis là pour les aider à avoir une seconde vie, exactement comme un vieux meuble oublié dans un grenier. Et dès qu'une plante est de nouveau au top elle peut refaire la belle dans la composition d'un client. » Et pour son hôpital des plantes Amélie ne compte pas ses heures, elle fabrique son propre compost naturel, « il faut connaître sa terre et ses nutriments pour chaque type de plante, qu'elle soit riche, calcaire, amorphe. Elle réalise son propre engrais à base de peaux de bananes: « Tout est offert par la nature, il suffit de s'y intéresser ». Halloween dernier a bien inspiré l'artiste, elle a pu vendre ses créations dans une petite boutique éphémère, chez elle à Verquin. Une journée unique qui lui a donné l'occasion d'animer un atelier. Quelques enfants ont pu s'intéresser aux plantes magiques de sorcier tel Harry Potter, « chaque plante a ses vertus et ses pouvoirs ». Ils sont repartis avec un petit écosystème en bocal dont ils devront prendre soin. Mais également et c'est aussi un cheval de bataille pour Amélie, en ayant pendant quelques heures laissé leur

téléphone portable dans un petit panier à l'entrée du jardin pour plonger les mains dans la terre.

« Ça marche aussi auprès des

« La nature offre à la fois ce qui nourrit le corps et le guérit, émerveille l'âme, le cœur et l'esprit. » Pierre Rabhi

adultes! Une entreprise locale m'a reçu il y a quelque temps pour un atelier botanique. Imaginez les commerciaux lâchant leur portable pour relever les manches. Ils ont très bien accueilli cet instant de détente et de retour aux sources. »

Les yeux fermés, est-il possible de reconnaître les variétés de fleurs rien qu'en les sentant? Est-il possible de les reconnaître rien qu'en les touchant... Les yeux ouverts, est-il possible d'être insensible aux couleurs et aux formes qui se mélangent et se confondent les unes aux autres.

Les ateliers et les collaborations peuvent être divers et variés. Une concession automobile a signé un contrat pour offrir à chaque membre du personnel féminin un bouquet à



Photos Yannick Cadart

l'occasion de son anniversaire. Amélie a offert dernièrement une composition à l'Institut de cancérologie des Hauts-de-France de Beuvry pour le mois de sensibilisation Octobre rose. Pour les particuliers, mariage, babyshower, jardinières de maison, prestation de deuil, Amélie sait être à l'écoute et répond avec toute sa gentillesse aux idées farfelues ou aux exigences des clients. « Les personnes qui font appel à mes services ont à cœur comme moi la préservation de notre environnement et le respect des êtres vivants quels qu'ils soient... »

Valérie Sévin

• Informations :

L'état d'âme

0763948988

boutiqueletatdame@gmail.com

l-etat-d-ame.hubsite.fr

116 route Nationale à Verquin



62 Pas-de-Calais
Mon Département

UN PIED DANS LA TOMBE

du terrain au labo,
une enquête
anthropologique

Exposition

MAISON DE L'ARCHÉOLOGIE
DU PAS-DE-CALAIS - DAINVILLE

**16 SEPTEMBRE 2023
AU 16 JUIN 2024**

archeologie.pasdecals.fr

LENS • Il a changé de nom à plusieurs reprises mais la philosophie est toujours restée la même. Lien social par essence, l'harmonie de Lens, qu'on dénomme aujourd'hui Orchestre à vents de Lens, termine une année anniversaire, celle de ses 130 ans. Rencontre avec une vieille dame qui est loin, très loin de rendre son dernier souffle.

L'OVL en totale harmonie

Dans les locaux du conservatoire Frédéric-Chopin à Lens qui trône fièrement rue Romuald-Pruvost, une association intimement liée à la structure culturelle à rayonnement municipal : l'Orchestre à vents de Lens. Une fois par semaine, le lundi, ses membres se réunissent pour répéter, tantôt sous les ordres de Jean-François Dewerd, tantôt sous ceux de Marie-Hélène Vandembroucke. Deux professeurs du conservatoire qui se partagent avec énergie et envie la direction de l'harmonie municipale. Marie-Hélène, première cheffe de l'histoire de la formation, ne cache pas son enthousiasme. Quand on lui a proposé la direction en septembre 2021, c'était non, sauf... « Sauf si c'était avec Jean-François. Sans se consulter au préalable, ni l'un ni l'autre ne voulait assumer cette tâche seul. En revanche à deux, c'était oui. Musicalement et humainement, on s'entend très bien. Travailler en binôme est une immense source de motivation. » Et il en faut de la motivation pour diriger ce qui est ni plus ni moins la vitrine musicale de la ville.

De la Fanfare ouvrière de Lens à l'OVL

Sa date de création est sans équivoque. Fondée le 1^{er} mai 1893, la Fanfare ouvrière de Lens est éminemment populaire, ce qui ne l'empêche évidemment pas de produire de la musique de grande qualité. Au début

du XX^e siècle, Émile Basly, maire de la ville, demande à ce que la société musicale devienne municipale. À la suite d'une assemblée générale extraordinaire, la Fanfare ouvrière municipale de Lens est créée. 1933, c'est une fusion avec l'Harmonie des enfants de la plaine, fondée elle en 1842, qui donne un nouvel élan à celle qu'on dénomme désormais Harmonie ouvrière municipale. La Seconde Guerre mondiale éclate, et il faut attendre 1948 pour voir la formation renaître. Sous l'impulsion du maire de l'époque, Ernest Schaffner, la société musicale prend la dénomination d'Harmonie municipale de Lens. Un nom qu'elle conserve pendant un peu plus de 60 ans. En 2010 en effet, Jean Gamart prend la présidence de l'harmonie. Le directeur musical, Michel Corenflos, propose un dernier changement de nom, pour mettre en avant la qualité artistique et musicale de l'ensemble. Ce sera OVL, pour « Orchestre à vents de Lens ».

Orchestre en harmonie

Durant ces 60 années, il n'aura été question que de développement. L'harmonie s'est taillé une solide réputation dans le milieu musical et chez les mélomanes. La qualité de l'OVL n'est plus à démontrer, mais à entretenir, oui : « Nous jouons des morceaux de haut niveau, du moderne, du jazz, du classique,



Photos OVL

explique Flavien Deteuf, trompettiste, mais aussi actuel président de l'association. Nous avons un socle de musiciens professionnels avec les professeurs du Conservatoire qui sont des chefs de pupitre de très grande qualité. Ils secondent leurs élèves et les autres musiciens qui viennent d'horizons très divers. » Ils sont en effet instituteurs, professeurs, agents SNCF, juristes, fonctionnaires de police, agents techniques de la municipalité, musiciens professionnels, collégiens, lycéens ou étudiants. Ils sont âgés de 13 à 75 ans et tous sont animés de la même passion : « C'est

la beauté de notre formation, se félicite Jean-François Dewerd. Ça ressemble à ce qui peut se passer dans un club de football : des milieux sociaux complètement différents se côtoient. Ici la place n'est réservée pour personne, et nous ne faisons pas d'audition d'entrée, même s'il faut bien sûr un certain bagage. Le terme « harmonie » n'est pas galvaudé. Nous avons un taux de présence exceptionnel aux répétitions. » Comme à son origine il y a 130 ans, la formation musicale lennoise remplit une mission essentielle autre que musicale : créer du lien social. « Et nous mettons un point d'honneur à relancer notre participation aux cérémonies commémoratives, termine le chef. C'est très important à nos yeux. »

Prendre du plaisir et en donner

Si l'OVL semble ronronner, Flavien Deteuf ne prend rien pour acquis car, comme pléthore d'associations, celle qu'il préside a récemment connu une période délicate : « L'harmonie s'est arrêtée à trois reprises. La guerre 1914-1918, la Seconde Guerre mondiale, et la pandémie. Lorsque nous avons repris, nous n'étions plus que quarante musiciens. Certains n'ont pas repris, d'autres nous ont quittés... Nous sommes revenus à un effectif normal de 60 musiciens environ, une belle ossature avec une belle ambiance. » Et ce plaisir qu'ils prennent à jouer ensemble, il entend

le faire savoir : « Même si nous réussissons toujours à faire salle comble au Colisée, nous cherchons encore à nous faire connaître, auprès du public, mais aussi des musiciens. Il y a encore des Lensois qui ne savent pas qu'on existe. »

Hervé, tromboniste et membre du bureau, abonde dans le sens de son président : « On doit sans cesse se renouveler, progresser... et prendre du plaisir. » C'est ce qui revient sans cesse dans les propos de chacun. Le printemps dernier a d'ailleurs été fort dans ce registre, avec ce concert Jazz au Colisée, en juin, devant une salle conquise. Quelques jours plus tôt, la communication du RC Lens contactait par ailleurs l'OVL pour une collaboration unique, originale, entre les joueurs Sang et Or et les musiciens lensois, pour la réalisation d'une vidéo. Une idée un peu folle au départ, mais tellement belle (et drôle) à l'arrivée qui s'est répandue comme une traînée de poudre sur les smartphones et les ordinateurs des fans de sports. Un moment hors du temps pour les musiciens de l'OVL qui se sont mobilisés pour le projet en un temps record, à la pause méridienne, en semaine. Pour prendre du plaisir encore. Et faire plaisir.

A. Top

• Informations :

L'Orchestre à vents de Lens sera en représentation au Colisée de Lens, mercredi 13 décembre à 20 h, pour un concert intitulé la Fée de Noël.



L'enfer dans le cartable

LIÉVIN • L'association Les Souffre-douleur de l'école crée il y a onze ans lutte sans relâche contre le harcèlement scolaire.

Vexations ordinaires dans la cour de récré. « T'es un sans ami », « tu pues », « t'es moche »... Des insultes parmi d'autres. Mais enfin « il n'y a pas mort d'homme » entend parfois Michel Bucamp. « Eh bien si ! » s'insurge-t-il. Chaque année, à l'échelle mondiale, ces violences psychologiques amènent 200 000 enfants et adolescents à se donner la mort. En France, on estime qu'un à deux élèves se suicident par mois après avoir vécu le harcèlement. C'est l'un des plus grands problèmes de notre société.

Michel Bucamp est président fondateur de l'association Les Souffre-douleur de l'école. « La structure est indépendante, nous n'avons pas demandé d'agrément pour ne subir aucune pression » dit-il. Pas d'agrément, pas de subvention, l'association n'a donc pas de local et c'est au café ou sur le web que se déroulent les rencontres avec les familles. Peu importe, l'écoute est attentive et l'engagement solide. Motivés, les bénévoles tendent la main aux harcelés, aux harceleurs et aux parents « désorientés ».

La 6^e, la classe de tous les dangers

Dans sa vie précédente, Michel Bucamp était clown. Lors de ses interventions dans les écoles, les enfants lui confiaient parfois leur détresse. « J'étais déjà sensibilisé à la situation. » Quand il est devenu parent d'élève, élu au conseil d'administration, il a découvert que souvent « les profs étaient démunis ». Il a eu envie de créer des outils pédagogiques pour aider les uns et les autres. Avec un groupe de bénévoles, il a créé une page Facebook puis

en 2012 est née l'association. « Au départ, les numéros verts gratuits n'existaient pas et peu de gens avaient conscience du drame que vivent les enfants. » Les temps ont changé. « La violence des jeunes des 4^e de l'époque est celle désormais des enfants de CM2. »

« La sixième, avec l'avènement du téléphone portable, est la classe de tous les dangers, note Michel Bucamp. C'est à ce moment-là que nous recevons le plus de demandes de conseils. » Beaucoup d'adultes s'adressent à lui mais peu d'élèves; « ils ont honte ! ». Ils doutent, ne savent pas comment faire, craignent les réactions des adultes, et surtout bien sûr celles de leurs harceleurs...

Écrire et parler

Le premier but de l'association est le conseil. L'un des premiers conseils est : « écrire ». Que l'on soit parent ou jeune harcelé, il faut écrire ce qui se passe, les noms, les dates, tous les surnoms méchants, les insultes, les moqueries, les brimades, les rejets du groupe, les notifications, les coups... L'autre conseil est « parler ». En parler à son médecin, au chef d'établissement, au personnel de la structure scolaire, au maire de la commune quand il s'agit d'une école. Le premier magistrat est garant de ce qui s'y passe. Alerter le dispositif pHARE, le plan global de prévention et de traitement des situations de harcèlement dans les établissements. Contacter la Maison des Ados du Département à Hénin-Beaumont; le Fil d'Ariane à Lens; les pôles santé ou judiciaires, l'association Marion la main tendue, France Victime... Si les actes sont graves, l'association suggère de prévenir la



Photos: Jérôme Pouille

police ou la gendarmerie pour en informer le procureur de la République. Là, l'historique des faits soigneusement rédigé facilitera un éventuel dépôt de plainte et évitera un classement sans suite. Dans tous les cas, il est fortement déconseillé aux familles de régler seules le problème.

Sensibiliser

Éducation nationale, établissements scolaires, enseignants, élèves eux-mêmes, quantité de structures aident à la prévention du harcèlement. Une association de motards à Dourges a même créé Mot'Harcelés et accompagne les enfants victimes à la sortie de l'école. Un groupe de bikers, ça impressionne ! À chacun sa méthode. Pour apporter sa pierre à l'édifice, les membres des Souffre-douleur à l'école ont multiplié les bonnes idées. Ils ont élaboré un émouvant concours de poésie et ont inventé la dictée #NAH, « La dictée pour dire non au harcèlement scolaire ». Cette année elle est dédiée à Yolán, 13 ans, harcelé pendant plus de deux années et qui s'est donné la mort dans sa chambre à Hénin (Nord). La dictée se déroule en novembre; il suffit aux enseignants d'en demander le texte par mail, en indiquant le niveau des jeunes (école, collège, lycée...); elle sera envoyée avec les consignes. Les bénévoles ont aussi créé des jeux (le prochain s'appellera Paris Olym-

pique et sortira en février); plusieurs pièces de théâtre; des livres exercices; quantité de ressources accessibles sur leur site. Ils les présentent quand ils interviennent dans les salons, les forums, les journées d'actions de sensibilisation. « On nous recontacte après ! se félicite Michel Bucamp. Des jeunes harcelés deviennent même des membres de l'association. »

L'empathie ou les verrous ?

Faut-il rappeler que les auteurs de harcèlement scolaire tombent désormais sous la qualification de délit ? Si le jeune harcelé a moins de 13 ans, il relève des sanctions éducatives pour mineurs délinquants et ses parents sont responsables civilement des dommages que ses actes ont causé. S'il est âgé entre 13 et 18 ans, il risque jusqu'à 5 ans de prison et 7500 euros d'amende. Pour éviter de mettre tout le monde sous les verrous, les cours d'empathie, inspirés du modèle danois, sont expérimentés dans quelques villes. Pourront-ils permettre de mieux vivre ensemble ? Peut-être. Reste que l'empathie n'est pas le problème exclusif de l'école mais de toute une société. Il faudra que les familles prennent le relais.

Marie-Pierre Griffon

• Informations :

Les Souffre-douleur de l'école (antennes à Liévin, Hénin-Beaumont, Aire-sur-la-Lys, Bruay...).

asso.souffre.d.nah@gmail.com

Adhésion indispensable : 10 € par an.

Pour information :

- Prévenir les violences numériques : 3018

- À l'écoute des élèves harcelés à l'école : 3020





Monsieur le consul du Portugal

Louis Lantoine dans son bureau chez lui rue Frédéric-Degeorge à Arras, siège du consulat du Portugal.
© Famille Lantoine



Photo Yannick Cadart

ARRAS • Aurore Descamps-Ronsin redouble d'énergie pour suivre, à un siècle de distance, le « coureur de fond » que fut Louis Lantoine. « Inconnu au bataillon » des grandes figures arrageoises du XX^e siècle, Louis Lantoine est pourtant l'homme de base des recherches de l'historienne. Son master 2, soutenu à l'université d'Artois en septembre dernier, lui est entièrement consacré. Elle se lance maintenant dans une thèse de doctorat où il sera encore dans la course. Le fil rouge qui guide ses travaux est... rouge et vert, les couleurs du Portugal, pays dont Louis Lantoine fut le vice-consul puis le consul à Arras de 1922 jusqu'à sa mort en 1984.

« *Tout est de la faute de ma grand-mère* » lance avec malice Aurore Descamps-Ronsin, 44 ans. Une grand-mère exceptionnelle décédée le 16 février 2023 à 96 ans, « *coureuse* » de fond elle aussi, qui a dévoué sa vie à la mémoire du Corps expéditionnaire portugais venu combattre en France durant la Grande Guerre. Felicia Pailleux-da Assunção était le 4^e des quinze enfants de João da Assunção et Mélanie Beugny. Après la guerre, le soldat João s'était marié avec Mélanie rencontrée à Ecquedecques. Resté en France, appartenant à cette immigration portugaise « *par accident* », João devint un pilier de la Ligue des anciens combattants portugais de Lillers et environs. Après sa mort en 1974, Felicia prit le relais et Aurore qui a grandi à Burbure fut « *biberonnée à la culture portugaise* ». Portedrapeau, Felicia organisait des expositions, intervenait dans les écoles. Des Hauts-de-France au Portugal, elle fut le symbole bien vivant du sacrifice des soldats portugais de la Bataille de la Lys du 9 avril 1918, le « *Verdun portugais* » (7000 pertes : tués, blessés, prisonniers). C'est lors du centenaire de cette bataille, au cimetière militaire de Richebourg, que le président de la République portugaise, Marcelo Rebelo de Sousa, remit à Felicia la plus haute distinction de son pays.

Le déclin du centenaire

Aurore a durant un temps tourné le dos à l'histoire des soldats portugais pour aller vers l'histoire de l'art et des études à l'École du Louvre, « *je voulais être guide* ». Partie

ensuite dans le sud de la France, elle revint à Arras en 2008, « *guide à son compte* » emmenant les touristes de la mémoire australiens sur les sites où combattirent leurs aïeux. « *J'ai tout réappris sur la Grande Guerre*, dit-elle, *et très vite j'ai raconté l'histoire des soldats portugais, l'absurdité dans tout ça...* » Elle en vint à donner des conférences lors des expositions montées par Felicia. Les grands esprits commençaient à se rencontrer à l'approche du centenaire de la Première Guerre mondiale. Aurore fut embringuée dans les commémorations par Bruno Cavaco, consul du Portugal à Lille, par l'office de tourisme de Béthune. Chargée de mission par cet office, elle prépara deux expositions en 2017 et 2018, « *six mois intenses* » se souvient-elle. Ces expositions apportèrent de nouveaux éclairages sur les soldats portugais restés en France après leur mariage avec des Françaises. « *J'ai même épluché un annuaire téléphonique pour retrouver leurs descendants.* » Comme Felicia, Aurore (et ses célèbres cheveux roses !) se rendit souvent au Portugal pour y faire part de son activité mémorielle. Passé le centenaire, elle travailla à nouveau auprès des touristes australiens, jusqu'à la Covid et un inévitable licenciement. Elle reprit des études, d'histoire cette fois, à 42 ans en 2021. Coup de pouce du destin ? 2022 était l'année de la « *Saison croisée France-Portugal* », année de la signature, en septembre, d'une charte d'amitié entre la ville d'Arras et Batalha dont le monastère abrite

les deux tombes des soldats inconnus portugais morts pendant la Grande Guerre et le Christ des tranchées. À l'aune de cette charte d'amitié et dans le cadre de son stage (« *un stage quatre étoiles* » sourit-elle) de master 1, Aurore Descamps-Ronsin réalisa une exposition sur l'Arrageois Louis Lantoine, consul du Portugal à partir de 1922. « *Son action fut déterminante dans la construction du monument de La Couture, dans le transfert du Christ des tranchées, dans l'aménagement du cimetière militaire portugais de Richebourg* » explique-t-elle. Le consul veillait aussi à aider les Portugais restés à la fin de la guerre et ceux qui étaient arrivés pour travailler à la Reconstruction. « *Il s'est occupé des papiers de João da Assunção, mon arrière-grand-père* ».

Grand ami du Portugal

Louis Lantoine devint ainsi le « héros » du master 2 de l'historienne. Aurore a dû batailler pour broser le portrait complet du consul - toutes ses archives personnelles ayant été jetées en 1984 - et pour remonter le cours des liens noués avec le Portugal. Né en 1894, Louis Lantoine fut mobilisé en 1914 au sein du 33^e régiment d'infanterie d'Arras, commandé par Philippe Pétain. Il fut blessé en même temps qu'un certain lieutenant de Gaulle. Après le conflit, Louis Lantoine, entrepreneur de travaux publics, participa à la Reconstruction. « *Son entreprise comptait 600 salariés dont de nombreux Portugais, beaucoup ne sachant ni lire, ni écrire* » dit

Aurore. On imagine que cela l'incita à demander à être nommé consul du Portugal à Arras (un autre consul résidait à Boulogne-sur-Mer). Ce « *grand bourgeois* », grand sportif (le coureur de fond !), entre autres vice-président de la Fédération Française d'Athlétisme, prit sa mission très à cœur. À son initiative fut créée la Société portugaise de secours mutuels du Nord, du Pas-de-Calais et de la Somme ; en 1958, il fit partie de la délégation ramenant le Christ des tranchées au Portugal. « *Aux volets mémoriel et social, il faut ajouter un volet économique, le consul étant attaché à renforcer les relations entre les deux pays* » souligne encore Aurore. Louis Lantoine se trouvait forcément quelque part derrière l'attribution du titre de chevalier de l'ordre *Torre e Espada* (un ordre honoraire prestigieux) à la ville d'Arras en 1935. Monsieur le consul « *qui mélangeait toutes ses activités* » sera encore l'un des protagonistes d'une thèse destinée à mettre en lumière la communauté portugaise dans les Hauts-de-France à l'issue de la Grande Guerre. « *Tout est à faire, de manière scientifique*, dit Aurore, *à l'image de ce qui a été fait pour les Polonais.* » Plus que jamais, Aurore Descamps-Ronsin, l'arrière-petite-fille de João, « *cherche des témoins* », descendants de ces soldats portugais qui choisirent la France « *par amour* » tout en gardant l'âme rouge et verte.

Christian Defrance

• Contact :
06 82 87 78 89

ARRAS • « AFF! », à fond les films avec le Arras Film Festival! La 24^e édition du rendez-vous devant les grands écrans, organisé par Plan-Séquence a débuté le 3 novembre avec le film de Vincent Perez, *Une affaire d'honneur*, et s'achèvera le 12 novembre avec *Iris et les hommes* de Caroline Vignal. Entre le 3 et le 12, le cœur des cinéphiles aura balancé entre 110 films projetés dans six salles. « Des avant-premières, des films européens que l'on ne voit nulle part ailleurs, assure Éric Miot le délégué général du festival, et une sélection d'œuvres fortes, drôles, et parfois même décalées! »

Une place forte du cinéma européen

Le délégué général de l'Arras Film Festival et la directrice, Nadia Paschetto, rayonnaient de bonheur le 5 octobre dernier au Megarama en présentant devant un large public leur 24^e festival. Bonheur d'offrir « 18 premières françaises, 20 films réalisés par des femmes »; bonheur d'accueillir trois invités d'honneur. Dominique Blanc est l'une des plus grandes comédiennes françaises, elle a reçu quatre César et quatre Molière, un prix d'interprétation au Festival de Venise... Présente à Arras les 10 et 11 novembre, elle animera la traditionnelle *Leçon de cinéma* à l'Université d'Artois le 10 à 14h30. Dominique Blanc dédicacera également son livre, *Chantiers, je* paru en août dernier chez Actes Sud.

Autre invitée de marque, la réalisatrice polonaise Agnieszka Holland présentera le 7 novembre son dernier film, *Green Border* qui raconte l'enfer des migrants à la frontière polono-biélorusse; film qui a été l'objet d'une virulente campagne de dénigrement, y compris de la part du gouvernement ultraconserva-

teur de Pologne. Et Matteo Garrone - grand prix du jury au Festival de Cannes 2008 avec *Gomorra* - dévoilera son nouveau long-métrage *Moi, Capitaine* qui suit la traversée de deux jeunes migrants sénégalais en route vers l'Italie.

Comme chaque année, de nombreux actrices et acteurs, réalisatrices et réalisateurs participent à cette fête du septième art; un côté « people » qui a son charme, sans les bling-bling, les strass de Cannes ou Deauville. Fanny Ardant revient à Arras le 8 novembre pour le film *Les rois de la piste* de Thierry Klifa (avec également Mathieu Kassovitz, Nicolas Duvauchelle). Laëticia Casta et Damien Bonnard sont très attendus le 10 novembre, ils sont les héros du film de Brigitte Sy, *Le bonheur est pour demain*. Anaïs Demoustier répondra aux questions du public après la projection le 7 novembre du film de Katell Quillévéré, *Le temps d'aimer*.

Et toute l'équipe de *Gueules noires*, le film d'horreur de Mathieu Turi, sera de la partie le 11 novembre. Pour remporter un Atlas d'or, un

Atlas d'argent ou encore le prix du public, neuf films sont engagés dans la compétition européenne: *Blaga's Lesson* de Stephan Komandarev, *Hesitation Wound* de Selman Nacar, *Holly* de Fien Troch, *Last Song for Stella* de Kilian Riedhof, *Let the River Flow* d'Ole Gjaever, *Libertate*

de Tudor Giurgiu, *Slow* de Marija Kavtaradze, *Solitude* de Ninna Palmadottir, *Without Air* de Katalin Moldovai. Le jury est présidé par Dominik Moll, entouré de Laurent Capelluto, Laurent Poitrenaux, Lucie Debay, Solène Rigot.

Une belle compétition qui reflète

« la place forte qu'occupe le Arras Film Festival dans le cinéma européen » dit Éric Miot.

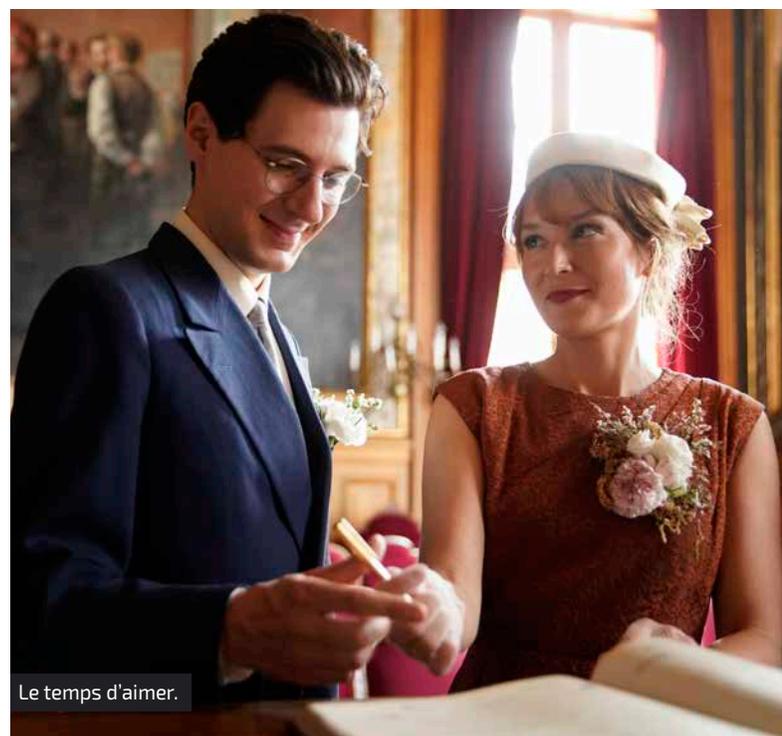
Avec *Cinemas du monde*, le dépaysement est garanti; les films viennent du Soudan, *Goodbye Julia*; du Japon, *A Man*; de Jordanie, *Inchallah un fils*; du Chili, *Mes frères rêvent éveillés*; de Tunisie, *Par-delà les montagnes*; et de Mongolie, *Si seulement je pouvais hiberner*.

Visions de l'Est; *Sales bêtes!*; *Drôles de Tchèques*; *Toiles de maîtres* (avec notamment *Une Équipe de rêve* de Taika Waititi, consacré à l'équipe des Samoa américaines de football; *La zone d'intérêt* de Jonathan Glazer sur le quotidien du commandant d'Auschwitz); *Découvertes européennes*; 7 films pour les enfants: le Arras Film Festival offre réellement l'embarras du choix et donne une forte envie de cinéma!

Christian Defrance

• Informations:

Le programme complet, les horaires des films, les tarifs sur arrasfilmfestival.com



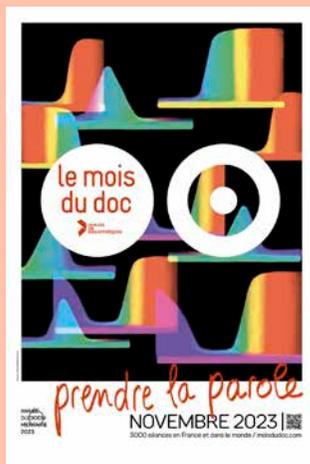
Le temps d'aimer.

Le Mois du doc dans le Sud-Artois

Depuis 2000, le film documentaire est à l'honneur en novembre. *Le Mois du doc* est une invitation faite à toutes les structures culturelles, éducatives et sociales, désireuses de promouvoir le film documentaire auprès d'un large public. Plus de 2500 structures participent à la 24^e édition et organisent rencontres, expositions, ateliers, colloques, concerts... Les films sont choisis par les programmeurs des structures participantes. Quatre projections sont prévues dans les médiathèques du réseau des bibliothèques du Sud-Artois. À l'issue de ces projections, un moment d'échange permettra de prolonger la séance. L'entrée est libre.

À la bibliothèque de Bapaume le mardi 14 novembre à 19h, projection de *Gîte de caractère* d'Ewa Brykalska. « *Corinne, paysanne du Quercy, multiplie les projets pour assurer la survie de son exploitation. Lors d'un été caniculaire qui menace ses récoltes, elle décide d'ouvrir un gîte à côté de son abattoir.* »

Toujours à la bibliothèque de Bapaume, le mercredi 22 novembre à 19h, projection de *Tutti!* de Philippe Barrier et Thomas Robin. « *Une centaine d'enfants sont réunis sur la scène de la Philharmonie de Paris et jouent La Marche hongroise de Berlioz. Émilie, Osariemen, Sinan*



et Samy, habitant dans une zone rurale ou un quartier « sensible » n'avaient pas eu accès à la pratique instrumentale. Ils se révèlent dans l'aventure, malheureusement boule-

versée par la crise sanitaire. Même privés de répétitions, ils continuent d'être habités par la musique. »

Rens. lecture@cc-sudartois.fr
À la bibliothèque d'Écoust-Saint-Mein (ruelle Pourchain), le mercredi 15 novembre à 18h, projection de *Comme des lionnes* de Farid Haroud. « *Dans un vestiaire fictif aux allures de musée, une jeune footballeuse professionnelle de niveau international découvre le passé de son club, l'Olympique lyonnais, ainsi que le parcours jonché d'obstacles des femmes anonymes qui l'ont précédée.* »

Rens. 03 21 59 75 07
À la bibliothèque de Frémicourt (1 rue de la Mairie), le vendredi 24 novembre, 19h, projection de *L'Appel du Nord* de Thibaut Branquart. « *Entouré de sa femme et de ses enfants, Thibaut s'entraîne en pleine ville, à Lille, pour la plus grande course européenne de chiens de traîneau, en Norvège, tout au nord du cercle polaire.* »

Rens. 06 89 50 51 60

62 Pas-de-Calais
Mon Département

18 & 19
MAI
2024

PORTES OUVERTES
DES ATELIERS D'ARTISTES

10H-12H
& 14H-18H

ARTISTES62.FR | d'infos sur pasdecals.fr

Ouverture des inscriptions
du 7 novembre
au 15 décembre
2023

Peintres, sculpteurs,
céramistes, photographes,
collectifs d'artistes, ...

Ouvrez votre atelier
le temps d'un week-end !

Rendez-vous sur
ARTISTES62.FR



Photo Jérôme Pouille

Une nouvelle page de la

Le 20 septembre 2023, la 45^e session élargie du Comité du patrimoine mondial, réunie à Riyad en Arabie saoudite, a voté pour l'inscription de 139 sites funéraires et mémoriels français, allemands, belges, américains ou du Commonwealth de la Première Guerre mondiale. 43 sites sont en Belgique, 96 en France dont 43 dans les Hauts-de-France. 14 sites, cimetières militaires, monuments et mémoriaux, se trouvent dans le Pas-de-Calais. Membre depuis 2011 de l'association Paysages et Sites de Mémoire de la Grande Guerre qui a porté la candidature pour la France dans le cadre d'un partenariat franco-belge, le Département du Pas-de-Calais par la voix de son président Jean-Claude Leroy a souligné l'importance de cette inscription « qui ouvre une nouvelle page pour la mémoire de tous ceux qui ont été victimes de ce conflit sans distinction d'origine, de classe sociale, de grade et de culte ».

L'association Paysages et Sites de Mémoire de la Grande Guerre a vu le jour le 12 juillet 2011 à l'aube des commémorations du Centenaire du conflit et après deux années de réflexion. En 2009, Marie-Madeleine Damien, professeure à l'université de Lille et Serge Barcellini, directeur de la mission histoire du conseil général de la Meuse avaient lancé l'idée de cette association qui avait notamment séduit le ministre belge Charles Michel.

Fédérant au départ 9 départements - ils sont 14 aujourd'hui : Nord, Pas-de-Calais, Somme, Oise, Aisne, Seine-et-Marne, Ardennes, Marne, Meuse, Moselle, Meurthe-et-Moselle, Vosges, Haut-Rhin, Bas-Rhin, soit l'intégralité de la partie française du front occidental de la Première Guerre mondiale - l'association avait pour mission de réaliser et de porter, le dossier franco-belge de candidature sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO des « Sites funéraires et mémoriels de la Première Guerre mondiale. Front Ouest ». Alors que ses derniers témoins ont disparu, la Grande Guerre étant « rentrée dans le temps de l'Histoire », l'ambition

était de sauvegarder, de coordonner les lieux qui portent le témoignage du conflit « de les ouvrir aux jeunes générations afin qu'ils soient à leur tour passeurs de mémoire ».

« Transmettre à notre jeunesse les valeurs d'humanité et de fraternité, grâce à la connaissance de notre passé est un point de vue que le Département du Pas-de-Calais a toujours prôné » avancent Jean-Claude Leroy et Valérie Cuvillier, vice-présidente en charge de la culture et des enjeux liés au patrimoine. L'inscription de sites funéraires et mémoriels sur la Liste du Patrimoine mondial représentait un vrai « défi ». Pour le relever, l'association s'est appuyée sur cinq raisons majeures : honorer la mémoire et reconnaître le sacrifice des hommes et femmes qui ont participé à la Grande Guerre, quelle que soit leur nationalité ; honorer et reconnaître le courage des populations évacuées ; transmettre un épisode majeur dans l'histoire de certaines nations ; affirmer une mémoire apaisée, la réconciliation de toutes ces nations ; interpellier la mémoire familiale « car personne ne peut rester indifférent à son histoire ».

Protéger, gérer

Le 30 janvier 2017, le dossier de candidature était déposé au Centre du patrimoine mondial par la Belgique en son nom et au nom de la France. Les sites funéraires et mémoriels retenus - 139 sur les 7000 lieux recensés - témoignent d'une « nouvelle mémoire funéraire »



Valérie Cuvillier.

Photo Jérôme Pouille

avec des cimetières constitués de tombes individuelles se répétant en très grand nombre. Leur uniformité traduit l'égalité devant la mort en priorité de toute autre considération, tout en respectant les croyances individuelles. L'inscription des noms sur les mémoriaux répond d'abord à la volonté de

garder le souvenir des combattants dont le corps n'a pas été retrouvé ou identifié. Ils sont les compléments naturels de ces cimetières. Cimetières et mémoriaux reflètent avant tout le caractère international du conflit. Ils témoignent aussi d'un mouvement architectural totalement nouveau, propre à chaque belligérant.

En juillet 2018, le Comité du Patrimoine mondial, réuni à Bahrein, ajournait l'examen de la proposition d'inscription des Sites funéraires et mémoriels de la Première Guerre mondiale (Front Ouest), « jusqu'à ce qu'une réflexion globale ait eu lieu et que le Comité ait décidé si et comment des sites associés à des conflits récents et à d'autres mémoires négatives et controversées pourraient se rapporter à l'objet et au champ de la Convention du patrimoine mondial et de ses orientations ». La réflexion fut longue, « deux ans de négociations diplomatiques » insiste M.-M. Damien secrétaire générale de l'association, sans oublier la crise sanitaire, mais le 24 janvier 2023, le Comité du patrimoine mondial levait le veto sur les dossiers d'inscription portant

sur des guerres. Un tournant pour l'UNESCO « qui ouvre le champ mémoriel, absent de la Liste du Patrimoine mondial » précise M.-M. Damien.

Huit mois plus tard, l'inscription des 139 sites funéraires et mémoriels était actée. Elle a une dimension internationale capitale : 130 pays du monde entier sont concernés par la présence de leurs soldats inhumés dans des cimetières militaires en France et en Belgique. L'inscription est incontestablement porteuse d'avenir, de développement touristique à l'échelle européenne. Il faut, en attendant, la plus grande concertation possible pour gérer les sites et leurs abords (appelés zones tampons), assurer leur protection, leur valorisation. Un mouvement partenarial « au long cours » est engagé pour écrire une nouvelle page de la mémoire de la Grande Guerre, au service de la paix ; pour impliquer un public plus large et, en reprenant les mots de Claire Horton, directrice générale de la Commonwealth War Graves Commission, « donner à ces témoins silencieux la voix qu'ils méritent ».

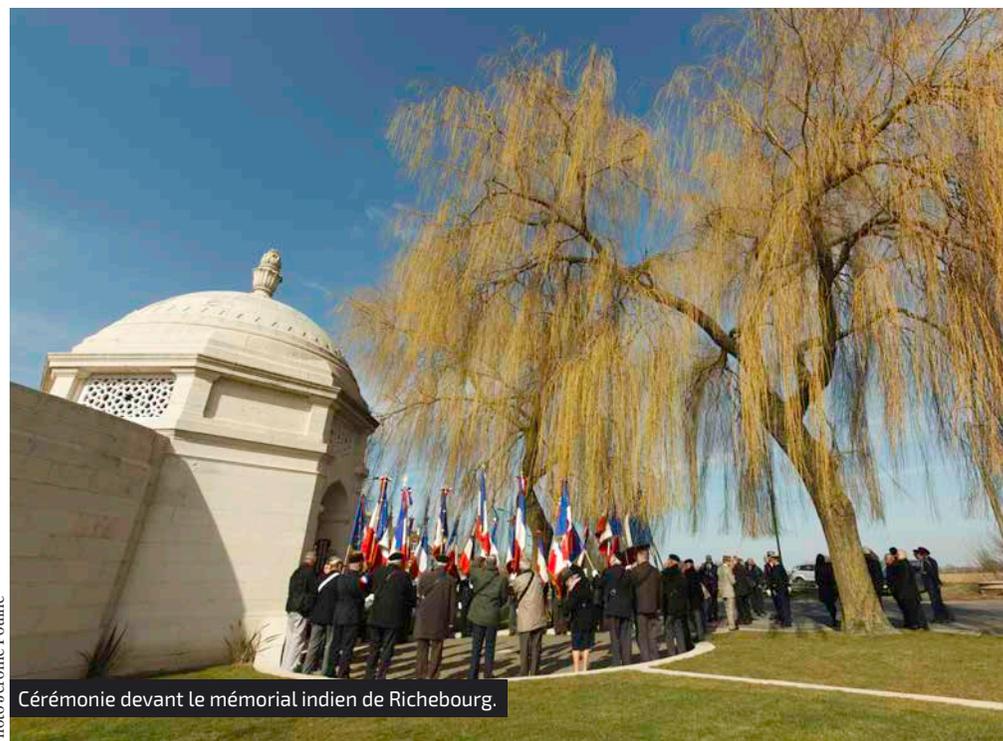
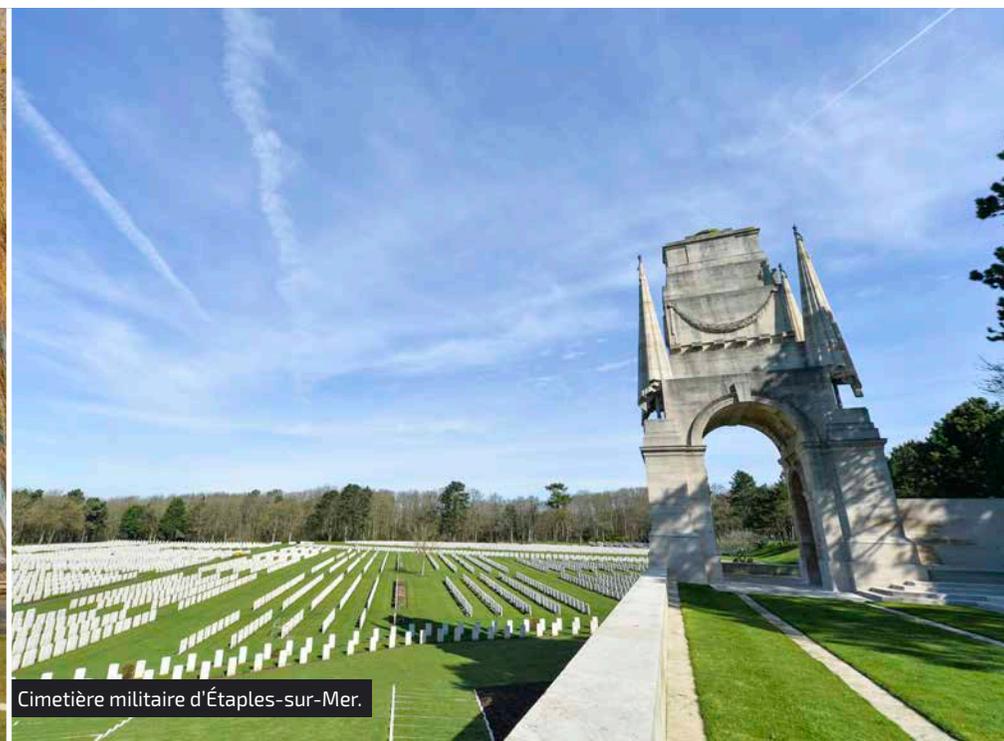


Photo Jérôme Pouille

Cérémonie devant le mémorial indien de Richebourg.



Cimetière militaire d'Étaples-sur-Mer.

Photo Yannick Cadart

mémoire de la Grande Guerre

Les 14 sites du 62

Les cimetières militaires de la Première Guerre mondiale sont inscrits dans le paysage du Pas-de-Calais. « Leur apparition n'était pas évidente, rappelait l'historien Antoine Prost. Leur existence était une grande nouveauté, parler de cimetière militaire, c'était affirmer que tout soldat, quel que soit son grade, avait droit à une sépulture individuelle, alors qu'auparavant, seuls les officiers bénéficiaient de ce privilège ». Après le conflit, en France, la loi du 29 décembre 1915 affirma que « tout militaire mort pour la France a droit à une sépulture perpétuelle aux frais de l'État ». La loi du 25 novembre 1918 créa une commission nationale chargée de définir les principes architecturaux de base des cimetières militaires. La loi du 31 juillet 1920 confia à la nation qui en recevait la propriété, l'entretien des cimetières militaires à installer ou à créer; chacune esquissant ses « paysages funéraires ». En France, les nécropoles nationales sont en-

tretenues par les équipes des directions inter-départementales du ministère des Anciens combattants. La Commonwealth War Graves Commission (l'Imperial War Graves Commission est née en janvier 1918) est responsable de l'entretien des cimetières des combattants du Commonwealth dans le monde entier – 590 cimetières dans le Pas-de-Calais. Dans les cimetières du Commonwealth, les stèles sont en pierre calcaire blanche et chacune possède la « Croix du sacrifice », fixée sur une base octogonale et portant sur sa flèche une épée en bronze. Le Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e.V., association privée de plus d'un million de membres, est responsable de l'entretien des cimetières allemands à l'étranger – 19 dans le Pas-de-Calais. Les tombes individuelles ne comportent pas de bordures, elles sont entourées d'arbres et le sol fleuri est uniformément plat. Les marques d'identification des tombes se dressent à même le sol et sont de divers modèles.



Photo Yannick Cadart

14 sites funéraires et mémoriels du Pas-de-Calais ont été retenus. La sélection s'appuie sur des faits historiques, des particularités architecturales, les nationalités.

Richebourg

Le Mémorial du Commonwealth « *Neuve-Chapelle Memorial* » est le seul monument du front ouest rendant spécifiquement hommage aux soldats et travailleurs de l'Inde coloniale morts ou disparus au cours de la Grande Guerre. Les 4 847 noms inscrits sur ce mémorial sont classés par unités. La plupart d'entre eux ont été incinérés dans le respect de la tradition indienne.

Le cimetière militaire portugais de Richebourg est un lieu emblématique pour le Portugal. Il est l'unique cimetière portugais du front ouest. Ce cimetière de regroupement rassemble les corps de 1 831 Portugais inhumés en France pendant la Première Guerre mondiale.

Vimy

Le Mémorial national du Canada « *Vimy Memorial* » à Givenchy-en-Gohelle est un « lieu historique national du Canada », deux tours blanches hautes de 27 mètres, bâties avec 6 000 tonnes de pierre. Il marque en quelque sorte la naissance de la nation canadienne. Chaque 9 novembre a lieu une cérémonie annuelle officielle, jour du Souvenir du gouvernement du Canada.

Le cimetière militaire du Commonwealth « *Canadian Cemetery n° 2* », sur le territoire de Neuville-Saint-Vaast, se situe au cœur du site commémoratif de Vimy.

Le cimetière militaire du Commonwealth « *Givenchy Road* » à Vimy présente une architecture originale marquée par un muret de pierre circulaire, évoquant le pourtour d'un cratère.

Le trou d'obus « *Lichfield Crater* » à Thélus présente une architecture funéraire atypique. Il s'agit de l'un des quatre cratères de mine utilisés comme cimetière par le Commonwealth sur le front occidental.



Photo Jérôme Pouille

Neuville-Saint-Vaast

La nécropole nationale française de la Targette surprend par son immensité, son plan géométrique et la symétrie stricte de ses croix. Près de cette nécropole, l'architecture et la végétation du cimetière militaire du Commonwealth « *La Targette British Cemetery* » contrastent avec le cimetière français. Le cimetière militaire allemand de la Maison Blanche est le plus grand cimetière allemand de la Première Guerre en France: près de 45 000 soldats y reposent, dont 8 040 en ossuaire. Ce « champ » de croix noires, chacune portant les noms de quatre soldats, impressionne; 131 stèles en pierre indiquent les soldats de confession juive.

La nécropole nationale tchécoslovaque est le seul cimetière national tchèque du front ouest.

Ablain-Saint-Nazaire

La nécropole nationale française de Notre-Dame-de-Lorette est la plus grande nécropole militaire française: 40 058 corps y reposent. Elle comprend en son sein une nécropole, une place d'armes, une chapelle, une tour-lanterne avec ossuaire, sept autres ossuaires, l'Anneau de la mémoire, la statue du général Maistre, des vestiges de tranchées. Un carré spécifique rassemble les corps des combattants de confessions musulmane et juive. Les cérémonies commémoratives perpétuent le souvenir de ces soldats morts pour la France, qu'entretiennent les 4 500 gardes d'honneur.

Arras

Le cimetière militaire « *Faubourg d'Amiens Cemetery* » regroupe 2 657 tombes et les mémoriaux du Commonwealth « *Arras Memorial* » et « *Arras Flying Services Memorial* »

rappellent les 34 785 soldats du Royaume Uni, d'Afrique du Sud et de Nouvelle-Zélande disparus dans le secteur sans sépulture, entre le printemps 1916 et le 7 août 1918. Cimetière et mémoriaux affichent un caractère unique.

Loos-en-Gohelle

Le cimetière militaire « *Dud Corner Cemetery* » et le mémorial du Commonwealth « *Loos Memorial* » témoignent du premier engagement des volontaires anglais, écossais et irlandais lors de la bataille de Loos en 1915.

Étaples-sur-Mer

Le cimetière militaire du Commonwealth « *Étaples Military Cemetery* » est le plus grand cimetière britannique en France. Il témoigne de l'égalité de traitement de la mort des blessés ou des malades, quels que soient leurs nationalités ou leurs statuts: civils, soignants hommes et femmes, prisonniers de guerre y reposent.

Wimereux

Aménagé en escalier, le cimetière militaire du Commonwealth « *Wimereux Communal Cemetery* » présente une organisation spatiale exceptionnelle de l'espace funéraire: ses pierres tombales sont couchées en raison de la nature sablonneuse et instable du sol. De nombreuses espèces florales ornent les stèles. Dans ce cimetière est inhumé le lieutenant-colonel et poète John McCrae, auteur du poème *In Flanders Fields*, symbolique et emblématique pour tous les pays du Commonwealth.

14 sites insolites sur les traces de la Grande Guerre à retrouver sur patrimoine.pasdecals.fr

La Commission et les histoires du Pas-de-Calais

François Duceppe-Lamarre est le 20^e président de la Commission départementale d'histoire et d'archéologie du Pas-de-Calais, une vénérable institution créée en 1846 à l'instigation du préfet Napoléon Desmousseaux de Givré sous le nom de Commission des antiquités départementales. Vénérable ne rime pas forcément avec conservatrice, la Commission sait vivre avec son temps. Tout en gardant son nom, elle est devenue en 2018 une association loi 1901. Élu le 18 mars 2023, François Duceppe-Lamarre est le premier président « non natif du Pas-de-Calais ».



Photos Yannick Cadart

En 1834, le ministre Guizot lançait un inventaire des monuments de France et des sources historiques en mobilisant les érudits dans les départements. Dans le Pas-de-Calais, il fallut attendre 1846 pour assister à la naissance de la Commission des antiquités départementales. Dès 1850, la Commission publiait la *Statistique monumentale* puis le *Dictionnaire historique et archéologique du Pas-de-Calais* à partir de 1867, l'*Épigraphie du Pas-de-Calais* dès 1877. Ces ouvrages sont encore d'indispensables outils pour les historiens locaux. En 1898, la commission devenait Commission départementale des monuments historiques et en 1981 Commission départementale d'histoire et d'archéologie du Pas-de-Calais. François Duceppe-Lamarre a succédé à Laurence Baudoux, désormais vice-présidente. Christophe Drugy assure le secrétariat de l'association, Jacques Froissart en est le trésorier. Dans la liste des présidents depuis 1846 - le premier s'appelait Louis-François Harbaville, on relève les noms des abbés Parenty et Haigneré, des chanoines Van Drival, Rohart et Fournier, de Jean Lestocquoy (1966-1980), Pierre-André Wimet (1980-1986), Roger Berger (1986-1996), Alain Nolibos (1996-2002), Bruno Béthouart (2002-2010) et Odile Parris-Barubé qui projette d'écrire un ouvrage sur *L'invention du Pas-de-Calais*.

Professeur d'histoire au lycée Gambetta à Arras où il a effectué en septembre dernier sa 5^e rentrée, François Duceppe-Lamarre, 56 ans, est né en Gaspésie, la pointe du Québec lancée vers l'Atlantique. « *Les Duceppe ont quitté l'ouest de la France pour la Nouvelle-France au XVIII^e siècle et les Lamarre sont partis du Pas-de-Calais au XIX^e siècle* », détaille le nouveau président de la « CDHA ». Il a quitté la Belle Province en 1988 pour suivre à Strasbourg une « double formation, histoire et archéologie ». Agrégé d'histoire – et les agrégés ne courent plus les amphithéâtres, leur nombre ne cessant de diminuer –, il est aussi docteur en archéologie, soutenant sa thèse en 1997 à la Sorbonne: *L'homme et la nature au Moyen Âge: naissance de l'écologie en Europe occidentale (X^e-XVI^e siècles); étude d'archéologie du paysage des milieux forestiers des comtés médiévaux d'Artois, d'Avesnes, de Flandre et d'Hainaut*. « *J'ai arpenté 25 forêts!* », dit-il. Ses recherches le conduisent à traquer « *la part animale de l'histoire humaine* » entre chasse, pâturage et élevage. François Duceppe-Lamarre est intarissable sur les parcs médiévaux comme celui d'Hesdin. Avant d'enseigner à Arras, il est passé par les lycées d'Hénin-Beaumont. Le Pas-de-Calais n'a (presque) plus de secrets pour le Gaspésien. Son entrée à la Commission date des années 2010, il fut alors « parrainé » par le médiéviste Bernard Delmaire.

L'histoire pour tous

L'ère du parrainage est aujourd'hui révolue, « *l'association est ouverte à tous, l'adhésion est fixée à 35 € et toutes les activités sont gratuites* ». Le président n'hésite pas à parler d'une « *révolution des mentalités* », une ouverture au grand public, une démocratisation. La CDHA organise trois séances annuelles (en janvier, mars et octobre) au cours desquelles deux conférenciers présentent des travaux inédits. Une quatrième séance dite « *foraine* », en juin, est l'occasion de répondre à l'invitation d'une société d'histoire locale (elles sont légion dans le 62). « *Chacun peut assister à une séance, prendre contact et revenir si ça marche* », avance François Duceppe-Lamarre, bien décidé à « *faire de la publicité* » pour une Commission « *où l'on fait se rencontrer des professionnels de la profession et tous ceux qui aiment un coin de pays, un bout d'histoire* ». On y fait de l'histoire locale, « *mais pas que* », renchérit le président citant l'histoire « *voyageuse* », l'histoire sociétale et puis l'archéologie, l'histoire de l'art, la généalogie, l'architecture... « *La vie des gens d'ici nous intéresse, l'histoire des gens dans leur ville, dans leur village* ». En janvier dernier, Hervé

Leuwers a présenté les factums (ou mémoires) de l'avocat Robespierre; Hervé Deguines abordant le patrimoine napoléonien du Boulonnais. En juin, la sortie découverte avait pour thème *Châteaux et manoirs du Pas-de-Calais* avec visite des châteaux de Berles-Monchel, Penin, Chelers et Villers-Châtel. En octobre, la communication de Danielle Delmaire s'intitulait: « *Être juif dans le Nord et le Pas-de-Calais, 1939-1945* », puis Jean-Paul Visse a fait la revue des journaux quotidiens du Pas-de-Calais durant l'Occupation (1940-1944).



La reconquête

François Duceppe-Lamarre n'oublie pas d'évoquer les publications de la CDHA. Un bulletin annuel livre les textes des communications, l'étude d'un document original et des chroniques de l'actualité patrimoniale du département. « *Nous publions également, selon une périodicité plus étalée, des mémoires thématiques* ». Toutes les publications sont de qualité universitaire et elles font référence. « *La CDHA, c'est vivant!* » lance le président, enthousiaste, suivi par un conseil d'administration de 21 membres. « *Nous partons à la reconquête du terrain* », car l'objectif est bien de ne pas se contenter de tutoyer la centaine d'adhérents (la Commission comptait 400 membres parrainés il y a dix ans). François Duceppe-Lamarre imagine une décentralisation des réunions aux quatre coins du Pas-de-Calais, des liens tissés avec d'autres associations, la Commission historique du Nord par exemple, une présence accrue dans les salons d'histoire locale et de généalogie. Dans sa reconquête, la CDHA est soutenue par le Département du Pas-de-Calais « *qui prête la salle de l'Authie de l'Hôtel du Département pour nos séances* ». Une chose est sûre, la Commission départementale d'histoire et d'archéologie du Pas-de-Calais n'est pas un micmac où personne ne comprend rien... François Duceppe-Lamarre vous apprendra que les Micmacs furent les premiers habitants de la Gaspésie.

Christian Defrance

• Informations :
cdha62.fr

Roulez tambours, allumez le feu !

Pour les mineurs, la Sainte-Barbe, le 4 décembre, était une journée sacrée... et chômée. Au-delà de son caractère religieux, la Sainte-Barbe était une fête populaire partagée par tous, mais s'éteignant petit à petit avec la fin de l'extraction du charbon. Pour lui redonner de la chaleur, de l'ampleur, la Communauté d'agglomération Lens-Liévin a imaginé en 2018 un festival des arts et du feu. Dans l'agglomération et au 9-9bis, Sainte-Barbe est de retour, tout feu tout flamme, du 24 novembre au 3 décembre prochains.

Les temps forts du festival se déroulent durant le premier week-end de décembre, entre la base 11/19 de Loos-en-Gohelle, le 9-9bis à Oignies, le Quartier Saint-Amé de Liévin et les Grands Bureaux de Lens, des hauts lieux de la mémoire minière. Le vendredi 1^{er} décembre, il ne faut pas manquer à la faculté des sciences Jean-Perrin à Lens, la *Pyroue infernale* - roue de la mort et pyrotechnie - et les *Tambours en feu*, percussionnistes déjantés de la compagnie Transe Express.

Le samedi 2 décembre, la ville de Loos-en-Gohelle propose une montée sur les terrils du 11/19 à la tombée de la nuit avec *Les Caribous des terrils*. Après on se réchauffe avec un bol de soupe, on entonne en chœur l'hymne de Sainte-Barbe. Le même jour, la Fosse 11/19 accueille *Fuuu*, les machines de feu de la Compagnie Titanos; la compagnie Doedel avec le spectacle *La Fabrique* et un *Concert enflammé* avec Tout en vrac.

Le traditionnel bal de la Sainte-Barbe aura lieu le dimanche 3 décembre à 15 heures au foyer Omer-Caron à Loos-en-Gohelle, il sera animé par Sparkly Swing Band. À 15 heures également au Centre Arc en Ciel à Liévin, la compagnie Rentrez dans l'art présente *Gueules noires*, pièce de théâtre contemporain de Kader Nemer et Hu-

gues Dusquesne, mise en scène par Ali Bougheraba. Dimanche encore, la procession de la Sainte-Barbe partira à 17h 30 de l'hôtel de ville de Liévin, animée par des fanfares et les drôles d'engins musicaux de la compagnie Dynamogène.

Soirée de feu pour le final de la sixième édition du festival avec des invités exceptionnels, les Tambours du Bronx. Ils ont joué partout dans le monde et électriseront le quartier Saint-Amé en se produisant au pied du chevalement! Animés par leur passion furieuse des percussions, ces seize artistes font résonner leurs bidons avec une énergie puissante, tranchante, violente, pendant près d'une heure de show gratuit.

La Sainte-Barbe étant aussi la patronne des artisans, la fête se termine par un spectacle pyrotechnique unique en son genre: Lux Factory réitère sa prouesse de 2022 en tirant un feu d'artifice depuis le chevalement de Saint-Amé dès 20h 45.

• Informations :

Le programme complet, les infos pratiques sur festivaldelasaintebarbe.com
Rens. Office de tourisme de Lens-Liévin,
03 21 67 66 66

LENS-LIÉVIN AGGLOMÉRATION
9-9BIS OIGNIES

FESTIVAL DE LA
SAINTEBARBE
ARTS ET FEU

6^{ème} ÉDITION

TAMBOURS DU BRONX
TRANSE EXPRESS
SOUFFLEURS
COMMANDOS POÉTIQUES
LA MACHINE

DOEDEL
TITANOS
MANGEURS DE CERCLE
FER À COUDRE
DYNAMOGÈNE
TOUT EN VRAC
DÉRÉZO
EXOOT
LOUXOR
...

GRATUIT
DU 24 NOV. AU 03 DÉC. 2023

FESTIVALDELASAINTEBARBE.COM

Un lieu social et culturel



Photo Jérôme Pomille

AIRE-SUR-LA-LYS • Le Pôle social cantonal et la médiathèque Julia-Kerléveo ont été inaugurés le 29 septembre dernier, épilogue d'un projet particulièrement bien pensé. L'hôpital Saint-Jean-Baptiste était une friche. Il est aujourd'hui un espace de vie en tous points remarquables, idéalement situé dans le cœur historique de la cité de Lydéric. Dans de vastes locaux parfaitement réhabilités, le pôle propose des services sociaux, notamment des antennes de la Maison du Département solidarités, de la CAF, de la CPAM, de la Carsat, il comprend aussi un Point-justice, un Centre de planification et d'éducation familiale, les permanences de la PMI, une « Maison » de la CAPSO, etc. Un pôle à la fois social et culturel puisqu'il accueille une magnifique médiathèque, une ludothèque et un cyber-centre. Il abrite en plus un fablab et un lieu dédié au coworking. Le Département du Pas-de-Calais a accompagné cette opération d'envergure, au titre de la proximité et de l'égalité, de l'attractivité de ses territoires et de ses centres-bourgs.

62 Pas-de-Calais
Mon Département

Devenez
AIDE à DOMICILE
ET ÉGAYEZ SON QUOTIDIEN !

PROFESSIONS AUTONOMES

INFOS SUR PASDECALAIS.FR

Faire face, dans l'unité et la fraternité.

Vendredi 13 octobre, Dominique Bernard, estimé professeur de français de la Cité scolaire Gambetta-Carnot, a perdu la vie sous les coups d'un ancien élève radicalisé. A ses proches, à ses collègues, à ses élèves nous tenons à témoigner toute notre solidarité. Nous saluons également le courage de toute la communauté enseignante, les agents techniques et les forces de l'ordre qui ont évité une situation plus dramatique encore.

Cet attentat, perpétré trois ans après celui contre Samuel Paty, n'a pas visé les enseignants par hasard. **C'est l'école de la République qui a été attaquée, parce qu'elle forme à ce qui est le plus insupportable aux radicaux :** la capacité à réfléchir par soi-même, à avoir du libre arbitre, la possibilité de croire ou de ne pas croire et au respect de chacun dans ses convictions. Une école où tous les sujets doivent pouvoir être abordés, sans crainte ni pression, dans la fraternité et le respect de la laïcité. C'est le fondement même de la démocratie.

Nous comprenons assurément et partageons l'émoi suscité chez les parents qui aspirent légitimement à la sécurité de leurs enfants dans les établissements scolaires. **Une sécurité qui ne doit pas être un enjeu électoraliste, mais une préoccupation de tous, chaque jour.** En consacrant chaque année plus de 45 M€ pour la reconstruction et l'entretien des collèges, nous agissons concrètement en faveur de la nécessaire sécurité des établissements du département, avec leur cloturation systématique, la pose d'alarmes anti-intrusions, le développement de la vidéosurveillance, tout en continuant d'assurer la présence de concierges. Une étude a également été lancée par le Département sur l'opportunité de mesures complémentaires, à laquelle notre Groupe apporte tout son soutien.

Mais, au-delà des réponses techniques, dans les établissements scolaires et ailleurs, rien ne peut remplacer la présence humaine. Aussi, dans un esprit d'union nationale, nous appelons de nos vœux le renforcement des moyens de la police, de la gendarmerie et de la justice ainsi que ceux de la politique de renseignement de notre pays et la nécessité d'appliquer les lois existantes avec détermination.

Enfin, nous attendons des actes forts en direction des enseignants, véritables remparts contre l'obscurantisme. L'éducation aux images, aux réseaux sociaux, en plus de ce qui fait notre socle commun de connaissances, les sciences, notre histoire, l'héritage des Lumières, nos règles de vie communes sont un enjeu fondamental. Cela passe par une confiance en la communauté éducative qui doit être réaffirmée et confortée, par des moyens renforcés pour pouvoir travailler et par une revalorisation salariale à la hauteur de la mission qu'ils remplissent dans notre République.

Mireille HINGREZ-CEREDA
Présidente du groupe Socialiste, Républicain et Citoyen

Retrouvez notre actualité :
sur Facebook / **62 à gauche** – sur YouTube / **62TV**

FAIRE BLOC ET FAIRE FACE

Le 13 octobre, le Lycée Gambetta d'Arras subissait une attaque terroriste. Trois ans après l'assassinat de Samuel Paty, la communauté éducative est de nouveau la cible des idéologies mortifères. Dominique Bernard sacrifie sa vie pour en protéger d'autres, nous ne pouvons que lui rendre hommage.

Toutes les pensées des élus de l'Union pour le Pas-de-Calais vont aux victimes, à leur famille et à leurs proches, aux élèves témoins d'une telle horreur ainsi qu'à l'ensemble de la communauté éducative. Nous saluons également l'engagement et l'action des forces de l'ordre et de secours, dont l'intervention rapide a certainement sauvé d'autres vies innocentes.

Élus et citoyens, nous n'aurions pu imaginer que le Pas-de-Calais, territoire d'unité républicaine, puisse être frappé par ceux qui veulent nous diviser, par ceux qui veulent mettre à mal les valeurs qui portent et unissent nos concitoyens.

Il en va de notre responsabilité pour faire bloc et faire face à ces événements, sans céder aux outrances politiciennes. Il s'agit d'honorer le travail de Samuel Paty, Dominique Bernard et de tous les enseignants, en le poursuivant. Pour que l'école reste sanctuaire et lieu d'apprentissage, qu'elle soit la lumière qui lutte contre l'obscurantisme.

Alexandre MALFAIT
Président de l'Union pour le Pas-de-Calais
Retrouvez-nous sur Facebook « Union pour le Pas-de-Calais »

L'insupportable habitude

Sans surprise le gouvernement a décoché un 49.3 pour passer sous silence la représentation nationale. Une honteuse habitude.

La fin de l'année est la période où les collectivités, comme le Département, travaillent à l'élaboration du budget. C'est le moment où nous débattons des priorités afin de répondre aux urgences et attentes des habitants.

Or les lourdes contraintes budgétaires imposées par le duo Macron/Borne rendent l'exercice complexe. Il est même devenu depuis plusieurs budgets insupportable car nous aspirons à faire bien plus, notamment en faveur de la jeunesse ou pour la prise en charge du vieillissement.

Jean-Marc TELLIER
Président du groupe Communiste et Républicain

Le chagrin et la colère

Trois ans après Samuel Paty, Dominique Bernard, enseignant au lycée Gambetta d'Arras a été assassiné ce 13 octobre par un terroriste islamiste fiché S, membre d'une famille qui aurait dû être expulsée dès 2014. Mais la loi n'a pas été appliquée.

Nous appelons à un éveil de conscience des gouvernants, juges et citoyens afin que le combat contre la barbarie s'engage, enfin, réellement.

Nos pensées à la victime et à ses proches.

François VIAL
Président du groupe RN

Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1^{er} août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

Mystery Guest : bien vu le jeu

ARRAS • La passion d'Élodie Dec, c'est le jeu de société. Elle aime jouer autant que partager son plaisir à tel point qu'elle vient d'adapter un célèbre jeu de réflexion et de déduction pour qu'il puisse être pratiqué par les aveugles et malvoyants. Un jeu de société qui amuse autant les personnes atteintes de cécité que celles qui n'ont aucun problème de vue. Idéal pour réunir toute la famille autour de la table de jeu.

Quand on parle accessibilité pour les personnes porteuses d'un handicap, on pense d'abord à la mobilité, l'accès aux équipements publics, aux magasins. Mais l'accessibilité concerne aussi la lecture de documents, leur bonne compréhension... Ou encore la possibilité de pratiquer un jeu de société. Eh oui, il suffit de se mettre dans la peau d'un aveugle ou d'un malvoyant pour comprendre à quel point s'amuser en famille ou entre amis, autour d'un jeu de société est compliqué. Très peu sont adaptés au handicap visuel ou ne concernent que certaines formes de déficience visuelle.

Dans le cadre d'un projet de reconversion professionnelle, Élodie Dec, assistante au sein de la direction du Château d'Hardelot et de l'Événementiel, a choisi de combler un peu ce vide en créant *Mystery Guest* (Invité mystère, en français), une adaptation librement inspirée du célèbre *Qui est-ce ?*

De la formation à la révélation

Élodie Dec a toujours eu une appétence particulière pour le jeu, l'animation. Dans un coin de sa tête elle a toujours gardé l'ambition « de devenir ludothécaire, c'est-à-dire professionnelle du jeu. » En 2022, elle se lance dans une formation

qualifiante reconnue au Registre national des certifications professionnelles (RNCP) : « C'est l'équivalent d'un Bac plus 2. Quand on sort de cette formation de 9 mois, on a quasiment tout vu pour pouvoir créer nos espaces ludiques : bar à jeu, ludothèque fixe ou itinérante, escape game. » Son projet, à court terme, est de pratiquer ce métier au quotidien. « Et à plus long terme de m'orienter vers la ludothérapie. Mais j'ai encore beaucoup de choses à apprendre sur le terrain avant de me lancer ».

Parmi les modules de formation, il y avait la création d'un jeu. Élodie a été la seule à proposer une réalisation pour les personnes souffrant d'un handicap, en l'occurrence de cécité : « Même s'il n'y en aura jamais assez, il y a pas mal de choses accessibles pour les malvoyants, mais très peu d'équipements ludiques. Personnellement, j'ai toujours cherché à faciliter le quotidien des autres et des malvoyants en particulier. Le choix d'adapter un jeu pour ce public en particulier s'est donc fait naturellement. »

Elle s'est longuement creusé la tête jusqu'à ce qu'elle se souvienne d'un jeu qui l'avait particulièrement marquée et qui l'amuse encore aujourd'hui : *Qui est-ce ?*. Le principe : découvrir un personnage à partir de ses caractéristiques physiques ou vestimentaires. Dans le jeu traditionnel, cela se fait visuellement, dans l'adaptation d'Élodie, c'est au toucher qu'il faut trouver l'invité mystère.

Un jury séduit, des joueurs conquis

« Il a fallu trouver les bonnes matières, celles qui font penser aux poils de barbe, aux cheveux... choisir les bons matériaux pour créer des lunettes, des bijoux, des cheveux... ça a demandé du temps,



Photo Yannick Cadart

de la réflexion, des tests. À partir des premiers retours, j'ai conçu les premières cartes, un premier prototype, puis un second que j'ai fait tester à 80 personnes et enfin le dernier modèle présenté au jury. Et les juges ont été dithyrambiques tant sur la démarche que sur la conception. Il n'y a qu'à lire un extrait de leurs commentaires pour s'en convaincre : « *Mystery Guest* est le fruit d'un processus créatif fort admirable... Cette version de *Qui est-ce ?* n'est pas qu'une simple adaptation, mais bel et bien un vibrant hommage et une vraie démarche de ludothécaire... ». Récompensée d'un 18/20, Élodie a largement validé sa formation.

Mais le plus gratifiant pour elle a été la réaction des utilisateurs : « *Je l'ai fait tester par des joueurs de 7 à 75 ans, donc enfants, parents, grands-parents. 40 % de public voyants, 60 % de non-voyants ou malvoyants. Dans des associations, des établissements dont l'IJA, l'Institut de jeunes aveugles...* » Les réactions ont été unanimes.

De ce retour, elle en parle encore avec des sanglots dans la voix : « *Il fallait voir leurs sourires, leur joie. Je me souviens de ce petit garçon fier de m'avoir battue. Je ne m'attendais pas à un tel engouement. Ces réactions de plaisir, c'était le plus beau cadeau que l'on puisse me faire.* »

Des moments magiques comme ceux-là, elle en a connu d'autres comme lors de la Nuit du prototype dans le cadre du festival Ludinord : « *Il a été testé des quantités de fois, par des publics venus de partout, des enfants comme des professionnels du jeu qui, tous, m'ont dit que le jeu fonctionnait et qu'il atteignait sa cible.* »

Tout le monde y trouve son compte

Si pour les malvoyants, *Mystery Guest* est un jeu, pour le joueur lambda, c'est une véritable expérience sensorielle. « *Je leur conseille de jouer le jeu jusqu'au bout, c'est-à-dire à l'aveugle en mettant le masque sur les yeux dès le départ pour ne pas découvrir les cartes-portrait.* » Une expérience qu'elle propose d'ailleurs lors de formations sur l'accessibilité au sein du Département.

Au départ de l'aventure, l'ambition d'Élodie n'était pas de commercialiser ce jeu. « *Ce n'est pas*

de la fausse modestie, mais mon ambition est d'abord d'améliorer le quotidien des gens. Aujourd'hui, j'ai pris conscience de l'ampleur de la demande et je me dis que ce jeu peut avoir sa place dans les associations, les instituts spécialisés, les ludothèques... »

Elle peut également le réaliser pour les familles : « *Mais il faudra un peu de patience puisque la fabrication ne peut se faire, pour le moment, que manuellement.* »

Frédéric Berteloot

Contact :
06 37 24 71 87

Pour découvrir le jeu et son règlement, vous pouvez scanner ce QR code et déclencher la présentation audio.



La 6^e édition du Pas-de-Calais Urban Trail aura lieu le vendredi 15 décembre de 20h à 22h40. Cette course à pied nocturne, non chronométrée, sur une boucle d'environ 10 kilomètres, emprunte les avenues, les rues et les ruelles de Saint-Omer et de Saint-Martin-lez-Tatinghem.

Depuis 2017, le Département du Pas-de-Calais organise cet événement pour lequel il s'est inspiré du concept des urban trails : une façon originale de courir et découvrir une ville choisie pour ses richesses patrimoniales et architecturales. Le Pas-de-Calais Urban Trail est un événement sportif, festif, culturel et solidaire dans la mesure où l'inscription est gratuite en échange d'un cadeau neuf, remis à des personnes défavorisées via la Croix-Rouge. Le Pas-de-Calais Urban Trail rencontre un tel engouement auprès du public que depuis 2019 les inscriptions sont closes en quelques heures !



Avec cette manifestation et à l'occasion des fêtes de fin d'année qui approchent, le Département du Pas-de-Calais offre aussi aux participants, à leurs accompagnateurs, aux visiteurs, des animations et des spectacles de rue, des projections lumineuses sur quatre bâtiments

retenus pour créer une ambiance féerique.

Grande nouveauté de cette 6^e édition, le Département a souhaité « plus d'équité dans l'accès à la course » en instaurant un tirage au sort afin d'éviter que les premiers connectés sur le site 62urbantrail.fr

soient les premiers inscrits.

Les inscriptions ont débuté le 20 octobre et se terminent le 20 novembre; un premier tirage au sort sera effectué le 23 novembre à 10h, des courriels de confirmation seront envoyés le 24 novembre aux coureurs retenus, mais aussi des courriels indiquant l'inscription sur la liste d'attente.

Le Pas-de-Calais Urban Trail traverse plusieurs bâtiments emblématiques de Saint-Omer : l'office de tourisme, la cathédrale, la motte castrale, l'école de musique, les caves Saint-Arnoult, le moulin, le lycée Ribot, le lycée Durand, etc. Le thème des « 4 éléments » a été retenu pour les projections lumineuses ; à savoir l'air à la chapelle des Jésuites, le feu autour des ruines Saint-Bertin, l'eau à la Maison du Marais, la terre au jardin public.

Rendez-vous le 15 décembre pour les 2500 « Urban trailers » ; départ des 5 « vagues » entre 20h et 20h40 sur le parking de la cathédrale, rue des Glacis à Saint-Omer.

• Informations :
Inscription gratuite :
62urbantrail.fr

Le Terrible Bossu

MÉRICOURT • Cette course d'obstacles est organisée par la ville autour de son terril conique. 300 participants en 2021, 500 en 2022, l'épreuve connaît une belle progression. La 3^e édition aura lieu le 26 novembre sur le parcours traditionnel de 8,5 kilomètres, ponctué de trente obstacles.

Les départs auront lieu par vague toutes les 10 minutes de 9h à 12h10. Inscription 10 € : terriblebossu.fr

2025, année du vélo dans le 62 ?

Le parcours du Tour de France 2024 a été dévoilé le 25 octobre. La Grande Boucle partira de Florence en Italie et ne se terminera pas sur les Champs-Élysées, mais à Nice, Jeux de Paris obligent. Dans les Hauts-de-France, on ne parle pas de ce Tour 2024 mais du suivant... L'info a fuité dans le journal *Ouest France* : le Grand Départ du Tour de France 2025 pourrait avoir lieu dans les Hauts-de-France. Le peloton devrait s'élancer de Lille et trois ou quatre étapes se dérouleraient dans la région. La ville de Béthune a d'ores et déjà transmis sa candidature pour accueillir un départ ou une arrivée.

En revanche, c'est officiel, le Val de Souchez à Liévin sera le cadre des championnats du monde de cyclo-cross du 31 janvier au 2 février 2025.

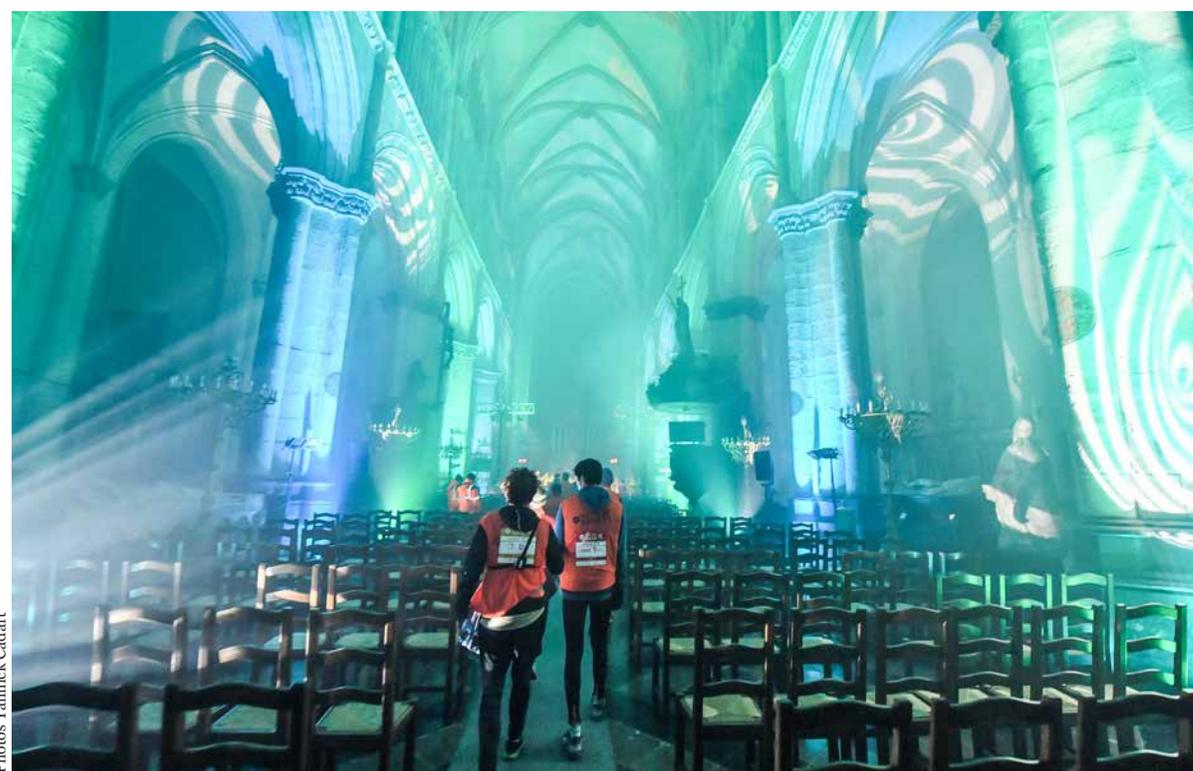
Des mondiaux auxquels participera peut-être Ugo Ananie de l'ES Arques.

En 2025 encore, le 3^e dimanche de septembre, le grand prix d'Isbergues - Pas-de-Calais fêtera ses 80 ans !

Le « bad » du 62

Le BC Arras et le Volant airois (Aire-sur-la-Lys) participent au Top 12, le championnat qui réunit les meilleurs clubs de badminton de France. Le Top 12 a démarré en septembre et dans la poule 1, les Arrageois ont subi deux défaites, le 9 septembre face au Racing-club de France et le 7 octobre à Cholet. Le BC Arras s'est déplacé à Strasbourg le 4 novembre et recevra le MDMSA, club normand, le 25 novembre.

Deux défaites également pour le Volant airois dans la poule 2 face à Talence et au Red Star Mulhouse. Les « badistes » airois ont accueilli Aix Université Club le 4 novembre et rendront visite à VGA Stella Saint-Maur le 25 novembre.



Photos Yannick Cadart

FOOTBALL • Le RC Lens a débuté de fort belle manière sa « campagne européenne » : un match nul 1-1 à Séville et une magnifique victoire à Bollaert-Delelis face aux « Gunners » d'Arsenal, 2-1. Sur la route de la Ligue des champions, les Sang et Or doivent affronter le PSV Eindhoven (27 octobre à domicile et 8 novembre à l'extérieur) avant de se déplacer en Angleterre le 29 novembre et de recevoir Séville le 12 décembre.

Histoire de se chauffer la voix avant des rencontres cruciales pour l'avenir européen du RC Lens, les supporters peuvent écouter le CD produit par Frédéric Bialdya, le boss d'Aprad à Mercatel. Trois titres dont *Lâche tout RC Lens*, sont interprétés par Christian Obydol de Zouk Machine et le quatrième, *Chicotés* (le fameux hit du club la saison passée), est livré par deux membres du Collectif musical Sang & Or : Stéphane Decouvelaere et Yannick Duriez.

• Contact :
0613213599



Photo Yannick Cadart

Le TT Avion en pilote sympathique

TENNIS DE TABLE • Pour la deuxième saison consécutive, le TT Avion évolue en Nationale 1, la 3^e division nationale, le plus haut niveau amateur. Derrière une équipe fanion qui fait office de vaisseau amiral, tout un club qui veut rester familial, et résolument tourné vers la formation des jeunes joueurs.

Mardi 17 octobre, comme chaque mardi, c'est jour d'entraînement libre, dans la salle Hoche-Houriez. Un espace 100 % dévolu à la cause du tennis de table, fraîchement rénové, blotti entre le boulodrome et les rectangles verts du complexe sportif François-Blin. À partir de 18h, ça fourmille dans tous les coins. Gilles, responsable des équipes, essaie tant bien que mal de composer un quatuor pour compléter une de ses 10 équipes seniors. L'objet du débat, c'est de savoir si Eddy jouera ou pas dimanche. L'intéressé aimerait éviter. Car s'il joue « pour dépanner de temps en temps », ce week-end-là il y a les rencontres de Nationale 1, de Nationale 3, et de Régionale 2 à gérer, à domicile et en simultanée. Le temps des matches, le temps du moment de convivialité, il ne ferme la salle à double tour que tard dans la soirée, pour l'ouvrir tôt le lendemain matin. Alors s'il faut en plus sortir les baskets et la raquette... « Mais si tu ne trouves pas meilleur que moi (il rit), tu me fais jouer. » Eddy Rainguez, 48 ans, responsable en restauration collective en milieu hospitalier dans le civil, est aussi le président du TT Avion. « Ou Avion TT, peu importe, ça marche dans les deux sens. » Cette saison, c'est sa sixième à la tête du club, après huit ans passés au poste de secrétaire. Le club, fondé en 1958, il le connaît bien, et il entend y faire perdurer l'état d'esprit qui y règne aujourd'hui.

Club familial avant tout

« Notre ambition est de rester un club familial, malgré le niveau. C'est important de rester



familial, que tout le monde soit logé à la même enseigne. Quand on change les maillots ou qu'on propose des survêtements, c'est pour tout le monde. On essaye d'organiser des sorties pour les jeunes, on les accompagne partout. On se veut club formateur, ça aussi c'est important. » Et en matière de recrutement, le TT Avion et son président prônent une règle immuable : « On forme nos joueurs, il est hors de question d'aller chercher des éléments dans les clubs voisins. Et si on tente de venir chercher mes jeunes joueurs, on entend parler du pays. Ce sont des clubs amis, ça ne se fait pas ». Alors pour recruter des jeunes pousses, il n'y a pas trente-six solutions : des animations scolaires, le bouche-à-oreille, et un peu de communication. « Nous ne sommes pas le football qui est le sport national à Avion. Ce n'est pas facile d'attirer les jeunes. Et c'est aussi très difficile de les garder. Sur les 100-120 licenciés du club, on compte 30 à 35 gamins. C'est bien, mais ce n'est pas non plus énorme. »

Nouvelle règle, cartes rebattues

Seule exception de la politique de recrutement, l'équipe 1. Car pour exister dans les hautes sphères du « ping » français, c'est le lot de tous les clubs hexagonaux, il faut recruter. Il suffit de jeter un œil au classement national. Dans les 100 premiers, les joueurs étrangers sont nombreux. Très nombreux même. Pour le TT Avion, c'est du 50-50 cette année. Sur le quatuor qui joue en Nationale 1, deux joueurs

français, deux joueurs étrangers. Une composition d'équipe qui a été bouleversée par une nouvelle règle édictée par la Fédération française de tennis de table : « Nous n'avons droit qu'à un seul joueur licencié dans deux fédérations, ce qui n'était pas encore le cas l'année dernière. De ce fait, nous n'avons pas pu conserver notre joueur belge Yannick Vostes, qui était notre meilleur joueur. Cette règle a créé un appel d'air, tous les clubs de N1 et N2 se sont mis à rechercher des joueurs français. Nous avons perdu Benjamin Delcambre qui est parti dans un club du Var. On voulait recruter un ou deux joueurs, mais les exigences devenaient folles ! C'était hors de question ».

Dans ce contexte, l'équipe 1 est sans doute un peu moins compétitive que la saison dernière. Promue en Nationale 1 pour le compte de la saison 2022-2023, elle avait réussi à se hisser parmi les meilleures équipes françaises, participant même aux play-offs, la phase d'accession pour la Pro B. « Un niveau auquel nous n'aspérons pas forcément, concède le président. En pro, c'est une toute autre structure que tu dois mettre sur pied. Les subventions ne suffisent pas, tu es obligé de trouver des partenaires privés, et ça me semble très compliqué, je ne suis pas sûr qu'on soit armé pour ça. » Pour l'exercice qui a débuté en septembre, et qui se déroule en deux phases, l'objectif est le maintien en fin de saison. Pour y parvenir, le président a fait confiance à des joueurs de son équipe 2, pas passée loin de la montée en Nationale 2 l'an passé : Adrian Costea, joueur roumain qui vit et travaille en France, n° 530 national, et Christophe Delory, entraîneur du club et ancien joueur pro, 346^e joueur national, ont rejoint Alexandru Manole, n° 150, le second joueur roumain du club, qui ne vient en France que pour jouer, et Nathan Lam, jeune Lillois âgé de 16 ans, 186^e joueur national, et grand espoir du tennis de table français. Un prodige qui est à l'image du club. Malgré son statut d'international jeune et son talent, malgré le fait qu'il s'entraîne chaque jour avec son coach personnel, il se fond parfaitement dans le décor chaleureux du club, croisant le fer avec qui le veut. Mardi 17 octobre, à 19h, c'est Pascal qui s'y colle. Pascal Wallart est vétéran 2, il est 4480^e joueur français. C'est aussi le secrétaire du TT Avion. Son agacement exagéré à l'idée de perdre la partie en dit long sur l'ambiance qui règne au sein du club numéro 1 du Pas-de-Calais.

TENNIS • Avec le mois de novembre sonne l'heure du championnat de France pour le Racing-club d'Arras. L'équipe masculine vise le maintien dans la poule B de la Pro A, la « Ligue 1 du tennis ». L'équipe féminine « jouera également le maintien, en Pro B » avance Thierry Podeur, le directeur des deux formations. Les hommes ont un premier déplacement « compliqué » le 11 novembre à Quimperlé ; les Arrageoises (Sofie Oyen, Julie Gauguery, Lauren Seye, Lian Tran, Justine Pysson) recevant le lendemain à 10h aux Grandes Prairies, les Niçoises emmenées (peut-être) par Alizé Cornet.

Le 15 novembre dès 13h, le public est attendu nombreux dans les tribunes arrageoises - c'est gratuit ! - pour assister à 4 simples et 2 doubles de haute volée. « Nous recevons Boulogne-Billancourt, un prétendant au titre. » Le directeur devrait aligner Joris De Loore, Gerald Melzer, Sean Cuenin, Yannick Hanfmann (56^e à l'ATP), Niels Desein, Robin Bertrand... Autant de joueurs professionnels rompus au circuit ATP.

Les 18 novembre, les Arrageois iront à Bressuire, puis à Toulouse le 22 novembre. Le directeur estime d'ores et déjà que la dernière rencontre à domicile face à Strasbourg sera décisive pour le maintien en Pro A. Quant au team féminin, il ira à Longvic le 19 novembre ; recevra Montferrand le 26 à 10h et Fontainebleau le 29 à 13h. Dernier match de poule le 3 décembre à Villiers-le-Bel.

Pôle Tennis des Grandes Prairies : 39, route de Lens à Sainte-Catherine (parking au 35 route de Lens). Contact : 09 50 88 05 53

Juste après les tournois du Grand Chelem, les tournois des Masters 1000 occupent une place prépondérante dans le calendrier du tennis mondial. Après avoir remporté, en septembre dernier, deux victoires en Chine sur le circuit Challenger, après avoir grimpé au classement ATP des joueurs professionnels, le Boulonnais Terence Atmane, 21 ans, est entré dans le court des grands en décrochant un ticket dans le tableau final du Masters 1000 de Shanghaï en octobre dernier. Vainqueur au premier tour de l'Australien Jordan Thompson, il s'est incliné au second tour face au Chilien Nicolas Jarry, 22^e joueur mondial. Terence Atmane occupe désormais la 132^e place du classement ATP où il a progressé de 16 places.



Laurent Brizzi, follement gothique

SAINT-ÉTIENNE-AU-MONT • Ses paysages sont fantastiques, post-apocalyptiques ; ses portraits, inquiétants, hurlants ou silencieux. Trop silencieux. Le travail de Laurent Brizzi est d'une esthétique troublante.

« J'étais introverti... se souvient modestement Laurent Brizzi. Stéphane Moison de la compagnie Arcadia a été mon maître d'apprentissage. Il m'a mis la matière dans les mains, il a su me révéler... » Si l'artiste est demeuré humble, son œuvre elle, est fracassante. Dans un savant mélange de réalisme et d'abstraction, le professionnel mélange l'homme et la machine, la chair humaine et la technologie. Sous ses pinceaux, son aérographe, ses touches d'ordinateur, ses doigts de sculpteur, il organise les corps, le métal et la roche. « C'est un ressenti émotionnel sur différents médiums » dit-il. Ainsi, Laurent Brizzi est-il peintre, sculpteur, scénographe, artificier, vidéaste, maquilleur, musicien, technicien d'effets spéciaux, facteur de masques... Jadis, il a même été tatoueur à Boulogne-sur-Mer, avant que son établissement ne soit cambriolé. Il a tout quitté. Ce fut l'occasion d'expérimenter la vie en communauté dans le sud de la France et de découvrir « un

fonctionnement différent de ce que la société propose » : le partage et le vivre ensemble. Il lui manquait pourtant « la nourriture artistique ». À son retour dans le Boulonnais, des rencontres providentielles l'attendaient. Celles des associations Pas de Traverse et Cirqu'O vent : « Elles m'ont permis de retrouver le principe de la communauté et en plus, artistiquement, c'est génial ! » D'autant plus génial qu'avec ces compagnies de théâtre et de cirque « la création ne reste pas dans un cagibi ».

Les influences

S'attarder sur un tableau, une sculpture de Laurent Brizzi, c'est effleurer le travail de Pieter Brueghel l'Ancien, de David Lynch, Salvador Dali, Hans Ruedi Giger - le papa de la créature d'Alien. C'est toucher du bout du doigt les créations d'Arnold Böcklin, dont il s'est inspiré pour une version de *L'Île des morts*, ou les atmosphères oppressantes de *Żdzisław Beksiński*. L'œuvre de Laurent

Brizzi est tourmentée, gothique et organique. Elle est souvent ponctuée d'un œil. Peut-être pour observer son propre travail ou interroger le spectateur. Et puis ici et là, dans son univers riche, coloré, onirique, un fœtus ou deux, un intestin, un utérus et des têtes de mort. Beaucoup. « Ce sont des crânes » souligne l'artiste. Il explique avec sensibilité que dans la mesure où tous les crânes se ressemblent, quelle qu'ait été sa couleur de peau, il n'y a désormais plus de différence. Au-delà du fantastique pointe l'humanité. Au-delà du tragique pointe la sensibilité.

L'art du masque

Riche d'un BTS électrotechnique et d'un parcours CAO-DAO*, l'homme se passionne pour l'animatronique. Il invente des créatures robotisées composées de latex et de mécanismes. Elles sont fascinantes, aussi captivantes que les figurines de son cabinet de curiosité : ce sont des têtes de mort souriantes, aussi délirantes que séduisantes, dignes de participer à une joyeuse fête des morts mexicaine. Depuis 26 ans, Amleto et Donato Sartori, les grands maîtres italiens de l'art du masque bouleversent l'artiste. Apprenti docile, il ne cesse de se perfectionner sur cette technique longtemps perdue dans la nuit des temps et s'attarde sur les textures, les finitions, le lissage. Il propose ses créations aux comédiens des compagnies ou s'amuse à les faire sortir des murs. « Le masque est ancestral. Sur scène, il permet de convoquer les esprits, de les incarner et de les ramener dans la réalité. » Avec cette compétence, l'artiste a intégré le projet MYMA sur les thématiques du masque et du mythe. L'an prochain, avec ses objets magiques en cuir, en latex ou en papier, il est invité en Pologne pour participer à un spectacle de nouveau cirque. Ses créations s'envoleront loin, très loin des cagibis !

Marie-Pierre Griffon

• Informations :

Rens. lolobrizzi@gmail.com

Facebook Laurent Brizzi

* Conception Assistée par Ordinateur et Dessin Assisté par Ordinateur



Photo Pierre Planchenaud

BÉTHUNE • La Comédie de Béthune plonge ses spectateurs dans un des plus grands chefs-d'œuvre de la littérature française, *Le Rouge et le Noir*. Il est adapté par Catherine Marnas, qui brise le quatrième mur sur scène comme Stendhal l'a fait dans son roman.

Connue pour monter des œuvres contemporaines, Catherine Marnas s'est aussi attaquée à deux monuments de la première moitié du 19^e, *Lorenzaccio* de Musset et actuellement *Le Rouge et le Noir* de Stendhal. « Cette époque m'intéresse par les similitudes qu'elle peut avoir avec la nôtre, dit-elle en citant le philosophe italien Gramsci : « Notre vieux monde se meurt, le nouveau monde tarde à apparaître... ». *Le Rouge et le Noir* se situe en 1830, au cœur des désordres politiques et des transformations sociales. C'est l'époque des barricades des Trois Glorieuses, de *La Liberté guidant le peuple* ; de la misère des classes ouvrières qui conduit des révolutions, des émeutes populaires... Autant de reflets de notre actualité !

L'arriviste

Face à la richesse de l'œuvre de Stendhal, la metteuse en scène a choisi de retenir deux axes. D'abord le côté transfuge de classes de Julien Sorel le héros du roman – thème éminemment contemporain. On sait qu'Annie Ernaux, Édouard Louis, Didier Éribon... n'ont de cesse de le célébrer dans leurs romans. « Ce moteur chez Julien est très important. Enfant, le pauvre était une sorte de poil de carotte qu'on empêchait de lire. » Il lui fallait « réussir ». Napoléon avait fait croire aux jeunes gens qui n'avaient pas de fortune que c'était possible – et pour cela Julien l'admirait. Mais après la chute de l'empereur, pour s'élever, il ne lui restait plus que l'église, donc la prêtrise « mais sans y croire nullement » comme le dit Stendhal. Le long du roman, l'arrivisme, la haine de l'injustice de classe ne le laissent pas en paix. L'ambition n'a de cesse de le pousser. Il atteindra sa réussite sociale par les femmes, voire « sur le corps des femmes » sourit Catherine Marnas. L'amour est le deuxième axe retenu par la metteuse en scène.

Pas de quatrième mur

Après deux ans et demi de travail sur l'adaptation, Catherine Marnas a choisi de faire traverser le roman comme s'il était lu devant le public. *Le Rouge et le Noir* est un roman « sans quatrième mur ». Stendhal s'adresse directement à son lecteur et commente un caractère ou la remarque d'un personnage. Un peu comme Belmondo se confie aux spectateurs dans le premier long-métrage de Jean-Luc Godard ou comme le fait Kevin Spacey dans *House of Cards*. Catherine Marnas a conservé ces clin d'œil savoureux. Ainsi, les comédiens se tournent régulièrement vers le public et commentent un comportement, une situation... soigneusement dans la langue de Stendhal - telle quelle. De même, la plupart d'entre eux incarnent tous les personnages et en changent sans arrêt - à vue, et en s'annonçant. « Ainsi, on a tous les points de vue, c'est ce qui est intéressant » explique Catherine Marnas. Jules Sagot lui, ne jouera qu'un rôle, celui du très froid et ambigu Julien Sorel. Indépendamment du fait que le comédien est issu de l'École supérieure de théâtre de Bordeaux Aquitaine, son visage ne sera pas inconnu des fans de la série *Le Bureau des Légendes*. Ils reconnaîtront peut-être l'informaticien de la DGSE !

M.-P. G.

• Informations :

Mer. 29 nov. à 20 h ; jeu. 30 nov. à 20 h ; ven. 1^{er} déc. à 20 h avec rencontre à l'issue de la représentation.

Tél. 03 21 63 29 19 - billetterie@comediedebethune.org



Photo Jérôme Pouille

Éveil au patrimoine

ARRAS • L'École normale d'institutrices, lieu emblématique de l'enseignement laïque, ouvre grandes ses portes le samedi 25 novembre. Pour enluminer la découverte du site, sont prévus un spectacle et des témoignages attachants de Normaliennes.

L'ancienne École normale, propriété du Pas-de-Calais, accueille aujourd'hui différents métiers du conseil départemental. Le site reconstruit après la Première Guerre mondiale est intrigant. Son plan est pensé à la manière d'une abbaye avec cursives et cour intérieure. Pour un lieu où de futures institutrices s'initiaient à l'enseignement laïque, c'est singulier ! En marge des habituelles Journées européennes du Patrimoine, la direction des Affaires culturelles a eu envie de rouvrir les portes au public, et mieux, de lui proposer en écho un spectacle de qualité, sous forme déambulatoire, qui questionne la place des femmes dans le passé. Pour parfaire l'événement, d'anciennes Normaliennes partageront leurs précieux témoignages. Elles évoqueront leurs souvenirs des goûters délicieux

pris en commun ; les sauteries avec les garçons de l'École normale d'instituteurs ; les exigences vestimentaires ; la fermeté des règles... Autant de petits moments de vie, d'anecdotes qui permettront de mieux comprendre l'esprit qui a imprimé le site et... les mentalités.

Un quiz sur l'égalité Femmes-Hommes réjouira l'après-midi, il sera suivi d'un atelier de fabrication d'affiches contre les stéréotypes.

Où sont les femmes ?

Il y a deux ans, dans la cour de l'École normale, le public s'était enthousiasmé pour le spectacle déambulatoire *Publicques* de la Compagnie Acte, proposé par le Service culturel de l'université d'Artois. Il s'attardait sur l'absence des femmes dans l'espace public. *Pièce manquante* de la Compagnie La Grenade est une autre manière artistique de mettre le doigt sur cette ellipse. C'est l'histoire de Claire, 30 ans, qui doit trier les archives de son enfance. Au fur et à mesure de son exploration, elle se rend compte que des traces sont absentes. Celles des femmes de sa famille. Le spectacle est une auto-fiction. L'autrice, Clara-Luce Pueyo, s'interroge sur le mariage. « Pourquoi doit-on lutter pour trouver des traces de femmes dans nos histoires et notre histoire ? Il est intéressant de relire nos parcours personnels et nos parcours collectifs avec cette question-là... »

Qu'est-ce qu'on garde, qu'est-ce qu'on jette ? Chez soi, comme



Photos Adrien Duquesnel

à l'échelle nationale, ce qui est décidé racontera une histoire pour les générations à venir. Soucieuse justement de sensibiliser les jeunes à la place des femmes, celles d'hier, celles d'aujourd'hui, la direction des Affaires culturelles a associé le collège François-Mitterrand au projet. Deux classes assisteront à des représentations du spectacle et, avec l'enthousiasme des enseignants, ils mûrissent actuellement un film sur des portraits de femmes, notamment des portraits de Normaliennes. Est prévue, une projection tout public aux portes ouvertes. Projection qui aidera peut-être à combler les manques des futures archives...

Marie-Pierre Griffon

• Informations :

Samedi 25 novembre de 14 h à 18 h. 37 rue du Temple à Arras. Gratuit.

15h30 : spectacle *Pièce manquante*. Toute l'après-midi : découverte de l'ancienne École normale ; exposition *Canopé : Filles-garçons : égalité des chances ?* ; jeu de société *Histoires d'Elles : incarner une femme des années 1950*.



La poésie sans mot

ACHICOURT • Sha Doizo est un spectacle pour les petits, les tout-petits. « Très doux, très beau, très poétique », il est donné à la médiathèque le dimanche 19 novembre, pour les enfants à partir d'un an.

Doux, beau, poétique... Ce sont les mots de Grégoire Thion, chargé de projets jeune public à Droit de Cité et maître d'œuvre du joli festival Tiot Loupiot – qui fête sa 22^e année. *Sha Doizo*, proposé par la Compagnie Le Friiix Club, n'a pas de paroles mais n'a qu'une parole : il promet de captiver les petits et d'épater les parents. « Ce spectacle de marionnettes est intergénérationnel, pose Virginie Batzki, directrice de la médiathèque. Tous les personnages de Sha Doizo sont des mains, cela interpelle les adultes. » La technique utilisée est celle du théâtre noir. Un rideau de lumière met en valeur l'espace de jeu. Le spectateur a l'illusion que la marionnette est autonome.

Sha Doizo est un drôle d'animal, il n'est pas un chat car il ne sait pas miauler ; il n'est pas un oiseau car il ne peut pas voler. Il n'est même pas un doigt. Qui donc est-il ? Il faudra 25 minutes de tendresse pour le découvrir.

Accueillir un tout-petit

Voilà deux ans qu'Achicourt intègre le festival et choisit son spectacle. « Comme pour tout ce qui est proposé par Droit de Cité, on ne se

trompe pas » avance la directrice. Là comme ailleurs, Tiot Loupiot sait s'adapter aux contraintes de la médiathèque : dates, budget, philosophie de la structure (ici, la famille d'abord) et conditions d'accueil.

En l'occurrence, un lieu étroit donc un nombre de spectateurs limité. Le problème de cette jauge contrainte sera résolu fin 2025 avec la création de la médiathèque intercommunale Achicourt-Beaurains. « C'est un beau projet, un projet pré-curseur de mutualisation de nos deux structures en une seule, sur le territoire d'Achicourt. » De l'espace en perspective ! Accueillir un tout-petit, lui ouvrir

les portes vers un autre monde, vers l'imaginaire, cela ne va pas de soi. Grégoire Thion le sait bien. « Une mauvaise expérience quand on est gamin influe toute une vie de spectateur, on a une grande responsabilité. »

Droit de Cité fait partie d'un collectif Jeune Public Hauts-de-France qui a édité un petit guide : *Moi, tout-petit spectateur* pour que les premières représentations ne soient pas les dernières.

Sortir des écrans

« Tiot Loupiot est le festival de la première fois ». La première fois qu'un petit de 0 à 6 ans assiste à un spectacle vivant. « Il faut sortir les enfants des écrans »

plaide Grégoire Thion. Le mot-clé est peut-être bien le mot « vivant » Au contraire de l'écran, les marionnettes, la danse, le clown, la musique classique mettent l'accent sur la relation humaine, sur l'interaction. Ils développent les cinq sens. Naturellement, plus les enfants sont jeunes, plus les artistes délaissent la narration pour travailler essentiellement sur les sens : images, sons, mise en lumière, mise en espace, imaginaire. C'est un peu de la poésie sans mots... C'est un peu comme *Sha Doizo*...

M.-P. G.

• Informations :

- Achicourt, médiathèque, dim. 19 nov. à 10 h et 11 h 30 ;
- Angres, médiathèque, sam. 18 nov. à 10 h 30 et 16 h ;
- Noyelles-Godault, médiathèque, mer. 15 nov. à 10 h 30 et 15 h 30.

www.festival-tiotloupiot.com
Tél. 03 21 49 21 21.

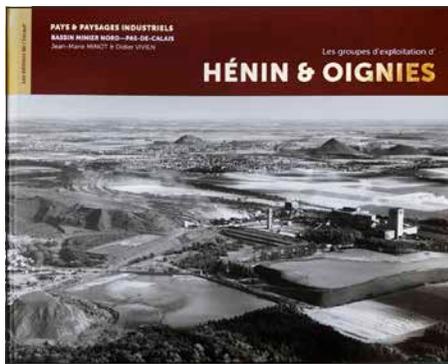
Dans 25 villes des Hauts-de-France. Au total, près de soixante représentations, toutes gratuites.



Photo Apolline Clapson

Lire et relire avec Eulalie

la revue de AR2L Hauts-de-France. Agence régionale du livre et de la lecture.



Lire...

Les groupes d'exploitation d'Hénin et Oignies

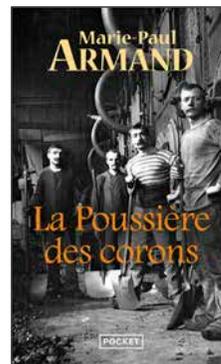
Jean-Marie Minot et Didier Vivien

Depuis la remontée de la dernière berline, le 20 décembre 1990 à Oignies, Jean-Marie Minot est sur tous les fronts pour ne rien perdre de la mémoire du Bassin minier. S'il vient du monde industriel, Didier Vivien sort de l'Université. Les deux hommes, archéologues industriels, photographes et collectionneurs, se sont lancés, avec les éditions de l'Escaut, dans une gigantesque entreprise de salut public. L'ouvrage est une pure merveille, véritable trésor des grandes bibliothèques. Après les mines de Dourges, Courrières et Drocourt, puis les compagnies d'Ostricourt et Carvin, voici le troisième opus : Hénin et Oignies.

On touche du doigt et du regard plus de 170 ans d'histoire minière, grâce à une incroyable collection de photographies, de cartes postales, d'archives, de coupures de presse. Le lecteur passe de l'histoire des lieux à l'histoire des hommes. De la catastrophe de Courrières en 1906 à la catastrophe de la fosse 6 et 14 à Fouquières-lès-Lens en 1970, cette histoire a un prix. La série des chevalets qui tombent dès la fin des années 1980 procure une drôle d'émotion. Oui, ce travail qui tend à l'exhaustif nous est nécessaire, vital... pour vivre au présent, construire demain.

Hervé Leroy

Éd. de l'Escaut – ISBN 978-2-9578035-3-8 – 69 €



Relire...

La poussière des corons

Marie-Paul Armand

Rien à voir avec Zola. Ne pas comparer. Pour ce roman qui date de 1985, Marie-Paul Armand avait reçu le prix Claude-Farrère. La romancière, née à Leforest, écrit de l'intérieur de son enfance, et de celle de ses grands-parents. L'écriture reste classique. Tout est juste. Sans misérabilisme.

Madeleine raconte sa vie dans les mines, de la catastrophe de Courrières en 1906 jusqu'aux années 1960. Il y a les pissenlits que les enfants cueillent, les jours de disette, dans les prés alentour. Il y a l'attente des femmes les jours de coups de grisou. Il y a leur force les jours de grève. Le lecteur traverse les accidents, les conflits sociaux, les deux guerres mondiales, les progrès techniques, la silicose toujours présente. Se mêlent la petite et la grande histoire. Dans ce récit à la première personne, se jouent un pauvre secret de famille, une grande histoire d'amour. Il faut relire *La Poussière des corons* pour trois raisons. Pour retrouver la vraie vie au cœur d'un Bassin minier aujourd'hui inscrit au Patrimoine mondial de l'humanité. Parce que le livre va droit au cœur. Et parce que Marie-Paul Armand se situe toujours du côté des femmes.

H. L.

Pocket – ISBN 978-2-266-11962-1 – 7,70 €

La sélection de L'Écho

Histoire de Calais

Stéphane et Élisabeth Curveiller,
Magali Domain

« Un ouvrage exigeant sur le plan scientifique – Stéphane Curveiller est un historien médiéviste connu et reconnu, son épouse est titulaire d'un DEA en histoire médiévale, Magali Domain est agrégée d'histoire – mais accessible au plus grand nombre » dit Natacha Bouchart, maire de Calais, qui signe la préface. La mise en page est très agréable, l'iconographie fournie, l'écriture dynamique et l'histoire de Calais se dévoile sous toutes ses facettes : l'anglaise, la militaire, la portuaire, la corsaire, la dentellière, la Gaulliste, la sportive aussi (l'épopée des footballeurs du CRUFC)... Entre les six Bourgeois et le Dragon, de 1181 à 2021, les trois auteurs offrent une histoire très vivante de Calais.

boutique.nordlittoral.fr, 180 pages, 19,90 €

La malédiction de Reggio

Rosalie Lowie

Cinquième roman et troisième polar de l'auteure wimereusienne. Cette nouvelle enquête est un voyage, plutôt mouvementé, entre la Côte d'Opale et la Calabre dans le sud de l'Italie.

Le policier Markus Kubiak et sa compagne la journaliste Zoé Rousseau, tandem cher à Rosalie Lowie, sont confrontés en 2022 aux enlèvements de deux jeunes garçons. Ces raptus pourraient avoir un rapport avec des événements qui se sont déroulés en 1970 à Reggio sur fond de vendetta. « Les chapitres alternent entre deux époques, deux lieux ; ce thriller bien mené est addictif ! » : les « polarophiles » sont emballés par les nouvelles aventures de Markus et Zoé.

Les Nouveaux Auteurs, 298 pages, 19,95 € - ISBN : 978-2819507482



Et aussi...

SPORT

**Sang & Or n° 1 :
Les 25 ans du sacre
Bastien Kossek**

Le Racing club de Lens exerce depuis des décennies une fascination hors du commun. Que cela touche des dizaines de milliers de supporters peut sembler banal. Mais lorsqu'un club remplit des stades, lorsque les responsables politiques de toute une région règlent leur agenda sur le calendrier des matches, lorsque les commentateurs télé se taisent pour entendre *Les corons*, lorsque les commerces paivoient aux couleurs de l'équipe, lorsqu'un Louvre vient s'adosser au stade pour épouser le nom d'une ville... On ne parle plus seulement de sport, on parle de mode de vie, de culture, d'histoire, d'identité, de terroir, de passions.

Éd. Degeorge –

ISBN 978-2-916992-28-0 – 14,90 €

THRILLER

**La tour de Lille
Léo Lapointe**

Un chef de service s'est suicidé dans l'ascenseur privé d'une grande administration régionale, ne laissant derrière lui aucune arme. Cette administration est accusée de détournements de fonds européens par la Cour des comptes alors que son patron veut devenir ministre. Ce suicide intrigue la police, notamment Bernard qui refuse de classer l'affaire malgré des pressions politiques. Qui était cet homme retrouvé mort ? S'est-il vraiment suicidé ou s'est-on débarrassé de lui ? Boulonnais d'origine, Léo Lapointe est l'auteur de 10 romans policiers. C'est aussi un expert international en sciences sociales.

Les éditions d'Avallon –

ISBN 978-2-38533-005-7 – 22,50 €

BIOGRAPHIE

**Une rage de lire -
Le jeune Michel Ragon
Thierry Maricourt**

« Je n'avais qu'un seul désir, pratiquement irréalisable, complètement déraisonnable, utopique : être écrivain. » Michel Ragon le deviendra, auteur d'œuvres aussi remarquables que *La Mémoire des vaincus* ou *Les Mouchoirs rouges de Cholet*. Pourtant, rien ne le prédestinait à une telle vie, lui, le pupille de la nation élevé en Vendée dans un milieu social extrêmement modeste, obligé d'exercer mille métiers avant de pouvoir vivre de sa plume. Rien, ou peut-être le principal : une rage de lire. Auteur d'une soixantaine de livres, Thierry Maricourt est un chroniqueur, poète et écrivain engagé.

Éd. L'échappée –

ISBN 978-2-37309-143-4 – 16 €

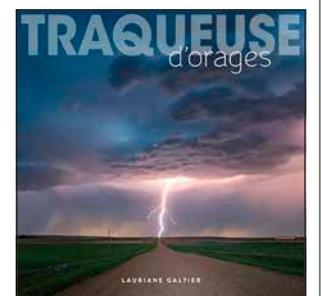
Traqueuse d'orages

Lauriane Galtier

Lauriane Galtier est une pionnière de la photographie d'orages, l'une des plus grandes spécialistes de leur traque, entamée il y a vingt ans. Ce beau livre rassemble 165 clichés rares, réalisés sans filtres, résultats d'une « quête acharnée », des lointaines contrées américaines aux ciels des régions françaises. Avec de solides connaissances en météorologie, une maîtrise de la technique photographique et beaucoup d'audace, Lauriane Galtier sait s'armer de patience, de courage aussi (« traquer les orages est dangereux ») pour observer et immortaliser les caprices du ciel. Dans cet ouvrage, elle dévoile quelques ficelles d'une traque érigée en art, donne les clés de la science des nuages, de leur formation à leur classification et le lecteur apprend tout sur les éclairs, la foudre, la grêle, les tornades.

Omniscience, 216 pages, 32 € -

ISBN : 979-1097502706



Adieu misère !

Chants et sons du travail

BULLY-LES-MINES • Le travail, ce n'est pas la santé. Durant des siècles, travail a rimé avec fatigue, dureté de la vie, révolte. Et partout dans le monde, le travail a été lié à la chanson, pour dire ses peines et ses espoirs. Ces chansons du travail, Isabelle Casier - aka Pollyanna, artiste à la forte identité folk -, les connaît bien et veut les partager avec le grand public. Spectacle musical avec deux chanteuses, un violoncelliste et des sons industriels, *Adieu misère!* « raconte des histoires et fait voyager les gens ».

Née à Douai, avec des attaches familiales à Harnes, Arras et après avoir grandi à Calais, Isabelle Casier a pas mal boulingué - Europe, États Unis, Amérique du Sud - avant de retrouver le Nord et de s'installer à Lille en 2018. L'année précédente, la journaliste de métier (*La Provence, Le Figaro*) était devenue une musicienne professionnelle, mais elle avait déjà trois albums à son actif et une centaine de concerts. Pollyanna avec sa voix chaude et sa guitare tient son rang dans l'univers du folk-rock, « quelque part entre le trad' et le rock indé » dit-elle. « Sensible » à ses racines dans le Bassin minier, Isabelle Casier est venue fin 2021 en résidence au 9-9bis avec ses musiciens pour mener une « démarche de recherche et de création autour des chants liés au monde du travail, chants mêlés à des sons industriels ». En mai 2022, Isabelle Casier et sa troupe donnaient un premier concert, *Labour songs*, à l'Auditorium du 9-9bis. Ce concert n'était qu'une « première étape » : « Nous avons repris les chansons, développé l'idée pour arriver à *Adieu misère!* », explique Isabelle Casier. C'est dans le cadre de *Héroïnes ordinaires* à Bully-les-Mines, lors de la semaine de lutte contre toutes les violences faites aux femmes, que la « première de la version définitive » de ce spectacle musical sera présentée.

Des voix, des sons

Les voix d'Isabelle Casier et de Leslie Ohayon

(Oaio) sont le cœur battant du spectacle. Elles sont soutenues par des guitares (rythmique, folk ou électrique), rejointes par le violoncelle de Joseph Roumier. Un banjo et un canjo (petit instrument à cordes fabriqué à partir d'une boîte à biscuits en métal, acheté à la braderie de Lille!) sont aussi de la partie. Les sons du travail, montages signés Gilles Poizat, circulent entre les voix et les instruments. « Nous avons puisé dans la banque européenne Sounds of Changes dont l'objectif est de préserver le patrimoine sonore ». Pollyanna et Oaio chantent en français, en anglais, en allemand, en espagnol et en gaélique. Les treize chansons traditionnelles retenues « se concentrent sur l'expérience personnelle, voire spirituelle et intime du travail, précise Isabelle Casier, plus que sur des slogans politiques explicites ». Ces chansons parlent avant tout d'espoir, de liberté, de résilience. « C'est aussi un voyage en musique, dans le temps et dans l'espace. »

Le public sera sans nul doute conquis, troublé, ému, par *Early in the mornin'* chant de bagnard des années 1940, rythmé par des coups de hache; par *Duermo Negrito*, la célèbre berceuse vénézuélienne (l'artiste a songé un temps à mettre une autre berceuse... *Le P'tit Quinquin* dans le répertoire); par *Which Side are you on?* écrite en 1981 par la femme d'un mineur du Kentucky et reprise par les mineurs anglais lors de la grève de 1984; par *Moorsoldatenlied*, chanson écrite

dans le premier camp de concentration nazi en 1933, dont l'air fut repris par le MLF dans les années 1970. Le titre du spectacle est extrait d'une chanson à ramer dunkerquoise, *Le Mineiro*: « Plus d'un y laissera sa peau, adieu misère, adieu bateau! »

Adieu misère! n'est pas un spectacle élitiste, ni revendicatif. « De belles mélodies, des textes universels » souligne Isabelle Casier. Ces chansons populaires, en anglais ou en espagnol, n'ont pas besoin d'être traduites pour toucher; les voix, les instruments acoustiques et les sons industriels renforcent l'impact émotionnel.

Isabelle Casier aimerait aller plus loin que le concert et parler de ces chansons - « les gens chantent, les chansons restent, comme les bâtiments restent » - dans les écoles, les médiathèques, « faire entendre ces voix ».

Adieu misère! évoque bien « un monde qui disparaît ». Entre télétravail et intelligence artificielle, le travail est en profonde mutation, quelle place occupe-t-il dans nos vies? « Il y a eu du progrès, mais il faut encore se battre » lance Isabelle Casier. Encore chanter.

Christian Defrance

• Informations :

Adieu misère!, le vendredi 24 novembre à 20h, Espace François-Mitterrand à Bully-les-Mines. Gratuit sur réservation : 03 21 72 71 90

Les CD du mois



Pollyanna Man Time

Le principe de Pollyanna est un mécanisme psychologique « qui incite toute personne normale à préférer les aspects positifs ou favorables des choses, à favoriser le beau et l'agréable dans tous les domaines de l'existence ». Héroïne en 1913 d'un livre d'Eleanor Porter, dont Walt Disney a tiré un film, Pollyanna voit toujours les bons côtés de la vie... « J'assume ce nom, avec de la dérision, sourit Isabelle Casier. Il faut être une Pollyanna dans la musique, sinon on ne tient pas! »

Le positif ne saute pas aux yeux dans les albums de la chanteuse qui fit partie à ses débuts du trio *John. Whatever they say I'm a Princess* est sorti en 2004 (avec David Lopez), un album « précieux ». Le séduisant *On concrete* a suivi en 2008 avec des chansons lentes et envoûtantes.

Folk, nostalgie et mélancolie sont encore les signes distinctifs de l'album *The Mainland* paru en 2013. « J'ai assimilé toute la culture folk-rock des années 1970, dit aujourd'hui Isabelle Casier. Je copiais les disques des amis anglais de mes parents ». En 2015 est arrivé dans les bacs *Polly & The Fine Feathers* né de la rencontre avec deux jazzmen: un batteur de New Orleans également professeur de gamelan (Abdesslem Gherbi) et un contrebassiste (François Fuchs).

Man Time est le nouvel album de Pollyanna, six titres absolument parfaits. Dans *Your smile is cold*, la voix d'Isabelle donne toute sa mesure. *Love twice* évoque les riches heures des Anglais de *The Beautiful South*. Il y a du pur folk dans *Four Seasons*, *Diamond Ring*. *Man Time* est enlevé, entre rock et jazz. *Railroad Boy* est un morceau traditionnel de 1925 (repris par Joan Baez) qu'Isabelle Casier aurait pu mettre au répertoire d'*Adieu misère!*

Albums disponibles sur toutes les plateformes.



Expos, salons

Aix-Noulette, D. 12 nov., 10h-18h, sdf, 4^e salon des P'tits plaisirs artisans du Lions club, dont les bénéfices seront reversés à l'asso 5 000 enfants à la mer, entrée gratuite.

Aix-Noulette, S. 26 nov., 9h-17h, sdf, salon du disque, entrée gratuite.
06 77 56 31 92

Angres, jusqu'au 17 nov., médiathèque, expo photos *Les mineurs* de Robert Doisneau.

Angres, S. 18 nov., 9h-17h, sdf, bourse aux jouets.
06 64 73 98 56

Angres, S. 9 déc., 9h-13h, esp. J.-Ferrat, vente de livres désherbés de la médiathèque.

Annezin, du 13 nov. au 20 nov., 15h-18h, Maison du mineur, expo *Peinture paysanne et décorative* par le FJEP Annezin, section peinture.
06 72 52 37 22

Arras, jusqu'au 26 nov., galerie L'Œil du Chas, expos Patrick D'Hermy, peintre, Gilles Crepel, photographe et Régis Sinoquet, sculpteur.
07 69 04 84 06

Arques, du 14 nov. au 9 déc., médiathèque, expo *Correspondances intimes* de Nicole et Régis Louchaert : leporellos (livres accordéons), livres d'artiste, aquarelles-poèmes. Vernissage V. 17 nov., 18h, gratuit.
r.louchaert@laposte.net

Audinghen, jusqu'au 31 mars 2024, 10h-12h30/14h-18h, Maison du Site des Deux-Caps, expo *Geopark Transmanche : un voyage à travers le temps*.
03 21 21 62 22

Avion, Beuvry, Libercourt, Liévin, Lillers, Rouvroy, jusqu'au 18 déc., expo itinérante en extérieur *Le Pas-de-Calais, terre d'innovations*, découverte de l'histoire du département par la mise en valeur de nombreuses innovations qui ont vu le jour sur le territoire.
03 21 21 47 16 et
www.patrimoines.pasdecalsais.fr

Azincourt, jusqu'au printemps, 10h-17h30 (sf le Ma.), centre Azincourt 1415, expo *Le verre au Moyen Âge*.
03 21 47 27 53

Beaurainville, du 10 au 12 nov., 9h30-18h, salle de La Petite ferme, expo de peintres régionaux de l'asso La Palette Attinoise, entrée libre.
06 66 46 34 37

Berck-sur-Mer, jusqu'au 31 déc., musée, expo *La Femme, un littoral, une mer* + expo *Matelotes Berckoises*, 3,50/2 € - 18 ans.
03 21 84 07 80

Béthune, S. 18, 13h-19h et D. 19 nov., 10h-18h, salle O.-Palme, La Rotonde, 14^e salon *Talents de femmes*, salon de la création féminine : bijoux, céramiques, peintures, littérature, déco... 70 exposants, et expo *Les femmes des siècles passés*, 3 €.
06 89 99 82 90

Bois-Bernard, S. 11 nov., 10h-18h, sdf, journée découverte artisanale et créative : scrapbooking, cosmétique, bijoux, bougies, émaux, photo... entrée gratuite.
scrapbb@laposte.net

Boulogne-sur-Mer, depuis le 20 sept., Nausicaa, expo *Estuaires, vues du ciel, vies du sable*.
03 21 30 99 99

Boulogne-sur-Mer, D. 12 nov., 9h-17h, salle de la Faïencerie, bourse multicollections, 19^e rencontre des

30^e Hareng Roi, un mix culinaire et culturel dans une ambiance de fête !

Étaples-sur-Mer, S. 18 et D. 19 nov., dès 10h, zone portuaire

Les Bons Z'Enfants d'Étaples, groupe folklorique propose, le temps d'un week-end, ce rendez-vous de tradition qui replonge Étaples-sur-Mer dans l'effervescence des campagnes de pêches. Fumé, grillé, mariné ou en soupe, la Cité des pêcheurs invite le public à y déguster ce poisson de saison - plus de 3 tonnes au cours du week-end ! - servi par une centaine d'Étaplois, qui, fiers de cette tradition, en profitent pour ressortir les costumes traditionnels et s'improvisent cuisiniers de la fête.

L'ambiance festive est assurée par une flopée de groupes-folk et de chants marins (Little Irish Fancy, Les Vareuses Porteloises, Les Soleils Boulonnais...). Dans le village festif sont mis à l'honneur les jeux traditionnels, les métiers anciens, la gastronomie, la culture et le patrimoine maritimes.

En parallèle, un festival de Contes et Lectures de Mer programme des spectacles pour les curieux de tous âges, avides d'histoires et de rêves...

Pour l'occasion, le Musée de la marine, le Chantier de construction navale traditionnelle, Maréis et la Maison du port départemental ouvrent les portes de leurs expositions, et l'association Philatélique du Boulonnais émet un ensemble de souvenirs (d'après une aquarelle de l'artiste Cyril) consacrés au déchargement des harengs côtiers sur le port (expo sur les quais, rens. 03 21 10 69 67).

Rens. 03 21 09 56 94



Mais aussi...

S. 18 novembre - Berck-sur-Mer, pl. C.-Wilquin: Harengoise: dégustation vente de harengs grillés et animations.

S. 25 et D. 26 nov., 12h-20h - Calais, pl. du Minck: Fête du hareng: dégustations de harengs frais grillés dans une ambiance chaleureuse, avec animation patoisante et chants de marin.

S. 25 et D. 26 nov., 10h-19h - Boulogne-sur-Mer, quai Gambetta: Fête du hareng, L'fête à tit Jean, À chacun sin pin et n'errant: L'arrivée du hareng côtier est toujours fêtée, grâce à l'association Pêche Animation. Dégustation vente de hareng sous toutes ses formes, dans une ambiance musicale locale avec danses en costumes traditionnels boulonnais, présence des géants... Expos, démonstrations, animations.

collectionneurs organisée par l'asso Philatélique du Boulonnais (jouets, cartes postales, disques, livres, muselets, timbres...), 50 exposants, entrée gratuite.
06 45 62 33 82

Boulogne-sur-Mer, jusqu'au 15 déc., archives municipales, expo *Boulogne sous le Second Empire: Du coup d'état de 1840 à la débâcle de 1870*, gratuit.
03 91 90 01 10

Boulogne-sur-Mer, jusqu'au 3 janv., château-musée, expo *Comme un reflet d'Opale... Fenêtres ouvertes sur le Boulonnais* + jusqu'au 29 fév., mini-expo #1 *Que d'émotions!*
03 21 10 02 20

Calais, jusqu'au 12 nov., cité de la dentelle et de la mode, expo *Yves Saint-Laurent: Transparences*. Jusqu'au 27 nov., œuvre collective *Laced Allegory* (œuvres individuelles).
03 21 00 42 30

Calais, S. 18, 9h-18h et D. 19 nov., 9h-17h, esp. Gambetta, Phila Côte d'Opale: championnat régional de philatélie jeunesse et adulte, avec 50 collections privées en compétition (plusieurs thèmes d'hier et d'aujourd'hui); concours d'honneur avec cinq collections privées médaillées d'Or; expo sur les Phares de la côte d'Opale; 55^e Congrès du Groupe des asso philatéliques du 59/62 (D. matin). Entrée gratuite.
07 82 34 95 47 ou 06 34 27 16 33

Calais, du 9 nov. au 21 déc., du L. au V., école d'art du Calaisais, le Concept, expo de l'artiste canadienne Aïda Vossoughi, accès libre.
03 21 19 56 60

Calais, musée des beaux-arts, nouveaux parcours: collections Beaux-Arts, un parcours dans l'histoire de l'art du XVI^e siècle à nos jours + dotations du sculpteur Henri Delcambre, et de la peintre Jeanne Thil. Jusqu'au 10 mars, expo *L'Atlas des 2-mers* de Franck Smith, alliant arts visuels, création sonore, écriture poétique, idées et recherche liés au Fort Vert.
03 21 46 48 40

Carvin, S. 18 et D. 19 nov., salle du Patio, salon du bien-être, 30 exposants et auteurs, spectacles et animations autour du livre et du bien-être.

Carvin, jusqu'au 29 nov., médiathèque l'Atelier Média, expo *Cicatrice de guerre* + expo *L'écho des tranchées*; jusqu'au 6 déc., expo *Cinéma documentaire*; jusqu'au 4 janv., expo *Le monde enchanteur* de Sylvain Trabut. Gratuit.
03 21 74 74 30

Condette, ts les S. et D. (sauf 1^{er} D. du mois), (horaires NC), château d'Hardelot, visite immersive, 5 €.
03 21 21 73 65

La Couture, du 10 au 12 nov., 10h-19h, salle des sports, 53^e salon des antiquaires, 25 exposants, 3 €.
03 21 26 79 23

Chérisy, D. 26 nov., 9h-13h, sdf, bourse aux jouets.
06 17 24 33 05

Étaples-sur-Mer, jusqu'au 31 déc., maison du port départemental, expo *Eugène Chigot, peintre d'Opale*, gratuit.
03 21 21 47 37

Étaples-sur-Mer, jusqu'au 10 déc., à travers la ville, expo *Des peintres et des ondes*.
03 21 09 56 94

Étaples-sur-Mer, jusqu'au 31 déc., musée de la marine, expo *Étaples au féminin* par le photographe Pascal Morès.
03 21 09 77 21

Frévent, D. 26 nov., 9h30-17h30, salle des cours professionnels, 1^{ère} bourse aux livres de la Lyre Fréventine, entrée gratuite.
06 76 86 65 71

Hardinghen, S. 18 nov., (horaires et lieu NC), *Frénésie de l'avent*, journée portes ouvertes avec des artisans locaux.
Page Facebook Les événements À La Folie

Hermaville, S. 9 déc., église, *C'est Noël à Hermaville*: expo de crèches et récital à 16h et 19h30 Rémi et Orel du groupe Guilty Delight, gratuit.

Hesdin, S. 18 nov., 9h30-17h, salle du Manège, Salon de la Pêche à la mouche + 11h, table ronde-débat sur *La Pêche des grands migrants* avec Philippe Koehler, tout public, entrée libre.
peche62.fr/
salon-de-la-peche-a-la-mouche-2023/

Hesdin, jusqu'au 26 nov., galerie H.-le-Fauconnier, 18^e festival *Hesdin photo*: expo *À bicyclette...* organisée par les assos AAA7V et Les Amis de Brillon en partenariat avec le Collectif Diafragma 11.

Hucqueliers, D. 19 nov., 14h30-17h30, sdf, troc livres et troc graines.

Lens, jusqu'au 15 janv., Louvre-Lens, expo *Animaux fantastiques*. Du 29 nov. au 26 fév., Mezzanine, expo *Le jeu en vaut la chandelle*, gratuit.
louvrelens.fr

Liévin, du 10 nov. au 16 déc., centre Arc en Ciel, expo de Gauthier Leroy qui pratique l'art du « packaging », gratuit.
03 21 44 85 10

Loison-sous-Lens, D. 26 nov., 8h-16h, salle Cuvelier, 30^e bourse multicollections, expo, vente et échange.
06 16 20 53 57

Loison-sous-Lens, S. 9 et D. 10 déc., 9h-15h, salle Cuvelier, bourse de Noël de l'asso Main dans la main.
06 80 04 97 27

Loison-sous-Lens, S. 9 déc., 10h-18h, foyer L-Harmant, expo des créations des Dames Créatives, entrée gratuite.

Longuenesse, du 8 au 25 nov., MédiaTour, expo hors-les-murs du musée Sandelin *L'art en plumes*, gratuit.
03 21 38 42 20

Mazingarbe, du Ma. au V., 14h-18h, esp. cult. La ferme Dupuich, expo art pictural des peintres locaux : en nov., Christiane Hochart, Maryse Cousin, Marie-Jo Pétaïn ; en déc., Maryse Claire Denœux, Marcelle Défernez et Réjane Delomez.

Méricourt, jusqu'au 15 déc., La Gare, expo des œuvres récentes de Richard Marciniak (2018-2023), *Souffle et silence*.
03 21 74 65 40

Montreuil-sur-Mer, D. 26 nov., 10h-12h/14h-18h, chapelle du lycée, troc livres et troc fringues.

Neufchâteau-Hardelot, du 24 au 26 nov., 10h-12h/14h30-17h, bibliothèque, bourse aux livres, 1 € le livre, ouvert à tous. S. 25 nov., 9h-18h, sdf, bourse aux jouets. S. 25 et D. 26 nov., Hôtel du Parc, Week-end gourmand, salon gastronomique.
ville-neufchatel-hardelot.fr

Nœux-les-Mines, V. 10, 14h-18h30, S. 11 et D. 12 nov., 10h-18h, salle Brasseus (rue Guillon), 64^e expo des Amis des arts de Nœux-les-Mines, peintures, photos, sculptures, sur le thème du ciel, entrée gratuite.

Noyelles-sous-Lens, D. 12 nov., 9h-17h, foyer municipal, 29^e bourse multicollections.
09 71 35 56 74

Noyelles-sous-Lens, du 18 au 30 nov., centre cult. Évasion et médiathèque, expos photos *Les mineurs* de Robert Doisneau + *Papier Mineur, volume III* de Sébastien Denoyelle (vernissage S. 25 nov., 16h).
03 21 70 30 40

Outreau, jusqu'au 12 nov., centre J.-Brel, expo de La Palette Outreloise sur le thème *Dompteurs de feu*, gratuit.
06 66 97 72 15

Oye-Plage, D. 19 nov., 10h-18h, salle J.-Cronin, 20^e salon du cadeau par l'asso des Plaisirs créatifs, une vingtaine d'exposants : broderie, cartonnage, bijoux, couture, articles pour bébé... entrée gratuite.
06 67 41 36 21

Saint-Omer, D. 3 déc., 8h30-17h, salle Vauban, 20^e salon des collectionneurs, cartes postales, timbres, disques, monnaies... 65 exposants, entrée gratuite.
03 21 98 31 31

Saint-Omer, jusqu'au 31 déc., musée Sandelin, expo *À Plumes ! parades et sexe chez les oiseaux*; du 15 nov. au 12 mai, expo-dossier *Paysages du Japon*.
03 21 38 00 94

Saint-Omer, jusqu'au 31 déc., Pavillon préfigurateur de la Maison du patrimoine, expo *Alexandre Ribot (1842-1923): Au service de la République*, gratuit.
06 43 85 15 47

Saint-Pol-sur-Ternoise, jusqu'au 26 nov., musée municipal Danvin, expo de Michèle Battut, peintre officiel de la Marine; Me. 6 et 13 déc., 14h-17h, ouverture de la section Picot.
07 89 08 15 64

Sallaumines, jusqu'au 18 nov., MAC, expo *Le cirque s'affiche*, un regard singulier sur l'art graphique polonais des années 1945-2000.

Souchez, jusqu'au 19 mai 2024, Memorial 14-18 N.-D. de Lorette, expo *Jeux de guerre, jouer avec l'Histoire*, gratuit.
03 21 74 83 15

Thérouanne, jusqu'avril, du Me. au V., 14h-17h, Maison de l'archéologie, expo *Architecture agricole: Anciennes fermes du Pays d'art et d'histoire*, accès libre.
06 43 85 15 47

Le Touquet, du 17 au 19 nov. (lieu NC), salon du livre et grand prix de la biographie politique.
letouquet.com

Vis-en-Artois, S. 2, 14h-19h et D. 3 déc., 10h-13h/15h-19h, salle polyvalente expo de porcelaines peintes par les artistes du VMV et de photos anciennes (personnages de Vis et environ, de 1910 à aujourd'hui), entrée gratuite.

Wimille, du 7 nov. au 6 janv., médiathèque centre, expo photographique *Les chalets de Blériot Plage*, de Loïc Leprêtre et textes de Anne-Soizig Bohuon Roussel.
03 21 83 36 43

Wimille, tout le mois de nov., 10h-17h du L. au V., Foyer Clair Vivre, expo *Cosmos* de Nelle, gratuit.
wimille.fr

Wingles, D. 26 nov., 8h-14h, salle G.-Berthe, 9^e bourse aux objets militaires historiques: objets et pièces Militaria, armes de collection, coiffes et vêtements, livres et timbres... 2 €/gratuit - 12 ans.
07 66 58 45 20

Wizernes, jusqu'en déc., La Coupole d'Helfaut, expo *L'espace à la française + nouvelle expo La Coupole d'hier à aujourd'hui*, dans le cadre des 80 ans du chantier du bunker de La Coupole.
03 21 12 27 27

Terroir

Béthune, S. 11, 14h-19h et D. 12 nov., 10h-18h, salle O.-Palme, La Rotonde, 3^e éd. du *Gambrius Fest*, festival des bières artisanales de Noël, présence de plus de 20 brasseries, entrée gratuite, pass dégustation 7 €.
tourisme-bethune-bruay.fr

Bully-les-Mines, Me. 29 nov., 18h, Maison de Quartier La Bergerie, Fête de la Sainte Barbe, gratuit.

Noyelles-sous-Lens, du 18 nov. au 2 déc., centre-cult. Évasion, Festival de Sainte-Barbe, *Arts et Feu*: S. 25 nov., dès 16h30, sur le parvis, *Les étincelles de la Sainte-Barbe*: spectacles *La Nouvelle légende de Sainte-Barbe*, Cie des Baladins et *Mèche courte*, spectacle burlesque pyrotechnique, Cie Le Vent du Riatt et déambulation, gratuit; S. 2 déc., 20h, spectacle *Au Pays des gaillettes*, Sylvain Tanière et Alain Lempens, 8 €.
0321701166

Musique

Angres, Ma. 21 nov., 19h, esp. J.-Ferrats, musique électro teintée de world musique, Omar EK, gratuit.
0391834585

Angres, S. 2 déc., 20h, sdf, prestation des élèves de l'école de musique.

Auxi-le-Château, D. 19 nov., 16h, sdf, concert de Seb&So, présentation de leur album N° 4, gratuit.
0686904316

Bapaume, S. 25 nov., 19h, salle Gambetta, concert de Sainte-Cécile de l'Orchestre d'Harmonie de Bapaume sous la direction de Thierry Huvelle, gratuit.
ohbapaume.fr

Berck-sur-Mer, V. 17 nov., 20h, église N.-D.-des-Sables, concert *Bach en trio*, *Les Variations Goldberg* (version pour trio à cordes) par les solistes du Concert d'Astrée, 10/12 €.
0321899015

Beuvry, S. 18 nov., 19h30, Maison du Parc, concert de Ste Cécile avec l'Harmonie de Beuvry, gratuit; S. 18 nov., 20h, Prévôté de Gorre, concert Gentil Bâtard et Feu minéral, gratuit; D. 26 nov., 16h, Prévôté de Gorre, concert Paname Rétro, gratuit.
0321618290

Bonnières, Me. 6 déc., 19h30, salle municipale, concert Sillons de Culture, L'Ensemble Malo chante Brassens, un hommage festif et poétique à l'artiste, 12 €.
0670627982

Boulogne-sur-Mer, J. 16 nov., 20h30, Carré Sam, concert La Caravane Passe (1^{ère} partie, La Bête), 5/10/12 €.
0321304704

Bully-les-Mines, S. 18 nov., 20h, esp. F.-Mitterrand, concert d'automne de l'harmonie gratuit; D. 19 nov., 15h, Music All Jazz, gratuit.
0321727190

Burbure, J. 16 nov., 19h, église St-Gervais-St-Protas, Récital chorale tchèque, chœur de l'église de Vaclav, en seconde partie du duo Thomas & Caroline Durlent (orgue et flûte traversière), entrée libre (dons reversés aux familles Ukrainiennes endeuillées).

Calais, S. 11 nov., 19h30, Le Channel, concert Père et fils, 7 €; S. 18 nov., 21h, concert Arnaud Van Lancker quartet, Cie Tire-Laine, au profit du Secours Catholique et de Salam, entrée libre; D. 26 nov., 17h, musique au bistrot/rap, Y, gratuit; S. 9 déc., 19h30, concert cubain, Roberto Fonseca, *La Gran' Diversión*, dès 12 ans, 7 €; D. 10 déc., 17h, musique au bistrot/chanson Oalo, gratuit.
0321467700

Calais, V. 17 nov., 20h30, centre G.-Philippe, électro-jazz, Moon Hooch & Guillaume Perret, 9-15/18 €. D. 26 nov., 16h, poésie du monde, Gasandji, 6/11/12 €. S. 2 déc., 20h30, spectacle musical et souriant, Mike & Riké, 11/19/22 €.
0321469047

Calais, V. 17 nov., 20h, CRD, concert *Petite Messe Solennelle de Rossini*, concert des professeurs, 6 €;

Ma. 12 déc., 20h, récital de Marie Lombard, carte blanche ancienne élève (chant et piano), 6/12 €.
0321195660

Calais, V. 24, 20h et S. 25 nov., 19h, Grand théâtre, concert de Sainte-Cécile, Orchestre d'Harmonie de la Ville de Calais, gratuit.
0321195660

Frévent, D. 11 nov., 16h, église St-Aubin, concert de l'Harmonie municipale, 5 €/gratuit - 13 ans.
0670627982

Grenay, Me. 15 nov., 20h, esp. cult. R.-Coutteure, concert, Kutu, 3/6 €. V. 8 déc., 14h30 *Juxe-Box opéra*, Cie Pop-up, 3/6 €.
0321456950

Hesdin, D. 26 nov., (horaires NC), église N.-D., concert de la chorale Voix Amies.
0321861919

Hesdin, S. 9 déc., 16h, salle du Manège, concert de Noël solidarité de l'école de musique de la Communauté de communes des 7 Vallées et l'Orchestre d'harmonie d'Hesdin, entrée « un jouet plutôt qu'un billet ».
0321861919

Lens, V. 24 nov., 20h, Louvre-Lens, La Scène, musique baroque, Arca Ostinata par Nino Laisné (mise en scène et direction musicale) et Daniel Zapico (théorbe), 5-14 €.
0321186262

Liévin, V. 10 nov., 20h, centre Arc en Ciel, concert, Lily le groupe, gratuit; S. 25 nov., 20h, concert *Affaires à cuivres*, JFC Big Band, gratuit. Concerts dans le cadre du festival *Jazz en sol mineur*.
0321448510

Lillers, S. 11 nov., 21h, L'Abattoir, concert Steve Hooker.
0321640765

Loos-en-Gohelle, V. 17 nov., 20h, foyer O-Caron, concert de Ste Cécile avec l'harmonie La Concordia et la chorale La Lohézienne, entrée gratuite.

Marconnelle, V. 24 et S. 25 nov. et V. 1^{er} et S. 2 déc., église Sainte-Croix: 18h, spectacle Son & lumière à l'extérieur (vidéo mapping) + 19h, pièce de théâtre *Querelles de Paroissiennes*, Troupe du Souffleur d'Embry, entrée gratuite, tronc au bénéfice du Téléthon avec stand vin chaud et café.
0624960672

Marles-les-Mines, V. 24 nov., 20h, salle G.-Pignon, jazz et swing, Sparkly swing band, 8/10 €.
0321017430

Noyelles-sous-Lens, V. 24 nov., 20h30, centre-cult. Évasion, concert *Queen Elton* par les frères Jarry.
0321701166

Oignies, J. 9 nov., 20h30, 9-9 bis, Métaphone, pop, Voyou + Weekend Affair, 10-18 €; V. 10 nov., 20h30, musiques du monde, Amadou & Mariam + Michelle & Les Garçons, 18-26 € (avant-concert à 19h, projection Amadou et Mariam, on a fait chemin ensemble); J. 16 nov., 20h30 (Grande chaufferie), blues/folk, Micah P. Hinson + Matt Van T., 8-16 €; S. 18 nov., 20h30, électro/hip-hop, Wax Tailor + Proleter + Ours Samplus, 18-23 €; S. 25 nov., 20h30, cabaret, Madame Arthur retourne le Méta-

phone, 18-23 €; V. 8 déc., 20h30, chanson, Cali & Steve Nieve + Laurène Vatie, 18-23 €.
0321080800

Outreau, S. 18 nov., 16h, centre Phénix, concert d'automne de l'Harmonie, de l'école municipale de musique et de danse, gratuit (03 21 32 27 92); S. 25, 19h30 et D. 26 nov., 15h30, concert *100 bougies pour la Disney Compagny* par Opal Sinfonietta, au profit de l'UNICEF, 10/8 € - 18 ans/gratuit - 12 ans.
0685151924

Le Parcq, V. 10 nov., 20h30, sdf, *La Veillée* par Ormuz, musiques et danses traditionnelles, 5 €/gratuit - 12 ans.
0321861919

Rinxent, D. 3 déc., 16h, église, concert de Chrystal Prodlive, participation libre.
0321337930

Saint-Folquin, V. 10 nov., 19h, église, polyphonies corses, Aio Zitelli, récits de guerre 14-18, hommage aux soldats, 10 €/gratuit - 12 ans.
0619930080

Saint-Martin-Boulogne, J. 14 déc., 20h, église, concert de Noël avec le Réveil musical et les Voix du Caraquet, 5 € au profit du Téléthon.
0675185145

Théâtre, spectacles

Angres, S. 2 déc., 16h, sdf, spectacle de l'Arbre de Noël de l'Amical laïque, pour tous, gratuit.

Béthune, J. 9, 18h30 et V. 10 nov., 20h, Comédie de Béthune, *Words...uords...uords...*, Cédric Gourmelon, dès 15 ans; J. 23 et V. 24 nov., 20h, *Grand Palais*, dès 16 ans.
0321632919

Beuvry, V. 1^{er} déc., 19h, Prévôté de Gorre, spectacle, *L'atelier de construction*, gratuit. S. 2 et D. 3 déc., 20h30, sdf, théâtre, *Tarte aux S'Quetches*, Les Déplanchés, gratuit.
0321618290

Bois-Bernard, S. 18, 25 nov., 2 et 16 déc., 20h et D. 19 et 26 nov., 16h, sdf, théâtre, *Ce soir on sort*, Le Petit Théâtre de Bois Bernard, 3/5 €.

Calais, V. 10 nov., 20h, Le Channel, théâtre, *Home - morceaux de nature en ruine*, Magrit Coulon, dès 14 ans, 7 €; S. 18 nov., 19h30, clown, *L'amour n'a pas d'écaillés*, Cie des Vagabondes, Justine Cambon, dès 10 ans, 7 €; V. 24, 15h et 18h30 et S. 25 nov., 17h30, entre-sort théâtral *Un dîner pour 1*, Le p'tit cirk, dès 10 ans, 3,50 €; V. 24, 20h et S. 25 nov., 19h30, cirque de rue *Les têtes de vainqueurs*, Didier Super, Fabrice Wolbaeck, tout public, 3,50 €; S. 2 déc., 19h30, théâtre, *Norman c'est comme normal, à une lettre près*, Kosmocompagny, Clément Thirion, Marie Henry, suivi d'une rencontre, dès 7 ans, 7 €.
0321467700

Carvin, V. 10 nov., 20h, Le Majestic, spectacle *Les voix de la liberté*, Cie Avec vue sur la mer, (tarif NC).
0321719251

Condette, château d'Hardelot, *West-end & others / temps fort autour de la comédie musicale*: S. 18 nov., 20h, (à Boulogne-sur-Mer, théâtre Monsigny), théâtre musical, *Le Chat du*

Rabbin, Les Frivolités Parisiennes et La Clef des Chants, dès 11 ans, 5-12 €; D. 19 nov., 11h et 16h, chapelle du château d'Hardelot, duo chant piano, *Lost in love*, La Clef des Chants, dès 10 ans, 5-10 €; S. 25 nov., 15h et 17h, chapelle du château d'Hardelot, spectacle - opéra minute, *Hamlet*, La Clef des Chants, dès 10 ans, 3-5 ans.
chateau-hardelot.fr

Corbehem, S. 25 nov., 20h, sdf, théâtre, *Silence, on tourne!* Cie La P'tite Sensée and Co, 5 €/gratuit - 12 ans; S. 2 déc., 20h, *Transmission, magie et mentalisme* de Margaux Dré-court, 8 € enfant/12 € adulte
0327087299

Grenay, V. 10 nov., 20h, esp. cult. R.-Coutteure, théâtre, *Quatorze millimètres*, Cie FAC, 3/6 €.
0321456950

Étaples-sur-Mer, V. 17 nov., (horaires NC), spectacle *Histoires vagues... ça fait marée*, gratuit.
0321097721

Hesdin, S. 18 nov., 20h30, théâtre C.-Normand, *Nuit de l'hypnose* avec Alex l'hypnotiseur, 12 €.
0321868476

Lens, V. 8 déc., 10h et 14h, et S. 9 déc., 18h, Louvre-Lens, La Scène, théâtre, *Pister les créatures fabuleuses* par Pauline Ringead, Cie l'Imaginarium, dès 7 ans, 5-10 €.
0321186262

Liévin, Ma. 14 nov., 20h, centre Arc en Ciel, spectacle *Les règles du jeu*, Théâtre du Prisme, 3/5/10 €; Ma. 21 nov., 19h, spectacle *Runa*, Super Trop Top, 3/5/10 €; D. 3 déc., 15h30, spectacle *Gueules noires*, Cie Rentrez dans l'Art, 3/5/6 €; J. 7 déc., 20h, spectacle *Les voies de la liberté*, Cie Avec Vue sur la Mer, 3/5/6 €.
0321448510

Longuenesse, S. 18 nov., 20h30, concert de la Ste Cécile par l'Opus One Big Band, 7 €/3,50 € - 12 ans.
0391924721

Neufchâtel-Hardelot, D. 3 déc., 16h30, sdf, spectacle de Saint-Nicolas, gratuit.
ville-neufchatel-hardelot.fr

Pas-en-Artois, S. 25 nov., 20h, sdf, théâtre *Le bonheur est dans les prés*, 5/6 €.
0760336232

Saint-Omer, S. 11 nov., 11h30, La Barcarolle, salle des 2 colonnes, *La Chanson de Dora*, Les Lunaisiens, 5 €.
0321889480

Saint-Omer, S. 11 nov., 18h, Théâtre, *En ce temps-là, l'amour...* David Brécourt, 7/10/12 €.
0321889480

Humour

Calais, J. 7 déc., 20h30, Grand théâtre, one woman show, Anne Romano, *L'expérience de la vie*, 17/30/34 €.
0321466600

Écourt-Saint-Quentin, J. 14 déc., 20h, sdf, stand-up, Julien Bing, *Toute la vérité, rien que la vérité*, 4/6 €.
0601814624

Houille, S. 18 nov., 19h30, sdf, théâtre, *On a tous quelque chose en nous de... cro-magnon*, Audomare et Cie, 5 € enfant/10 € adulte.
0664441922

Loison-sous-Lens, S. 18 nov., 20h30, salle Cuvelier, humour, *Guislain superstar*, 7 €.
0321130349

Magnicourt-en-Comté, V. 24 nov., 20h, sdf, comédie *Aujourd'hui c'est fourberie... de presque Molière*, 5/6 €/gratuit - 12 ans.
campagnesartois.fr

Outreau, D. 10 déc., 15h30, centre Phénix, humour patoisant, *Ni fait ni à faire*, Bertrand Cocq et Jean-Marc Delattre, 8 €.
0321804953

Remilly-Wirquin, V. 24 nov., 20h, sdf, théâtre/humour, *60 minutes chrono!* Cie Chamane, tout public, gratuit.
0321934546

Saint-Martin-Boulogne, V. 17 nov., 20h30, centre-cult. G.-Brassens, spectacle *Et si c'était vrai...?* avec Les Apollons, 6 €.
0321100490

Un Noël Latino

S. 25 nov., 20h, salle des Viviers - Anzin-Saint-Aubin

Vivez un Noël au soleil grâce au concert live *Noël Latino* de Leandro Gonzalez. Une occasion unique de célébrer Noël avec des classiques réarrangés en salsa, merengue, bachata, reggaeton... mis en musique par le set de percussions, et bien d'autres surprises.

Originaire du Chili, Leandro Gonzalez, auteur, compositeur, interprète porte ses origines dans sa musique. Avec son équipe de musiciens live, Leandro met ses sonorités latines au service du public francophone mais aussi international, avec un message simple mais profond sur des valeurs tels que l'amour, le respect et la joie de vivre. Le partage du véritable message de Noël au travers d'un concert tous publics, chaleureux et rythmé de sonorités latines.



ENTRÉE GRATUITE, Réservation au 06 34 31 66 98

Danse

Achicourt, D. 3 déc., 14h30, Espace F.-Mitterrand, 1^{er} festival de danse à l'initiative de Tradidanses, avec 6 associations. Gratuit.

Loison-sous-Lens, S. 2 déc., (horaires NC), salle Cuvelier, Bal country au profit de Téléthon. 0321130348

Saint-Omer, du 10 nov. au 2 déc., La Barcarolle, *Fêtes de la danse*: V. 10 nov., 19h, salle Balavoine, *Le carnaval des animaux*, Cie (1) promptu, dès 5 ans, 7/10/12 €; Ma. 14 nov., 20h, sortie au Bateau de Feu (Dunkerque), départ 19h, *One shot*, Ousmane Sy, 18 €; S. 18 nov., 18h, salle Balavoine, *La Vague - Entre dos Aguas*, Le Ballet Jazz Art, 7/10/12 €; Me. 22 nov., 19h, Théâtre, *Tango, Bando et Cie*, Fanny Lavigne, gratuit; V. 24 nov., 19h, salle Balavoine, *Wonderland*, Sylvain Huc, dès 7 ans, 5 €; V. 1^{er} déc., 19h, *Boléro 2 - Étrangler le temps*, Boris Charmatz & Emmanuelle Huynh, 5/10/12 €; S. 2 déc., 18h, salle Balavoine, *Sol Invictus*, Hervé Koubi, 12/16/18 €.

0321889480

Cinéma

Avesnes-le-Comte, D. 26 nov., 10h30, hôtel communautaire, ciné *L'incroyable Noël de Shaun le mouton*, dès 4 ans, 2,60 €.

0321483938

Bapaume, V. 17 nov., 20h, salle Gambetta, projection du documentaire *Tu nourriras le monde*. cbulte@cc-sudartois.fr

Beuvry, V. 24 nov., 19h, médiathèque Mots Passant, *Ciné Soupe*, gratuit.

0321618290

Lens, S. 18 nov., 19h, Louvre-Lens, La Scène, projections *41^e Festival international du film sur l'art de Montréal: Pas si bêtes!* (France, Italie) et *Langue des oiseaux* (France), 3-5 €/gratuit - 18 ans et étudiants; Me. 13 déc., 14h30, ciné-atelier, *Les mioches au cinoche*, projection du film *U De Serge Elissalde et Grégoire Solotareff (2006)*, dès 8 ans.

0321186262

Liévin, Me. 15 nov., 14h30, centre Arc en Ciel, projection *La petite bande*, dans le cadre des mioches au Cinoche, gratuit; S. 18 nov., 16h, projection *Toy Story*, gratuit; S. 2 déc., 16h, projection *Rox et Roucky*, gratuit.

0321448510

Outreau, Ma. 21 nov., 18h30, centre Phénix, *Phénix fait son cinéma* (film à définir), 3,80/4,80 €.

0321804953

Pas-de-Calais, jusqu'au 30 nov., Mois du film documentaire, projections cinématographiques et rencontres entre spécialistes, réalisateurs et public: **Norrent-Fontes**, Me. 8 nov., médiathèque l'Arche; **Oye-Plage**, V. 10 nov., médiathèque S.-Veil; **Bonningues-lès-Calais**, V. 17 nov., médiathèque La Rose des Vents; **Neuville-Saint-Vaast**, S. 18 nov., médiathèque; **Lumbres**, Ma. 21 nov., bibliothèque. Gratuit. mediatheque.pasdecalsais.fr

Jeune public

Angres, S. 18 nov., (horaires NC), médiathèque, spectacle *Sha Doizo*, 1-6 ans, gratuit.

0391834585

Berlencourt-le-Cauroy, D. 19 nov., 10h-13h, RPC, salon *Papa, Maman, les livres et moi*, 0-6 ans, gratuit; D. 19 nov., 17h, salle de motricité du RPC, spectacle poétique *Un très beau jour*, 5/6 €/gratuit - 12 ans.

campagnesartois.fr

Beuvry, Me. 22 nov., 14h30, médiathèque Mots Passant, atelier scientifique, *La chimie se met au vert*, dès 10 ans, gratuit.

0321618290

Boulogne-sur-Mer, Me. 8 nov., 15h, Carré Sam, rdv culturel *Oh La!* 7-11 ans, 4 €; S. 18 nov., 15h-17h, après-midi récréative autour d'œuvres d'art, *Jouons au musée numérique!* dès 7 ans, gratuit.

0321304704

Bully-les-Mines, Me. 15 nov., 18h, esp. François-Mitterrand, spectacle *Les enfants de la destinée*, dès 10 ans, gratuit.

0321727190

Calais, S. 18, 14h30 et 17h30 et Me. 22 nov., 17h30, Le Channel, théâtre de papier, *Un océan d'amour*, Cie La Salamandre, dès 7 ans, 7 €; Me. 6 et S. 9 déc., 17h30, cirque, *Cousumain*, Cie BAL, Jeanne Mordoij, dès 3 ans, 3,50 €.

0321467700

Carvin, médiathèque l'Atelier Média: ts les Me., 10h15 et 16h, *Au bébé lecteur*, 0-3 ans; Ts les Me., 11h et 15h30, *Chouettes histoires*, dès 4 ans; Ts les S., 10h30, *Lectures en chant(ées)*, 0-2 ans.

0321747430

Corbehem, Ma. 14 nov., 19h, sdf, concert de rock, Les Biskotos, *Brut*, dès 5 ans, 4/6 €.

0601814624

Écoust-Saint-Mein, Me. 29 nov., 14h, bibliothèque, séance de contes, gratuit.

0321597507

Esquerdes, V. 17 novembre, 18h, Maison du Papier, théâtre d'objet *Le son du bidon*, Cie L'Embarquée, 2-6 ans, gratuit.

0321934546

Gonnehem, Me. 22 nov., 11h, médiathèque, cirque, *Minouche*, Cie Triffis, 6 mois-3 ans, gratuit.

0321575796

Grenay, Me. 29 nov., 16h30, esp. cult. R.-Coutteure, spectacles *Joséphine et ses dragons* et *Charivari*, Cies des Quatre saisons et Karnavires, gratuit. S. 2 déc., 14h30 et 15h30, spectacle *Petit-bleu et petit-jaune*, Cie Bonnes Intentions, 3/6 €. Me. 13 déc., 10h30, spectacle *Premières neiges*, Nelson, 3/6 €.

0321456950

Hermies, Me. 8 nov., 10h, bibliothèque, séance de contes, gratuit.

Leforest, D. 26 nov., 11h et 16h, médiathèque, cirque, *Minouche*, Cie Triffis, 6 mois-3 ans + 10h30, atelier parents-enfants, 3-6 ans. Gratuit.

0321400033

Lens, S. 11 et D. 12 nov., 14h30-17h30, Louvre-Lens, *Les Loulouvre*, jeu d'énigmes, *Potions et dragons*, dès 4 ans; D. 12 et 26 nov. et 16 déc., (horaires NC), *Bébé au musée*, 9-24 mois, expo *Animaux fantastiques*; D. 19 nov. et 3 déc., 10h30 et 11h30, *Musée des tout-petits*, 2-3 ans, *Un dragon pas comme les autres*, 2,25/4,50 €; D. 19 et 26 nov., et 3 et 10 déc., 15h, visite ludique famille, dès 4 ans; S. 18 et 25 nov., 14h45, visites-ateliers 4-12 ans, *Animaux protecteurs* et S. 2 déc., 14h45, *Les animaux fantastiques font la une*, 1,50-4,50 €.

0321186262

Metz-en-Couture, Me. 22 nov., 16h, bibliothèque, séance de contes, gratuit.

0684598643

Mont-Bernenchon, V. 24 nov., 17h30, Géotopia, atelier de découverte Astronomie: *Message « venu d'ailleurs »*, dès 7 ans, 3 €.

0321616006

Noyelles-sous-Lens, jusqu'au 18 nov., centre cult. Évasion, 2^e éd. du salon d'éveil *Tiot Loupiot*: expo *Nos héros préférés*; Me. 15 nov., 15h30, spectacle *Marmaille*, Cie Les Zanimos, 1-4 ans; S. 18 nov., 10h30, ciné-concert *La Ronde des couleurs*, duo Fatrassons, 3-6 ans. Gratuit.

0321701166

Outreau, Me. 15 nov., 14h30, médiathèque, rdv d'éveil *Livr'heure d'histoires*, dès 3 ans, gratuit; S. 25 nov., 10h, *Bébé bouquine*, gratuit.

0366530025

Saint-Laurent-Blangy, jusqu'au 18 nov., *Le mois du fantastique*: V. 10 et 22 nov., 10h30, *bébé-bouquine*, 6 mois-3 ans, gratuit; Me. 15 nov., 10h30, heure du conte numérique, *La petite sorcière!*; S. 18 nov., 14h30-16h30, atelier d'écriture fantastique, dès 10 ans.

0321153090

Saint-Omer, Me. 22 nov., 16h45, musée Sandelin, Les grands bouts d'chou, *Entrez dans la danse*, 3-5 ans, 2/1 €/gratuit; Me. 6 et 13 déc., 18h, enquête, *Petit meurtre à Saint-Omer*, dès 14 ans, 6/10 €;

0321380094

Saint-Omer, Me. 29 nov., 11h, bibliothèque, cirque, *Minouche*, Cie Triffis, 6 mois-3 ans, gratuit.

0374182100

Divers

Arras, l'asso SOS Amitié recherche des bénévoles! Pour les rejoindre:

www.sos-amitie.com/nous-connaître/ ou sosam. arras@free.fr

Boulogne-sur-Mer, S. 18 nov., toute la journée, Villa Huguet, journée spéciale *Boulogne avec Napoléon*: jeu de piste à la recherche d'un lieu mystère, visite nocturne *Boulogne et Napoléon*, rallye-famille.

0391900295

Calais, du 10 au 12 nov., église N.-D. de Calais, 10^e éd. *Les Rêves de Notre-Dame*, illuminations, visites, concerts et danse, entrée gratuite.

calais.fr

Calonne-Ricouart, V. 1^{er} déc., 18h-22h, ludothèque, soirée jeux, ouvert à tous, gratuit.

0321521852

Lens, du 24 au 26 nov., Louvre-Lens, *Week-end jeux de rôles*: initiations aux jeux de rôle, atelier de customisation de personnage et clou du week-end, l'enregistrement public d'un épisode de la série *La Bonne Auberge* à la Scène avec un scénario créé pour l'occasion. Les visiteurs déguisés en personnage heroïc fantasy bénéficient d'un accès gratuit à l'expo.

0321186262

Loison-sous-Lens, S. 25 nov., 14h-18h, cantine D.-Guidée, *Loison fête Barbara*: expo sur la mine, activités manuelles enfants, chansons, lâcher de pigeons, goûter festif et retraite aux flambeaux, entrée gratuite.

0321130348

Noyelles-sous-Lens, du 5 au 23 déc., centre-cult. Évasion, *Parlez-vous chocolat?* expo, ateliers, jeu de piste, cinéma, dégustations... tout public, gratuit.

0321701166

Saint-Omer, D. 3 déc., 10h30, musée Sandelin, *Yog'art*, 10 €.

wellnessloversfrance@gmail.com

Vieil-Hesdin, V. 24 nov., soir, Manoir Marceau, dîner d'exception avec le Chef Dubois, découverte de l'atelier vitrail, histoire du Vieil-Hesdin et de l'église Marie-Madeleine, 54 € (hors boissons).

0631519034 ou manoirmarceau.hdf@gmail.com

HÉROÏNES ORDINAIRES - BULLY-LES-MINES

Espace F.-Mitterrand

ME. 22 NOV., 18h30, concert, Na! Chansons faya chillouzes, mettre sa cape et rêver, raconter beaucoup en disant peu, convoquer plus que chanter. Dom La Nena et Bobby McFerrin dans un free-style sur un cello. Cordes piquées, pincées, caressées, chuchotées, envoûtées... gratuit.

J. 23 NOV., 18h30, spectacle, *Sortir au jour*. Deux femmes échangent. La première, la narratrice, évoque les histoires familiales qui l'ont précédée, la façon dont elle-même se projette dans l'avenir, les questionnements de ses enfants et son angoisse de perdre... La seconde, Gabrièle, parle de son métier: elle est thanatopractrice. En évoquant la mort avec une écriture légère et sensible, Amandine Dhée nous offre un texte plein d'humour qui se penche résolument du côté de la vie. Gratuit.

V. 24 NOV., 20h30, concert, Adieu Misère. Ce projet de concert, né dans le Bassin minier du Pas-de-Calais,

propose d'arranger des chansons traditionnelles sur le travail en utilisant des instruments acoustiques (chant, banjo, violoncelle, guitare) et des sons industriels (field recording). Gratuit.

S. 25 NOV., 20h30, Salomé Payen, *J'aime pas les gosses!* Les gosses, c'est mignon et ça fait craquer tout le monde... sauf Salomé qui n'aime pas ça et nous raconte pourquoi avec dérision et humour dans un one woman show authentique et drôle. À l'heure où sa meilleure copine attend son 3^e enfant, elle, fait naître et grandir un spectacle qui renverse les idées pré-conçues sur la folle envie de procréer. Quand l'instinct maternel n'a pas touché toutes les femmes et que l'expression « *Faites des gosses!* » prend tout son sens, les sketches qui en découlent bousculent l'horloge biologique.

Rés. 0321727190



D. 26 nov., 8h30, Isques 12 km ; D. 3 déc., 8h30, Wimereux 10 km.
0631616900

Tardinghen, Me. 22 nov., 9h30, rdv parking du châtelet, rando douce avec Les Amis des sentiers.
0670097085

Tubersent, D. 10 déc., 9h, (lieu NC), rando 14 km avec Sakodo, 2 €.
0686289596

Le Wast, D. 12 nov., 9h, (lieu NC), rando 12 km avec Sakodo, 2 €.
06782768051

Wavrans-sur-L'Aa, D. 3 déc., 9h, (lieu NC), rando 13 km avec Sakodo, 2 €.
0680120644

Conférences, rencontres

Arras, J. 9 nov., 18h, Maison des sociétés, conf. *Baclar d'Albe, un Saint-Polois devenu général et cartographe de Napoléon* par Zélie Duffroy, chargée d'études et guide-conférencière + J. 14 déc., 18h, conf. *L'archéologie de la Grande Guerre* par Gilles Prilaux, chef de pôle scientifique Somme Patrimoine.
arras.assemca@gmail.com

Beuvry, S. 18 nov., 10h, Prévôté de Gorre, conf. *Comment récupérer les graines ?* gratuit.
0321618290

Bonningues-lès-Calais, J. 9 nov., 18h, médiathèque La Rose des Vents, conf. *L'influence de l'art japonais sur la création en Europe de la fin du XIX^e siècle aux années 20* par François Descamps, gratuit.
0391911925

Boulogne-sur-Mer, Ma. 5 déc., 18h30, salle Cassar, bibliothèque, conf. *Van Gogh en France (1886-1890)* par G. Vroman, entrée libre.
amisdesmuseesboulogn.free.fr

Condette, J. 16 nov., 19h, château d'Hardelot, chapelle, *Les rencontres du jeudi : Les comédies musicales*, Bertrand Dupouy, musicologue, tout public, gratuit.
0321217365

Étaples-sur-Mer, J. 16 nov., 19h-23h, salle de la Corderie, *Veillée marine* : repas suivi de contes, chants et poèmes, 13 €.
0661154811

Hesdin, Me. 15, 29 nov. et 13 déc., Entente Cordiale, salon de thé, *Café des langues*, 7 €.
debbby.ransley@gmail.com

Lens, J. 16 nov., 18h, fac des sciences J.-Perrin, amphithéâtre S.25, conf. *Le Bassin minier, terre de cinéma(s)* par Frédéric Alexandre, assistant-réalisateur, entrée libre.

Lens, S. 18 nov., 17h, Louvre-Lens, conf. *Les animaux fantastiques et le 7^e art*, par Thierry Cormier, conférencier + 18h, *Les apéros fantastiques*, public adultes, 35 €. * *L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.* S. 25 nov., 14h, Auditorium, conf. *Qu'est-ce que l'alchimie ? théorie(s) et pratique(s)*, par Tom Fischer, doctorant, Laboratoire d'Étude sur les Monothéismes, CNRS, 3-5 €/gratuit - 18 ans et étudiants. S. 9 déc., déambulation littéraire.
0321186262

Mont-Bernenchon, V. 17 nov., 18h30, Géotopia, conf.-débat, *Les intrants en apiculture* par le docteur vétérinaire Claude Joly et Xavier Ma-

rek du Groupement Sanitaire Apicole du Pas-de-Calais, gratuit.
0321616006

Montescourt, V. 10 nov., 18h30, salle polyvalente, conf.-spectacle *La rénovation des 3 petits cochons* dans le cadre de la journée contre la précarité énergétique, gratuit.
0321220200

Saint-Omer, L. 13 nov., 14h30, musée Sandelin, conf., *Les ciels de Van Gogh*, par François Legendre, 3/5 € ; J. 16 nov., 17h45, rencontre *Les oiseaux du musée Dupuis*, dès 15 ans, gratuit ; L. 11 déc., 14h30, conf. *Animaux fantastiques* par Gullina Lapointe, 3/5 €.
0321380094

Le Touquet, du 8 au 10 nov., Palais des congrès, Rencontres cinématographiques de l'ARP.
letouquet.com

Troisvaux, V. 10 nov., 18h, Abbaye de Belval, conf. 3R, *Les huiles essentielles* par le Dr Francis Perrey ; S. 18 nov., 15h, conf. *Sujet à déterminer* par Dominique Suissa, médecin acupuncteur et Henri Suissa, médecin homéopathe ; S. 25 nov., 15h, cauc-

Marchés de Noël

Parmi les nombreux marchés de Noël du 62, voici une petite sélection :

Agnières, D. 19 nov., 10h-18h, L'Atelier de Claire, chemin du Calvaire, marché de Noël des créateurs (artisans et producteurs locaux) : bois, savons, tisanes, bijoux, bougies, crochet, huile, légumes secs, couteaux, couture...
0685278001

Blangy-sur-Ternoise, D. 10 déc., Marché de Noël de l'UCAB.

Hermaville, rue de l'église, marché de Noël artisanal et local, une quinzaine d'exposants.
Izel-lès-Hameau, D. 26 nov., 10h-18h, sdf, marché de Noël du club Entente et bonne humeur.

Laventie, S. 25, 11h-19h et D. 26 nov., 10h-18h, sdf, marché de Noël, une trentaine d'exposants.
0682406953

Loison-sous-Lens, du 8 au 10 déc., pl. du G.-de-Gaulle, marché de Noël, 23 chalets, animations.
0321130348

Neufchâteau-Hardelot, S. 2 et D. 3 déc., 10h-18h, pl. de la Concorde, Marché de Noël.
neufchatel-hardelot-animations.fr

Norrent-Fontes, S. 9 déc., 9h-19h, au magasin Au rendez-vous fermier, marché de Noël : animations, nombreux exposants, dégustations et bons cadeaux à gagner.
0321272207

Roquetoire, S. 2, 11h-19h et D. 3 déc., 11h-18h, marché de Noël : manèges, zumba enfants, concert de l'harmonie fanfare...
0628155435

Le Touquet, du 24 nov. au 2 janv., *Si Le Touquet m'était conté* : manèges, animations, village de Noël, labyrinthe magique, spectacles...
noelautouquet.fr

Troisvaux, S. 25, 11h-20h, et D. 26 nov., 11h-18h, Abbaye de Belval, marché de Noël et animations, entrée gratuite.
0321041011

Vieil-Hesdin, S. 2 et D. 3 déc., Manoir Marceau, Marché de Noël sous chapiteau : vin chaud, soupe à la citrouille, stands artisanaux, gratuit.
0631519034 ou manoirmarceau.hdf@gmail.com

serie *Des Oh et débats ! : Je me sens bizarre, j'ai l'impression d'être un(e) extraterrestre* par Sandrine Dupretz, praticienne bien-être.
0321041011

Wimille, S. 18 nov., 10h-12h, médiathèque centre, *Causerie littéraire*, dès 16 ans.
0321833643

Ateliers, visites guidées

Angres, V. 10 et 24 nov., 14h, esp. J.-Ferrat, atelier calligraphie, gratuit ; V. 17 nov., 14h, atelier cosmétique.
0391834585

Bapaume, V. 17 nov., 17h, salle Gambetta, atelier cuisine, Ciné-glouton, gratuit.
cbulte@cc-sudartois.fr

Beaurains, S. 11 nov., 10h-17h, CWGC Visitor Centre, portes ouvertes du siège français de la Commonwealth War Graves Commission : démonstrations de gravure, taille de pierre, menuiserie, ferronnerie, horticulture...
0321215275

Biache-Saint-Vaast, S. 25 nov., salle J.-Moulin, Les soirées thématiques d'Hypnéas. Ateliers : 17h, *Au fil du temps... à la découverte de l'hypnose et de ses champs d'application* (l'hypnose au fil du temps, Comprendre l'état d'hypnose, Hypnose : Pour qui ? Pour quoi ?) + 18h45, *Comprendre le psycho traumatisme* (accompagner par l'hypnose et l'EMDR : accident, traumatisme, agression, inceste, viol, harcèlement, burnout, deuil...) + 19h45, *Hypnose et spiritualité* (table ronde *Appréhender le deuil* : Hypnose spirituelle, régressive et symbolique ; Une aventure à la recherche de soi) avec la participation de Léa Devulder, Maître de Cérémonie Funéraire. Gratuit.
contact.hypneas@gmail.com et hypneas.fr

Bullecourt, S. 11 nov., musée Letaille, 13h30-17h30, accès gratuit au musée + 15h, visite guidée flash des collections.
0321553320

Calais, Ma. 21 nov., 17h30, musée des beaux-arts, bien-être, *Yoga au musée*, amener un tapis et un plaid, dès 15 ans, gratuit.
0321464840

Condette, V. 10 nov., 14h30, château d'Hardelot, bien-être au château, *Yoga Mandala* avec Capucine Clayton, 8 € ; D. 12, 19 et 26 nov., 15h, visite Château & Co, 5 €.
0321217365

Lens, J. 9 nov. et 7 déc., 14h, Louvre-Lens, médiathèque, *La café des voisins* ; D. 12 nov. et 10 déc., 10h15, *Le salon des lecteurs* ; Tous les jours, 10h-12h30 et 14h30-16h30, ateliers créations en autonomie, *Masque de dragon/Grand'Goule/Dessignons le monstre!* pour tous, dès 4 ans. Louvre-Lens Thérapie, 10h30 : S. 18 nov., Cycle autour de l'œuvre *L'empire du temps sur le monde*, S. 25 nov., *Les animaux fantastiques de la Galerie du temps*, S. 2 déc., Autoportrait, autour de l'œuvre *Miroir à double battant*, dès 16 ans. Gratuit. S. 11 nov. et 9 déc., 10h15, atelier d'initiation à la pratique de la sculpture de fils de fer et plâtre avec Denis Prigent, sculpteur professionnel, dès 16 ans, 7-10,50 € ; Me.

22 nov., 14h30, visite-atelier *La fabrication de paysages*, visites adaptées aux familles dont l'un des membres est porteur d'un handicap (autisme, troubles de la sphère autistique), dès 8 ans, gratuit ; D. 19 nov., 15h, atelier *Main, voix et création*, format réservé aux visiteurs mal et non-voyants, gratuit ; D. 10 déc., 14h45, visite atelier en langue des signes française, format est réservé aux personnes sourdes, malentendantes et à leur accompagnant, dès 7 ans, gratuit ; S. et D. et jours fériés, 11h30, *Les coulisses du musée*, pour tous, gratuit ; S. 25 nov. et V. 1^{er} déc., 14h, rdv dans le parc, projet participatif *À la Sainte Catherine, tout bois prend racine!* gratuit.
0321186262

Loison-sur-Créquoise, D. 12, 19, 26 nov. et 3, 10 déc., 14h15-16h, Domaine du Fresnoy, visite accompagnée, 9 €.
florence@domainedefresnoy.com

Marconne, Ma. 21, 28 nov. et 5 déc., salle V.-Delefosse, atelier de danse folk.
marydal@orange.fr

Marles-sur-Canche, V. 10, S. 18, S. 25 nov., et D. 3, S. 9 déc., 14h-17h30, et J. 16 nov., S. 2 déc., 9h30-12h30/14h-17h, Helix Atelier, ateliers d'initiation à la vannerie traditionnelle (confection d'un fond rond) ou créative (confection d'une suspension décorative ou mangeoire à oiseaux en osier), 45/90 €.
helixvannerie@gmail.com

Outreau, tous les S., 9h-11h30, médiathèque, travaux d'aiguilles et travaux manuels + 9h-12h/13h30-17h30, papercraft, gratuit.
0321990774

Saint-Laurent-Blangy, jusqu'au 18 nov., *Le mois du fantastique* : V. 10 nov., 18h-19h30, *Légendarium* vient vous présenter leurs coups de cœur et nouveautés fantastiques ; V. 17 nov., 18h-19h30, club de lecture, *Bib'échange*, gratuit.
0321153090

Saint-Omer, D. 12 nov., 15h30, musée Sandelin, visite sensorielle de l'expo *À plumes!* dès 12 ans, gratuit ; D. 19 nov., 14h, visite jumelée, *Théroutanne et sa cathédrale* ; D. 26 nov., 15h30, visite guidée *Métiers et savoir-faire d'hier* ; D. 3 déc., 15h30, visite guidée *Mauvais genre* ; D. 10 déc., 15h30, visite guidée *Les cabinets de collectionneurs*. Dès 15 ans, gratuit
0321380094

Wimille, S. 25 nov., 10h-12h, école Sergent, *Les petits dej' du livre, retrouvez votre liberté numérique*, dès 12 ans, gratuit.
0321833643

Sport

Angres, Me. 15 nov. et 6 déc., 9h, esp. J.-Ferrat, séance sport santé avec l'UFOLEP, ouvert à tous, gratuit.
0321449750

Beuvry, D. 3 déc., 8h30, salle du Préolan, marche pour le Téléthon avec La Godasse Beuvrygeoise, 3 € ou + ; S. 9 déc., 14h, salle du Préolan, marche pour le Téléthon avec le Secours Catholique, 3 €.
0321618290

Calonne-Ricouart, S. 11 nov., 9h-11h, gymnase Gagarine, stage de boxe pied-poing par la Team Phoenix, 5/7 €.
0616915964

Hesdin, ts les L., 14h30 et Me., 18h30, salle de judo (derrière la salle du Manège), Yoga, 7 €.
0607967254

Nuncq-Hautecôte, du S. 18, 12h au D. 19 nov., 12h, rdv parking sdf, *Les 24 heures du Téléthon*, parcours 5, 10, 15 et 20 km (départs libres), prévoir gobelet, participation sous forme de don pour le Téléthon.
0699665033

Vieil-Hesdin, L. 13, 20, 27 nov. et 4, 11 déc., 9h, Manoir Marceau, Yoga traditionnel avec Alexandra Carton, 10 €.
0638399934



Photo Yannick Cadart

Le bois de Marœuil, un poumon vert dans l'Arrageois

Dans l'Arrageois, tout le monde connaît le bois de Marœuil. Propriété du Département, on y vient en famille ou en solo se ressourcer sous les frondaisons de hêtres, de charmes, de chênes... Petite balade entre taillis et hautes futaies dans un espace naturel sensible marqué par l'histoire.

Devant tant de majesté, difficile d'imaginer que le bois de Marœuil avait quasiment disparu au sortir de la Première Guerre mondiale. Le besoin de matériaux, pour étayer les tranchées durant la bataille des crêtes de Vimy, a poussé les Alliés à abattre les arbres les plus costauds. Le lieu porte encore les stigmates de cette époque. Le relief accidenté a été façonné par les obus. En partie seulement, puisque l'activité humaine s'est également traduite par l'extraction du fameux grès d'Ostricourt qui explique les larges excavations revégétalisées depuis longtemps.

Géré par Eden 62, le domaine est aujourd'hui un havre de paix, un sanctuaire de biodiversité, un lieu de balade ancré dans les habitudes des habitants du secteur.

S'étalant sur 72 hectares, entre Marœuil et Mont-Saint-Éloi, cette petite forêt est composée d'arbres assez jeunes puisque plantés après-guerre. La gestion par le syndicat mixte a pour vocation justement de diversifier le boisement, de protéger les espèces et les habitats. Ne vous étonnez donc pas si, au gré de votre promenade, vous observez un frêne couché au sol. La plupart ont été touchés par la chalarose, abattus et débités, mais d'autres dépérissent naturellement ou sont tombés sous les bourrasques. « Si nous les laissons sur place, c'est justement parce qu'en se dé-

composant naturellement, ils offriront gîte et couvert aux insectes, aux oiseaux, à la faune en général », explique Guillaume Lejosne, animateur Eden 62.

Des sentiers balisés, mais pas que

Pour le confort des promeneurs, deux sentiers ont été aménagés. La boucle de la Sittelle, d'environ un kilomètre, est accessible au plus grand nombre, notamment aux personnes à mobilité réduite. Ce sentier, en sable de Marquise, est particulièrement adapté aux promeneurs en fauteuil roulant. La boucle de l'Écureuil, longue de 2,6 km, est plus sauvage et permet de faire le tour du domaine.

Vous pouvez aussi vous écarter des itinéraires balisés. Par temps sec, plusieurs chemins permettent de varier les plaisirs. L'un d'entre eux vous conduira jusqu'au maître des lieux, un hêtre commun remarquable qui veille sur ses jeunes congénères. Même si l'on ne sait lui donner d'âge, il s'agit certainement du plus vieux arbre de la forêt... Probablement un rescapé des coupes rases du début du siècle dernier. Au pied de ce « patriarche », vous vous sentirez minuscules. L'arbre majestueux dégage puissance et fragilité à la fois. Sous ses larges branches, l'atmosphère est apaisante.

Faune et flore

En vous promenant, tendez l'oreille... Vous entendrez certainement le concert de la sittelle torchepot, petit oiseau typique du lieu dont le cri aigu résonne en harmonie avec le crissement des branches agitées par le vent. Au loin, un pic épeiche bat la mesure de son bec frappant l'écorce d'un vieux bouleau.

« Avec un peu de chance et beaucoup de discrétion, vous apercevrez peut-être un écureuil roux ou un chevreuil, souligne Guillaume Lejosne, mais la richesse du bois de Marœuil ne se résume pas à ces animaux emblématiques. C'est l'ensemble de la biodiversité qui s'y développe, la salamandre, le bousier, les belles jacinthes et jonquilles et toute cette vie que l'on ne voit pas, mais tellement présente. »

Sur le retour, arrêtez-vous à la Maison du bois, le pendant de la Grange nature à Clairmarais. Eden 62 y a créé le club nature et organise des animations en saison. Vous y trouverez des explications complémentaires sur le site en lui-même, mais aussi sur les autres espaces naturels sensibles du Pas-de-Calais. Vous y admirerez également le potager et le jardin pédagogique avec ses panneaux explicatifs, son poulailler... Un endroit idéal pour toute la famille.

Frédéric Berteloot

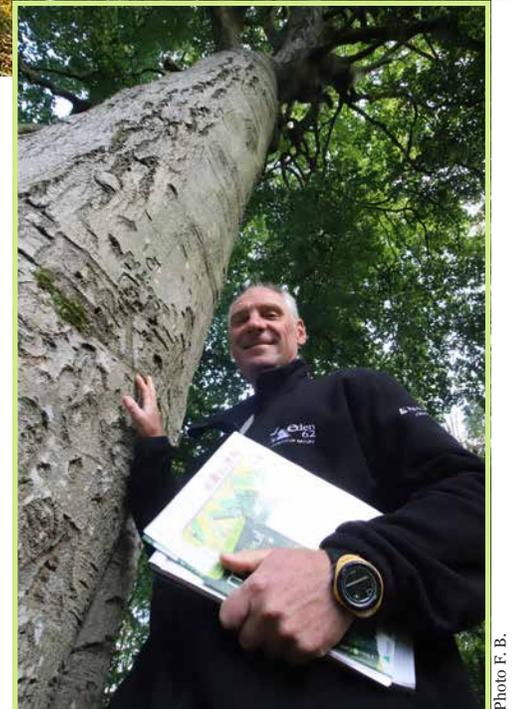


Photo F. B.

Auprès de son arbre...

Cette forêt, Guillaume Lejosne la connaît par cœur. Chaque fosse, anfractuosité ou trou d'obus n'ont pas de secrets pour lui. Il vous guide jusqu'à l'arbre « martelé » par le pic épeiche; vous raconte comment le grand frêne est tombé et que de sa mort se développe la vie; vous montre le grand hêtre commun qu'il ne se lasse pas de contempler. Il vous explique aussi pourquoi vous ne pouvez accéder qu'à une partie du bois. En effet, deux secteurs sont interdits aux visiteurs: « Ce sont des zones de quiétude pour la faune sauvage. On laisse la nature s'exprimer, sans intervention humaine. Même les agents d'Eden n'y vont qu'exceptionnellement. »

Guillaume Lejosne a fait quasiment tous les corps de métiers: gestion, aménagement... pour aujourd'hui, être un spécialiste de la pédagogie de l'environnement. Son plus grand bonheur, c'est de partager ses connaissances avec les familles, les groupes d'enfants, lors de sorties et d'ateliers nature... ou simplement de répondre aux questions des promeneurs qu'il croise.